A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

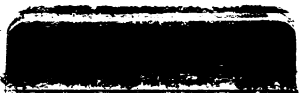
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Google

Coll. 511 m
1702,4
Mercure



Digitized by Google

<36624505610018

<36624505610018

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

AVRIL 1702.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle
Palais, au M

Digitized by Google

COmme il eſt impoſſible dans la conjoncture preſente de ne pas groſſir le Mercure, ce qui en augmente conſiderablement les frais, on ne peut ſe diſpenſer d'en augmenter auſſi le prix. Ainſi les volumes qui ſeront reliez en veau ſe vendront doreſnavant trente-huit ſols, quant aux volumes qui ſeront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations ſe vendront autant que les Mercures.

Chez MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DCCII.

Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réitérées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les Noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, eſtant impoſſible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'eſt bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres ſoient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne deſobligent perſonne, & que ceux qui les envoyeront en franchiſent le port.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

AVRIL, 1702.

IE ne commence jamais aucune de mes lettres que par quelque action du Roy ou par quelque Ouvrage à la gloire de ce Prince. Je vous en envoye un qui regarde Sa Majesté

Digitized by Google

& le Roy d'Eſpagne, & dans lequel ces deux Monarques ſont noblement louez. Je ne doute point que vous ne demeuriez d'accord de ſa beauté, aprés que vous vous ſerez donné le plaiſir de le lire.

Ce Sonnet eſt de Mr Senecé, premier Valet de Chambre de Feüe la Reine, vous ſçavez avec quel empreſſement ſes ouvrages ſont ſouhaitez.

Digitized by Google

SUR LE PASSAGE DU Roy d'Espagne en Italie.

SONNET.

DU plus grand des Heros le nom s'est étendu,
Par tout où le courage à l'honneur peut pretendre ;
Il n'a rien attaqué qui ne s'est tost rendu,
Que ne fera-t'il point pour ce qu'il veut deffendre ?

Il commande : & son ordre est à peine entendu
Que le bonheur Français part du fond de la Flandre :
La victoire l'escorte, & n'aura rien perdu

Digitized by Google

Pour quelques cours momens employés à l'attendre.

Philippe cependant ne peut se retenir ;
A eux de son Ayeul ses foudres vont s'unir ,
Il n'eſt point de fierté que son bras n'humilie :

O vous , unique objet de ſes travaux guerriers.
Immortelle Forêt préparez vos lauriers ,
Ceſt le ſang de Louis qui paſſe en Italie.

Le traité que vous allez lire eſt de Mr Melamak , Medecin à Caſtellarraſi. Il eſt

sur une matiere tres curieuse, sur laquelle il semble qu'on n'ait rien encore donné au public de si recherché.

RECHERCHE PHISIQUE des causes de la vieillesse, & de la mort naturelle

L'Homme, cet illustre composé de deux substances contraires, ce Chef-d'œuvre de la nature, cet admirable prodige de l'Univers; que la sublimité de son esprit éleve sans cesse à la contemplation de la haute Sages-

Digitized by Google

se de son Createur, & les rend en quelque façon le Compagnon de sa Gloire ; cet homme quelque grand qu'il soit par la Noblesse de son origine, se voit sujet (par le malheur qu'il a d'estre associé à un corps corruptible) à une infinité de miseres qui l'affligent successivement, & qui ne se terminent que par la mort.

Les Anciens Philosophes se sont contentez de plaindre le sort de cet illustre infortuné, sans luy procurer aucune sorte de consolation.

Digitized by Google

Les Medecins qui devoient travailler uniquement à retarder au moins sa ruine totale, & à soulager ses foiblesses, n'ont encor sçeu rien trouver pour son soulagement, par la négligence avec laquelle ils ont examiné les causes de la vieillesse & de la mort naturelle; sans l'intelligence desquelles on ne peut connoistre que tres-imparfaitement une infinité de maladies qui nous accablent tour à tour.

Je ne suis pas surpris que les Anciens ayent pris le chan-

Digitized by Google

ge puiſqu'ils ignoroient également la nature de l'ame, & celle du Corps dont ils n'avoient jamais bien connu l'œconomie. Ainſi comme ils raiſonnoient ſur des principes obſcurs qui n'étoient à vray dire que de purs verbiages, ils ont voulu payer la poſterité de la monnoye qui avoit cours chez eux. C'eſt de ces fondemens ſi ruineux qu'ils tiroient les conſequences pour la ſolution de la difficulté que je cherche; & que pour n'eſtre jamais courts, ils avoient toujours à alleguer la

consomption de l'humide rodical, le galimatias de la dissipation de la chaleur naturelle, & tous ces autres grands mots qui ne veulent rien dire, non plus que leurs fameux elemens & leurs celebres qualitez dont les Misteres ont envelopé si long temps dans de profonds tenebres la verité que je cherche.

Les Modernes ayant puisé dans de meilleures sources, auroient sans doute réussi dans leur dessein, si la précipitation de leurs jugemens ne leur eust fait souvent tirer

Digitized by Google

des conclusions plus étenduës que leurs principes ce qui est une faute assez ordinaire aux Phisiciens.

La reflexion que j'ay faite sur les manieres des uns & des autres m'a porté à faire un exacte revûë l'a-dessus, & desesperant de trouver le principe de la morr naturelle si je ne connoissois auparavant les principes de la vie corporelle ; j'ay recherché avec soin les causes du mouvement qui dure en nous depuis la naissance jusqu'à la mort ; & quoy qu'en exami-

Digitized by Google

nant les causes de ce fameux mouvement je n'en aye pas fait l'application aux animaux lorsque j'ay communiqué au Public l'idée que javois là dessus dans le Mercure du mois de Janvier dernier; je crois en avoir assez dit pour l'intelligence de la question que je me suis propolé d'eclaircir.

Tout le monde sçait que la vie de l'homme qui consiste dans l'union de l'ame avec le corps ne pust souffrir aucune alteration par rapport à la premiere de ses parties, qui n'a aucune communication

Digitized by Google

avec les autres corps de l'univers, que par l'entremise de celui à qui elle est jointe. Ainsi je ne vois pas qu'on doive chercher les causes de la vieillesse & de la mort naturelle dans cette auguste souveraine de l'univers que nous sçavons d'ailleurs estre immortelle.

Il faut donc se retrancher au corps où nous ne remarquons, que des parties solides de differentes figures & des liqueurs renfermées dans des tuyaux, & c'est par le défaut de fonction des autres, ou de tous les deux à la

Digitized by Google

fois que la vieillesse, & la mort nous enlevent.

La dépendance mutuelle des liqueurs ; & des parties solides de nostre corps pour l'exercice de ses fonctions & le secours mutuel dont elles ne sçauroient se passer, causent l'embaras où l'on est. de sçavoir à qui attribuer la destruction de cette industrieuse machine.

On convient que dés le premier instant de la vie d'un animal ; tous ses organes necessaires à contenir les liqueurs sont en estat de faire

Digitized by Google

cette fonction : que celles-cy par leur mouvement fermentatif, & circulaire portent la nourriture à toutes les parties & fourniſſent la matiere des fermens neceſſaires pour entretenir la fermentation du ſang & des autres ſucs qui arroſent noſtre corps.

On convient auſſi que ſes organes s'entraident reciproquement, que le cœur par la contraction de ſes fibres pouſſe le ſang au cerveau, ſans quoy les eſprits animaux ſi neceſſaires pour toutes les fonctions tomberoient dans

Digitized by Google

une Celipſe mortelle; que le cerveau envoyant ces meſmes eſprits qu'il à filtrez à travers les petits tamis de ſes glandes au cœur luy donne la force de faire ſa ſyſtole, & de pouſſer le ſang que la veine cave, & la veine pulmonaire verſent ſans ceſſe dans ſes cavitez.

De ſorte que le mouvement fermentatif & circulaire du ſang dépend abſolument de l'action de ces deux Nobles parties qui ont beſoin à leur tour de ſon influence continuelle, les autres viſceres auſſi comme le foye, la

rate, le panereas, le ventricule, le meſentere dont les fonctions ne ſçauroient ſe faire independamment de l'action du cœur, & du cerveau qui leur fourniſſent chacun les liqueurs qui ſont la matiere des fermens: toutes ces parties rendent aux liqueurs, au cœur & au cerveau le même office qu'elles en ont reçu, & ſi le foye ne ſçauroit ſeparer le ferment biliere, les glandes ſtomachales, le ferment pour la chilification ſans le ſecours des eſprits, & du ſang que le cerveau, & le

Digitized by Google

cœur leur fourniſſent ſans interruption ; ces deux dernieres parties à leur tour ſeroient fort incommodées dans leur action ſans le ſecours de precedentes.

Cette mültiplicié de cauſes qui dépendent les unes des autres fait qu'on ne ſçait à qui eſt ce qu'on doit imputer les commencemens funeſtes de noſtre décadance ; & de noſtre perte. Pour ne pas ennuyer les Lecteurs je ne metray icy en ligne de compte aucune de ces cauſes occaſionnelles, dont les moindres

Digitized by Google

changemens produiſent en nous des effets ſurprenans, & dont les violentes impreſſions enlevent une infinité de gens au milieu de leur carriere. Je ſuppoſeray même (ce qui n'arrive pas) que l'air ſoit toujours agité de vents benins, & remply de Corpuſcules favorables pour nous; que l'on n'uſe que des alimens convenables, & uniformes; que l'on ſoit ſi fort l'arbitre de ſes paſſions, qu'elles ne nous portent jamais à rien qui intereſſe noſtre ſanté; que la fortune ſans nous

embaraſſer des choſes ſuperflues, répande ſur nous avec quelque profuſion tout ce qui puſt nous eſtre utile; q'uétant nez de parens ſains & vigoureux doüez d'unne bonne complexion, & connoiſſant tout ce qui peut l'entretenir nous ne negligons rien pour cela, que tout conſpire enfin à nous rendre heureux dans un état ſi extraordinaire, l'homme arrive à ce point fatal, d'où il ne fait plus que décheoir juſqu'à la mort.

Ces liqueurs ſi pures com-

mencent peu à peu à se corrompre, ces fermens si actifs, & si abondans se dissipent avec le temps, & perdent peu à peu leurs forces; ces parties solides dont la ferme consistence conservoit ces tamis si fins & si deliez se dessechent peu à peu dés qu'elles ne sont plus arrousées de ce precieux baume de nos liqueurs. Les écoulemens considerables que la fermentation de nos sucs chasse continuellement au dehors nous feroit bientost trouver la source de la mort

dans

Digitized by Google

dans la ſource de la vie ſi l'air & les alimens qui renouvellent ſans ceſſe ces mêmes ſucs ; & rétabliſſent nos pertes à meſure que nous les faiſons, ne travailloient de leur coſté à nous immortaliſer.

L'homme dont j'ay donné cy-deſſus le portrait doit toujours garder ſes forces entieres, ſi l'air, les alimens & le ſang, ſont les mêmes. Premierement, les alimens & l'air ſont les mêmes, ainſi que j'ay ſuppoſé ; le Sang eſt le même, ſi la perte qui

Digitized by Google

s'en fait par la transpiration est précisément reparée, comme elle l'est infailliblement par la même quantité & qualité du suc chileux qu'il doit fermenter ; le suc chileux est le même, parce qu'il est fait par un ferment égal des mêmes alimens ; donc l'homme cy-dessus ne pût décheoir par la dissipation de la transpiration ; ny par l'affoiblissement des fermens comme je vais le prouver. Tous les fermens sont vigoureux, & actifs, si le sang qui en est la matiere, & les coulons

qui les filtrent ſont bien diſpoſez, ce qui ne ſçauroit eſtre nié. J'ay déja prouvé que le ſang eſtoit le même, ce ne ſera donc jamais par ſa faute que les fermens commenceront à ſe gâter. Ce ſera donc par la faute des colatoires & ſans cela je ne vois pas la raiſon pourquoy au premier inſtant de la vieilleſſe le ferment ſtomachal peut avoir diminué en quantité ou en qualité, puiſque la même quantité d'un ſang égal doit avoir fourni égale matiere de ferment; que

celuy cy a ſon tour produiſant égale quantité de chile doit toujours entretenir le ſang dans la même diſpoſition.

Il ſemble par la que les Couloirs dont le corps eſt parſemé s'uſant avec le tems, ſont la premiere cauſe de nos malheurs ; mais comme ces couloirsne ſçauroient s'uſer tandis que les ſucs repareront les pertesqu'ils ſouffrent par leur action continuelle, & que ces ſucs doivent neceſſairement reparer ces brêches, puiſque leur diſtri-

Digitized by Google

bution, & leurs forces sont égales, donc ce n'est pas là non plus qu'il faut s'adresser pour trouver la verité.

Il en est qui cherchent la mort dans la vie, & qui de la fermentation excessive du sang, & de l'exaltation des fermens inferent la diminution des uns & des autres par l'atrition mutuelle de leurs particules, & qui veulent que la rapidité qui cours des uns & des autres gâte la bonté des couloirs, d'où s'ensuivent l'impureté des fermens, la maigreur, l'affoiblis-

Digitized by Google

sement, &c. D'où il s'ensuivroit que les gens les plus robustes seroient ceux qui vieilleroient plutost & qui vivroient moins de temps.

Pour la résolution de la présente difficulté, je reconnois. *Primo* Dés le premier instant de la vie un mouvement fermentatif & circulaire. *Secundo* Que ce mouvement n'a pû commencer, sans qu'il y eust des vaisseaux pour contenir les Liqueurs, & des routes certaines que les sucs dussent parcourir; & qu'ainsi dés le premier inf-

Digitized by Google

tant de la vie d'un Animal tous les organes neceſſaires, quelques petits & inſenſibles qu'on les conçoive ont commencé leurs fonctions. *Tertio.* Que ce mouvement fermentatif & circulaire de nos ſucs, qui dépendent en quelque façon l'un de l'autre; & tous deux de la loüable diſpoſition des humeurs & des organes que ce double mouvement eſt la cauſe de la nourriture & de l'accroiſſement des Animaux. *Quarto.* Que cette augmentation ceſſe lorſque les petits pores

des parties ſolides qui ont une infinité de figures, ont eſté remplis par les parties inſenſibles des Liqueurs : De ſorte que la matiere æthe-rée ne puiſſe plus les parcourir ſi aiſément qu'elle faiſoit auparavant, parce qu'alors les corps ainſi inſinuez dans les porules des parties ſolides, qui ſont bien ſouvent poly-formes, reſſerrent ſi fort leurs parties qu'elles ne peuvent plus enſuite admettre les nouveaux corpuſcules des Liqueurs, leſquelles n'ayant que certains degrez de mou-

Digitized by Google

vement, ne ſçauroient ſurmonter la reſiſtance que les parties ſolides font à leur action.

C'eſt ainſi que les os qui ont dans les premiers mois de la formation du fœtus, une moleſſe égale à celles des membranes, durciſſent peu à peu au point que nous voyons dans l'homme, par l'introduction des corpuſcules des Liqueurs dans les petits pores de leurs fibrilles, qui en chaſſent la matiere ætherée, dont la preſence entretenoit la moleſſe des

os, & empêchoit que leurs fibres ne fussent continuës.

Cette dureté que les os acquierent peu à peu dans le fœtus, dans les enfans, & dans les adultes, peut bien arriver, quoique d'une maniere insensible, dans les parties solides, & puisque le fœtus & les enfans souffrent de si grands changemens dans leurs os, quoique leurs sucs soient dans une grande pureté, n'a-t'on pas raison de présumer que les parties musculeuses, les visceres, & les tamis de nostre corps

acquierent avec le tems une dureté qui dérange le bel ordre que la nature a établi dans la construction de nos corps, & c'est cette dureté qui empêche que l'Animal ne puisse croistre en hauteur aprés son adolescence. L'ossification des cartilages de la machoire inferieure, & du sternum, prouvent invinciblement la continuation de ces endurcissement.

Il y a sujet de s'étonner que les Anciens qui ont vû ces derniers progrez de l'ossification des Cartilages, &

Digitized by Google

des Membranes, n'ayent pas tiré de ces obſervations, des conſequences ſi naturelles, & que les Modernes qui ont recherché avec tant d'induſtrie l'oſſification ſucceſſive du fœtus, n'en ayent pas tiré les avantages qu'ils pouvoient ſe procurer par leurs découvertes.

Cette dureté des parties ſolides étant une fois établie, les muſcles perdent peu à peu la ſoupleſſe ſi neceſſaire pour le mouvement des eſprits, quelque abondans & actifs que le cerveau les four-

Digitized by Google

niſſe auront beau couler des nerfs dans les muſcles : un peu plus de ſolidité dans les parties inſenſibles des fibres de ceux-cy, retardera l'activité de leurs mouvemens; un pareil changement dans le cœur, empêchera qu'il ne ſe contracte ſi aiſément, & qu'il ne pouſſe le ſang avec la même force, d'où s'enſuivra bien-toſt la diminution du mouvement fermentatif circulaire. Delà les obſtructions, delà l'embarras des colatoires, delà les dépravations des fermens, delà la di-

Digitized by Google

minution, & la dépravation des esprits, & par l'augmentation & la combinaison de ces matieres morbifiques, la vieillesse est suivie de la mort.

C'est une erreur de croire que les parties solides s'usent avec le temps, & causent par là la mort naturelle. Ce n'est pas le tems qui produit cet effet. Si la distribution des bonnes Liqueurs, & par consequent la bonne nourriture pouvoient se faire, il est seur que les parties solides ne s'useroient jamais, puis qu'el-

Digitized by Google

les rétabliroient par là préciſément tout ce qu'elles auroient perdu.

L'adoleſcence des Animaux finit lorſque par l'introduction continuelle des Liqueurs qui circulent dans les porules des corps ſolides, ceux cy acquierent à la fin un repos reſpectif capable de reſiſter au mouvement des Liqueurs.

La vieilleſſe commence préciſément lorſque les parties muſculeuſes, & ſur tout les petites fibrilles du cœur commencent à perdre leur

Digitized by Google

ſoupleſſe, qu'elles ne perdent que par l'intruſion des corpuſculesinſenſibles dans leur petits pores, qui ne peuvent plus enſuite permettre l'entrée à la matiere ætherée qui entretenoit leur moleſſe.

Cette decadence n'arrive pas d'abord aprés l'adoleſcence, parce que les fermens du ſang ne ſont pas encore ſuffiſamment exaltez pour produire les corpuſcules neceſſaires à remplir les porules des fibrilles du cœur, & c'eſt la raiſon pourquoy les uns vieilliſſent plutôt, les au-

Digitized by Google

tres plus tard, parce que les fermens s'engendrent & se multiplient plus ou moins, plutôt ou plus tard, & suivant la diversité de leurs corpuscules durcissent certaines parties plutost que les autres. La varieté des fermens, & leurs vertus surprenantes sont si connuës que je n'en dis pas davantage là dessus.

Je passe à dessein plusieurs remarques qu'on pourroit appliquer icy, de ce qui se passe d'analogique dans la nourriture, le progrez, la vieillesse, & la mort naturel.

Digitized by Google

le des Plantes, dont les unes periſſent dans le temps que la terre inte ieure fournit le plus de ſuc à leurs tuyaux, & que le Soleil contribuë le plus à la vegetation des autres, comme on remarque dans ce Capillaire que les Botaniſtes appellent *Umbilicus Veneris*. Cette mort precipitée, ne reconnoiſt d'autre cauſe que la dureté que ſes fibres ont acquiſe par les corpuſcules qui ont remply leurs porules de la façon que j'ay expliqué cy-deſſus. Il eſt arrivé de là

Digitized by Google

que les ſucs n'ont pû entrer en même quantité, d'où s'enſuit peu à peu la decadence, & puis la mort.

Je paſſe quantité d'obſervations qui prouvent mon hypotheſe; ſi cependant j'oſois me flater que les remarques faites par un jeune Phyſicien ne déplûſſent pas au Public, je pourrois avec le temps deſcendre dans le détail.

En même temps que cet endurciſſement fatal du cœur, commence à joüer le premier Acte de nôtre Tra-

gedie, les autres parties qui ont esté toutes formées aussi, tost que luy contractent plutost ou plus tard selon la diversité des sujets, la même disposition. Le Cerveau, par exemple, perd peu à peu sa molesse, & ce changement quoy qu'insensible, cause la diminution des fonctions animales dés que ce retrecissement est tel, qu'il ne filtre plus si commodement les esprits animaux, d'où vient la diminution & la dépravation des fermens, d'où la maigreur, d'où le cœur

Digitized by Google

aura moins de force pour faire couler les sucs, d'où vient leur corruption.

Cette dureté insensible que le Cerveau acquiert de la même façon que le cœur est évidente à ceux qui ont vû disloquer les Cadavres des Vieillards, dont la Duremere est bien souvent osseuse, & toutes les parties proportionnellement plusdures.

Que la proportion qui se trouve entre les porules polyformes des parties solides, & la figure & disposition des mechaniques des

Digitized by Google

corpuſcules des Liqueurs, (qui fait que celles là acquierent leur conſiſtance & leur dureté exceſſive à certains periodes de la vie) produiſent les effets que je leur ay attribuez; on en ſera convaincu ſi on fait reflexion aux maladies que nous obſervons preciſément à certains âges dans les perſonnes qui ont pour cela des caracteres hereditaires qui ne ſçauroient éviter le terme fatal de leur malheureuſe deſtinée, quelque ſoin qu'on y aporte, tels que ſont cer-

Digitized by Google

tains Pthiſiques, qui ſans aucun vice apparent dans leurs parties ſolides, doüez même des ſucs les plus temperez qu'on puiſſe ſouhaiter, perdent ſans aucune cauſe évidente, dés le Printems même de la vie, cet heureux état, & periſſent ſans qu'on y puiſſe donner aucun ordre.

On ne ſçauroit attribuer la cauſe de la mort de ces adoleſcens aux liqueurs qui ne ſont pas plus actives que celles des gens de même âge qui ſont exempts de ce malheur. On ne ſçauroit non plus la

Digitized by Google

trouver dans le vice ſenſible de conformation, qui ne paroiſt pas dans beaucoup de Pthiſiques. Il faut donc neceſſairement recourir à la diſpoſition interieure des fibres qui compoſent les veſicules du poumon, dont les porules ont une configuration qui ne ſçauroit être remplie que par des corpuſcules proportionnez, ces corpuſcules ne ſe trouvant dans le ſang, qu'aprés qu'il a acquis un mouvement capable de les produire, & de les inſinuër dans ces porules, & le

ſang

Digitized by Google

sang n'ayant ce mouvement que par le secours des fermens; ceux-cy devant se filtrer par certains tamis; ces tamis ne pouvant être parfaits avant l'adolescence, il s'ensuit que ces pthisiques joüiront jusques là d'une parfaite santé, mais dés que le sang est assez actif pour produire & introduire dans les fibrilles des vesicules pulmonaires les corpuscules qui ont la proportion requise pour les remplir, la matiere æthérée n'y coule presque plus, d'où ces fibrilles per-

dant peu à peu leur moleſſe & leur ductilité, reſiſtent davantage à la dilatation de leurs veſicules ; d'où il s'enſuit que l'air & le ſang perdant peu à peu le libre cours qu'ils avoient dans les poumons, il s'y forme peu à peu des obſtructions, des tubercules, des abſcés, & autres accidens qui moiſſonnent chaque jour une infinité de jeunes gens.

La vieilleſſe retardée des Peuples Septentrionaux confirme tres bien mon Syſteme ; & leur longue vie eſt

Digitized by Google

l'effet de la lenteur de leurs fermens qui engendrent plus tard, & insinuent plus foiblement dans les petits pores des parties solides les corpuscules qui en chassent la matiere ætherée. Par la raison du contraire les habitans du Midy dont les fermens sont plus acres & plutost exaltez fournissant plutost ces corpuscules, precipitent la vieillesse de ces Peuples.

Ceux qui usent excessivement des boissons ardentes precipitent aussi le cours

de leur vie, parce que le rapide mouvement de ces boissons imprime dans le sang un caractere capable d'exciter à contre temps les fermens, & les rends mêmes capables de produire plutost les corpuscules propres à durcir les parties solides. Les malheureux accidens de ceux qui se gorgent sans cesse de vin, & se procurent souvent par là des Paralysies, des Hydropisies, des Apoplexies, confirment encore mon Systeme ; ainsi que je le feray voir à ceux qui me fe-

ront l'honneur de me demander des éclairciſſemens.

Il eſt aiſé de conclure ſur ce que je viens de dire, que le moyen le plus ſeur pour vivre longtemps, eſt d'entretenir tant qu'on peut la ductibilité des fibrilles du cœur, du cerveau, & des autres parties ſolides, ce qu'on ne peut obtenir que par l'abſtinence de tout ce qui peut avancer l'exaltation des fermens, & ainſi il eſt évident que les alimens d'un bon ſuc, & l'uſage des adouciſſans conviennent merveilleuſement ſur tout ſi

on y joint la pratique du precepte des Salernitains contenuë dans les Vers suivans.

Si vis incolumem si vis te reddere sanum
Curas tolle graves irasci crede profanum.

Voila les conjectures que j'avois à donner sur ce sujet, je m'estimerois fort heureux si je pouvois exciter par là quelque habile Physicien, à nous communiquer ses pensées sur une matiere si curieuse, & si utile à sçavoir. Ceux qui auront des objections à me proposer, n'ont qu'à s'adres-

Digitized by Google

fer à moy, je tâcheray de les satisfaire.

Mr de Cantenac Chanoine de l'Egliſe Cathedrale de Bordeaux, réüſſit dans tout ce qu'il fait, & ce que vous avez déja veu de luy vous fera ſans doute lire avec plaiſir le petit ouvrage de ſa façon que je vous envoye.

SUR LE MALHEUR des Grands.

SATYRE.

JE plains, avec raiſon, l'infortune des gens.
Que la miſere attache au ſervice des Grands;

Digitized by Google

Mais le ſort de Grands meſme, eſt
encor plus à plaindre;
Ils ont ſouvent des gens accoutumez
à feindre,
Et qui reduits, pour vivre, à leur
faire la Cour,
Servent par intereſt, & non pas par
amour.
Des gens intereſſez, le ſervice eſt à
craindre,
Si le cœur ne s'y porte, on a beau
s'y contraindre;
Sans l'amour, il s'oppoſe à tout au-
tre lien,
Et quand on n'aime pas, on ne ſert
jamais bien,
C'eſt le malheur des Grands; ils ont
comme les belles
Grand nombre de ſujets, & fort peu
de fidelles.
Souvent trompez de ceux, qui ſont

Digitized by Google

les plus soumis,
Ils ont pour affidez leurs plus grands ennemis,
C'est en vain qu'on se flate, & que l'on s'imagine
De la fidelité, quand l'interest domine,
Elle paroist en vain, par mille petits soins,
Puisqu'elle ne dépend que du plus ou du mõins,
Les presens répandus, l'intrigue & les cabales
Vont corrompre la foy de ces ames venales.
On voit en tous estats, on voit en tous pays
De lâches Serviteurs, & des Maîtres trahis:
D'où sont venus souvent la perte des Provinces

Digitized by Google

L'accablement du peuple, & la
chute des Princes,
Et tant d'autres malheurs que je ne
nomme pas,
Ce n'eſt que des ſecrets, vendus par
ces ingrats.
Chez les plus grands Seigneurs, on
voit des domeſtiques,
Contre un Maiſtre abuſé former des
républiques
Le tromper de concert, par de mé-
chans avis,
Et luy rendre odieux, ſes fidelles
amis.
Erreur pernitieuſe, aveuglement ex-
[*treme,*
De ne vouloir oüir, ny rien voir par
ſoy meſme,
Pour tâcher d'éviter la honte & les
dangers,
Qu'on trouve en ſe ſervant d'orga-
nes étrangers.

Digitized by Google

Avez-vous chez Oronte une importante affaire.
Par quelque beau préſent charmez ſon Secretaire,
Il veut tout, & ſon Maiſtre inſenſible, & muet,
Approuve aveuglement tout ce qu'il dit & fait.
C'eſt ainſi, que des Grands l'indigne confiance,
Ebranle leur maiſon, qui tombe en décadence,
*Un * * * * * muni de leur bien écoulé,*
Groſſit ſon revenu de ce qu'il a volé.
Cette infidelité fait qu'en fort peu de luſtres,
On voit ternir l'éclat des familles illuſtres,

Digitized by Google

Un facheux Creancier que pousse l'interest
Fait pour avoir leur bien, rendre Arrest sur Arrest.
L'argent qui fait briller les grandeurs de la terre,
N'en est pas moins le nerf que celuy de la guerre.
Fust-on issu d'Auguste, ou de Charles le Gros,
La pauvreté cruelle efface le Heros.
Tel qu'un fleuve grossi dans une longue course
Est aussi resserré, qu'il l'estoit à sa source,
Quand on creuse ses bords, & que par cent canaux,
Sur des champs éloignez, on détourne ses eaux;
L'éclat de la grandeur, & d'une Noble race,

Digitized by Google

Quand on n'a plus de bien, s'obſcurcit & s'efface,
Il n'en reſte ſouvent qu'un triſte ſouvenir,
Et l'on déchoit d'un rang qu'on ne peut ſoutenir.
Pour éviter ces maux, un Grand, avec prudence,
De tous ſes intereſts, doit prendre connoiſſance,
Comme un Pilote expert, dans la fureur des flots
Ne met pas le timon aux mains des Mâtelots,
Il doit régler ſa ſuite, & s'oppoſer ſans ceſſe,
A ces zelez voleurs dont on connoiſt l'adreſſe,
L'indolance d'un Maiſtre, & ſa credulité,
Portent le Domeſtique à l'infidelité,

Digitized by Google

Mais quoy, ne voit-on pas celebrer
dans l'Hiſtoire,
Des gens qui de leur maiſtre ont fait
toute la gloire,
Qui ſans luy demander, & ſans
luy prendre rien,
A leurs propres dépens, ont aug-
menté ſon bien?
Victimes d'un amour conſtant, rare,
& fidelle
Quelques uns ont acquis une gloire
immortelle.
Ils ſe ſont expoſez aux traits demil-
le morts,
Ont fait pour le ſauver un bouclier
de leur corps.
A la Cour on peut voir de ces ames
ſublimes,
Qui pour ſervir leur Maiſtre iroient
dans les abimes, [*tenter*
Qu'un ſordide intereſt n'a jamais pû

Digitized by Google

Et qui portent ſa gloire ; où l'on peut
la porter.
Il eſt vray qu'on peut voir ce zele
inviolable.
Pour un Maiſtre éclairé genereux
équitable ,
Qui ſçait ſe faire aimer , & qui
cherit ſes gens
Soûmis avec plaiſir à ſes comman-
demens.
Qui joignant la douceur à la ma-
gnificence
Tempere la fierté d'une haute naiſ-
ſance
En qui la vertu trouve un ferme
protecteur ,
Qui ſoutient l'honneſte homme &
bannit le flateur.
Mais un tel Maiſtre eſt rare & la
haute Nobleſſe
N'exempte pas un Grand d'erreur, ny
de foibleſſe

Digitized by Google

Souvent d'un faux merite il eſt préoccupé.
Et ne fait jamais rien pour eſtre détrompé;
Par des reſpects outrez, rendus en apparence,
Des flateurs aſſidus gagnent ſa confidence,
Aveuglent ſon eſprit, qui ne reconnoit pas,
Qu'en ſe laiſſant guider, il fait bien de faux pas.
Pour eſtre bien ſervis les Grands doivent apprendre,
A bien connoiſtre à fond les gens qu'ils veulent prendre.
Remarquer leurs défauts, leurs bonnes qualitez,
Sans croire aveuglement des gens ſollicitez.

Digitized by Google

D'une Dame, sur tout, on doit craindre l'intrigue.
Pour un amant secret quelquefois elle brigue,
Et le Maistre facile, abusé par tous deux,
Prend chez luy son Rival mieux fait & plus heureux.
On a vû mille fois des beautez infidelles
Tromper ainsi des Grands qui soupiroient pour elles.
Par tous regnent l'amour, l'intrigue, & l'interest,
Le Monde est corrompu, laissons le comme il est.

Je vous ay entretenu de plusieurs Ouvrages de Mr de Haurefeüille, qui donne

Digitized by Google

de temps en temps au Public des Découvertes & des Inventions nouvelles dans la Physique & dans les Mechaniques. Il en paroist un depuis peu intitulé, *Balance Magnetique, avec des reflexions sur une Balance inventée par Mr Perrault de l'Academie Royale des Sciences, où il est parlé d'un Moyen de perfectionner le Sens de l'Oüye, &c.* Comme je vous ay déja parlé de ce Moyen dans ma Lettre du mois d'Aoust dernier, vous ferez bien aise sans doute de voir ce qu'il

en dit de nouveau. Voicy ſes paroles.

Mon deſſein eſtoit de mettre à la fin de ces Reflexions le Moyen que j'ay penſé pour perfectionner le Sens de l'Oüye, que Mr Perrault m'a preſſé fortement pluſieurs fois de luy communiquer, mais je differerai encore quelque temps à le publier. Ce ſçavant homme avoit beaucoup travaillé ſur cette matiere, & il la poſſedoit à fonds, ainſi qu'il paroiſt par ſon *Traité du Bruit*. Le petit Diſcours que j'ay

Digitized by Google

publié à la fin de l'*Art de respirer sous l'Eau*, luy avoit extremement plû. Il avoit admiré quelques proprietez que je luy avois dites de cet Acouſtique, & même celle de pouvoir entendre le bruit que fait une Mouche en marchant.

Il m'avoit écrit ſur ce ſujet en 1680 lorſque j'étois à Orleans, & Mr l'Abé de Lanion, alors de l'Academie Royale des Sciences, eſtant venu dans cette Ville, me preſſa encore de ſa part de luy communiquer cette Invention. Il pria

Digitized by Google

même Mr l'Eveſque d'Orleans, aujourd'huy Cardinal de Coiſlin, & Madame la Ducheſſe de Beüillon qui y eſtoit en ce temps-là, de m'engager à luy donner cette ſatisfaction, ce qu'ils firent l'un & l'autre ; mais je m'en excuſay, , ſur ce que cette Découverte n'eſtant point dans ſon entiere perfection, ſi l'on venoit à y ajouter quelque petite choſe, ou même à la perfection. net conſiderablement, je ne manquerois jamais d'avoir un different ſemblable à

celuy qu'ils sçavoient m'estre arrivé avec Mr Hughens de l'Academie Royale des Sciences, à l'occasion des Pendules portatives ; & en ne communiquant point mes Idées, si quelqu'un venoit à en avoir d'aprochantes ou de plus parfaites, je n'aurois ni contestation, ni aucun sujet de me plaindre, & ces illustres Personnes approuverent mes raisons.

L'Histoire de la Societé Royale de Londres à la Section 36. qui a pour Titre, *Des Instrumens qu'ils ont in-*

ventez, cite en ces termes, *Diverſes ſortes d'Otocouſticons ou Inſtrumens pour avantager le Sens de l'Oüye*; mais les Sçavans qui compoſent cette celebre Academie, n'en ayant donné, que je ſçache, aucune explication dans leurs Tranſactions Philoſophiques, ni ailleurs, celuy que j'ay inventé eſt vrai-ſemblablement autre choſe.

Cet Acouſtique me paroît d'une tres grande conſequence, ſoit pour le ſoulagement des ſourds, ſoit pour faire entendre des ſons in-

perceptibles à ceux qui ont l'Oüye fort bonne. Je feray voir par une parfaite Analogie avec la maniere dont le Sens de la Vûë a eſté perfectionné, que la fabrique de cet Inſtrument eſt le veritable & le ſeul chemin pour parvenir à donner au Sens de l'Oüye toute la perfection dont il eſt capable. On ſçait que la Nature a des bornes au delà deſquelles il eſt impoſſible à tous les hommes de pénetrer.

Cette Invention eſt tres-ſimple & fondée ſeulement ſur

Digitized by Google

sur la construction de l'Oreille de certains Animaux, qui ont l'Oüye fort subtile. Si Mr Perrault & tant d'autres Sçavans, qui ont beaucoup plus d'esprit & de connoissance que moy, ne l'ont point trouvée, c'est qu'ils n'y ont pas fait de reflexion, comme il est arrivé à une infinité d'Inventions tres-simples, qui sont demeurées jusqu'à present inconnuës à tous les hommes, cachées dans leurs principes & dans la maiesté de la nature, pour me servir de l'expression de Pline, mais

qui se developeront dans la suite des siecles, ou plustost, ou plus tard, selon la maniere dont les Sçavans & les Curieux s'apliqueront à examiner & à imiter la Nature, ou suivant qu'il se trouvera des Mecenas intelligens, sans prévention, capables par eux mêmes de connoistre les Genies propres pour perfectionner les Sciences & les Arts, & qui, sans attendre qu'ils en soient sollicitez, leur procureront le loisir & les moyens de faire leurs Experiences.

Digitized by Google

Il seroit si utile aux personnes incommodées de la surdité d'entendre mieux, & aux autres d'entendre de plus loin, comme on voit avec les Lunettes d'approche, que le Public seroit fort obligé à Mr l'Abbé de Hautefeüille de ne pas differer plus longtemps à luy communiquer ce moyen qu'il pretend avoir trouvé de perfectionner le Sens de l'Ouye.

Je vous envoye la Liste de ses Ouvrages imprimez, vous en trouverez peut-estre quelques uns qui ne sont pas

Digitized by Google

venus à voſtre connoiſſance.

Explication de l'effet des Trompettes parlantes, imprimé en 1673.

Factum contre Mr Hughens, touchant les Pendules de poche, 1675.

Pendule perpetuelle avec un nouveau Balancier, & la maniere d'élever l'Eau par le moyen de la Poudre à Canon, & autres nouvelles Inventions, 1678.

Deſcription d'un Niveau tres ſenſible de nouvelle Invention & d'une Lunette, &c.

Digitized by Google

dans une Lettre à Mr le Duc de C. 1679.

L'Art de respirer sous l'eau, & le moyen d'entretenir pendant un temps considerable la flâme enfermée dans un petit lieu, 1680. & 1692.

Reflexions sur quelques Machines à elever les Eaux, avec la Description d'une nouvelle Pompe sans frotement, & le moyen de faire des Jets d'Eau, sans avoir besoin de Reservoirs élevez. 1682

Invention nouvelle pour

Digitized by Google

ſe ſervir des plus longues Lunettes d'aproche, ſans l'embarras des Tuyaux, &c. 1683.

Moyen de diminuer la longueur des Lunettes d'aproche, ſans diminuer leur effet, 1697.

Machine Loxodromique qui trace ſur un Papier en telle proportion que l'on veut, le chemin que fait un Navire, par le moyen de laquelle les Pilotes auront facilement la connoiſſance des Longitudes, avec un nouveau principe de juſteſſe

Digitized by Google

pour les Horloges, &c. 1701.

La Lettre qui suit est de Mr de Guintrandy.

LA *Ville d'Avignon vient de faire une perte veritable par la mort de Messire Balthazar François de Merles, Seigneur de Beauchamp, mort le 4. Février, âgé de quatre vingts ans quatre mois & vingt-sept jours C'estoit un Gentilhomme d'une Maison tres illustre, tres noble, & tres ancienne, établie dans cet Etat depuis l'an 1350.*

Digitized by Google

& originaire selon la commune opinion, de la Principauté de Dombes; où il y a encore une Foreſt qui s'appelle La Foreſt de Merles *du nom de la Maiſon, quoy que d'autres diſent qu'elle vient du pays de Foreſt, ou du* Beaujolois. *Cette Maiſon a donné depuis longtemps des Chevaliers à l'Ordre de ſaint Jean de Jeruſalem, du temps meſme de leur établiſſement à Rhodes, dont quelques-uns ont poſſedé les Charges les plus honorables de leur Religion; & des Prelats à l'Egliſe. Henry de Merles oncle de feu Mr de*

Digitized by Google

Beauchamp a eſté grand Commandeur, grand Prieur de Toulouze, General des Galeres, & Ambaſſadeur vers Innocent X. & Meſſire Joſeph Thomas de Merles neveu de ce Henry eſt Commandeur de S. Jean d'Aix & Bailly de Manoſque Il y a eu un Jean de Merles Eveſque de Couſtance en Normandie, & un Guido de Merles, Archidiacre de Couſtance & Eveſque de Lizieux en 1274. Comme encore un Chancelier de France, ainſi qu'il ſe voit en la Gaule Françoiſe de Mr Claude Robert.

Digitized by Google

Messire Baltazar François de Merles, Seigneur de Beauchamp, faisoit la douziéme generation de la branche qui du Buis en Dauphiné avoit esté transplantée dans le Comtat Venaissin, y ayant eu une autre branche de cette Maison; qui s'est continuée dans le pays de Forests & du Beaujolois. L'une & l'autre branche portent pour Armes trois Merles de sable becquetté, & griffonnées de gueules, sur une bande d'argent au Champ d'azur. *Mais quelque illustre que fust Mr de Beauchamps par l'éclat de sa*

Digitized by Google

naiſſance, l'on peut dire qu'il l'étoit encore davantage par ſon propre merite, autant honneſte homme qu'il étoit homme de Lettres; il s'eſt fait generalement regretter de tous ceux qui le connoiſſoient. Dés ſa plus tendre jeuneſſe il ſe fit une étude de la probité, dont il a conſervé le caractere durant tout le cours de ſa vie, & s'appliqua avec ardeur à la recherche des beaux Arts & des Sciences qu'il a depuis toûjours cultivées ſans relâche & ſans dégouſt. Ses delices furent la Poëſie, la Peinture, la Muſique, les Mathematiques, & la lecture des bons

Livres, sur tout des anciens qu'il sçavoit parfaitement, & pour lesquels il avoit toute cette estime qui est la marque des bons esprits. Il s'attacha d'abord aux Humanitez, & il fit voir, lors même qu'il estoit encore dans le College, combien il y estoit propre, par des Declamations Latines en Prose & en Vers qu'il avoit luy mesme composées, & où l'on remarqua toute la solidité du jugement alliée avec tout le feu de l'imagination. Il a fait voir ces Pieces à ses amis, avec quelques autres qu'il avoit faites dans un âge un peu plus

Digitized by Google

avancé & ils les ont trouvées dignes de la beauté de son genie; mais sa modestie estoit si grande que ce n'estoit qu'aprés bien des sollicitations qu'on l'obligeoit à ne pas cacher ces Ouvrages, qu'il ne faisoit voir qu'avec peine, & que sous le nom débauchez & de simples jeux d'un esprit qui cherche seulement à se délasser. Laborieux audelà de tout ce qu'on pourroit dire; il a fait un nombre infini de remarques presque sur tous les Livres qu'il lisoit. Il a laissé une nombreuse Bibliotheque, qu'il avoit eu grand soin d'amasser à beaucoup de

Digitized by Google

frais. On y voit un corps d'Hiſtoire tres beau, & fourny de tout ce qu'il y a de plus curieux en ce genre-là parmi les Anciens & les Modernes. Il a luy-meſme laiſſé un iugement précis & ſolide de tous les Hiſtoriens qui le compoſent, il a fait la meſme choſe des Poëtes. Il y en a peu de connus dont il n'eut les Ouvrages, & qu'il n'euſt lûs plus d'une fois aimant la retraite & le cabinet. Il a mené la vie d'un Philoſophe Chrêtien, ſimple dans ſes habits & dans ſes manieres; il a toûjours conſervé ie ne ſçay quelle candeur d'ame, qui

estoit d'autant plus admirable, qu'elle estoit rare dans le siecle où il a vécu. Il estoit d'un abord facile, & d'une conversation aisée, civil & complaisant pour les gens des Lettres dont il faisoit une estime toute singuliere. Il leur communiquoit tout ce qu'il avoit de plus curieux, & il les recevoit avec la plus grande joye du monde. C'est à luy que la posterité sera éternellement redevable des Lettres que le Cardinal Sadolet a écrites sous les noms de trois Papes Leon X. Clement VIII. & Paul III. & dont il sauva heureu

Digitized by Google

semene le manuscrit original des mains de l'Epicier. Il avoit remis une copie de ce manuscrit entre les mains du feu Mr de Graverol, sçavant Avocat de Nismes qui devoit faire paroître cet Ouvrage avec des Notes de sa façon, & qui en le dédiant à Mr de Beauchamps avoit resolu d'en couronner la source; si la mort ne l'eust surpris dans son projet. L'original de ces Lettres a esté depuis remis au Pere de Colonia, Jesuite, d'une grande erudition, qui travaille incessamment à le donner au jour avec des Remarques. Outre

Digitized by Google

la quantité des beaux Livres qui ſont dans la Bibliotheque de feu Mr de Beauchamp, on y voit grand nombre de belles Eſtampes, & d'Inſtrumens de Mathematiques, en ſorte que les Curieux des Pays étrangers qui paſſoient par Avignon ont ſouvent trouvé dans le cabinet de ſçavant Gentilhomme, ce qu'ils n'avoient pû voir dans bien autres lieux. Auſſi ſon nom eſtoit il connu de preſque tout ce qu'il y a de Doctes dans les Academies de France, & d'Italie. L'illuſtre Mr Caſſini de l'Academie Royale des Sciences,

Digitized by Google

l'eſtimoit beaucoup, & luy écrivoit tres ſouvent. Les Journaux des Sçavans ont fait pluſieurs fois mention de luy, & ont admiré la juſteſſe de ſes Obſervations Aſtronomiques. Le fameux Mr Flechier Eveſque de Niſmes, Mr l'Abbé de Charnes, Doyen de Villeneuve lez Avignon, homme d'eſprit, connu par ſon merite & par ſes Ouvrages, Mr Galet, Penitencier de Carpentras, tres verſé dans la Science des Aſtres, le Pere Daugieres Jeſuite ſçavant Theologien, & tres habile Poëte Latin, & quantité d'autres Perſonnes il-

lustres par leur naissance, & par leurs belles qualitez sont également entrez dans les justes sentimens de douleur que sa mort à causez à Avignon. Il estoit des Conferences Academiques qu'on a souvent tenuës sous les Vicelegats qui gouvernent cet Etat. Il avoit eu beaucoup de part aux Tables Chronologiques & Historiques qui ont paru avec honneur sous le Gouvernement de Mr Nicolini qui fut depuis Nonce en France où il est mort. Cet illustre Nonce, aussi bien que celuy d'aujourd'huy, Mr Gualterio, dont

Digitized by Google

l'eſprit & l'habilité ſont connus de tout le monde, & qui eſtant Vicelegat d'Avignou tenoit auſſi les meſmes Conferences, ont toûjours fait une grande eſtime de Mr de Beauchamp. Quoique la maladie dont il eſt mort ait eſté longue & opiniâtre, elle ne l'a pourtant pas empeſché de s'occuper toûjours à ſes lectures ordinaires: & l'on peut dire que iamais perſonne n'a conduit plus loin l'amour de l'étude que luy

Voicy une piece qui convient parfaitement à la fainteré du temps où nous ſom-

Digitized by Google

mes. Les tresors du Ciel sont ouvers pour nous faire éviter les peines, dont vous trouverez la peinture dans ce Tableau de l'Enfer.

SUR LES SUPPLICES des Damnez.

ODE.

QUe voy-je ? quelle Image horrible
Frappe les yeux de mon esprit !
C'est l'Enfer, ce lieu si terrible
Que je veux tracer par écrit.
Troupe docte, troupe immortelle,
Pour en faire un Tableau fidelle,
J'ay besoin de tous vos pinceaux :
Je vais marquer chaque supplice
Que la souveraine justice,

Digitized by Google

Exetce en ce gouffre de maux.

§

Quel affreux ocean de flames !
Qui peut ſans fremir y ſonger ?
Quel abiſme où ces pauvres ames
Sans fin ſe ſentent replonger,
Quels cris, quels accens pitoyables !
Quels hurlemens épouvantables,
Font retentir ces ſombres lieux !
Je vois l'équité vengereſſe
Qui pour les tourmenter ne ceſſe
De ſe preſenter à leurs yeux.

Z

Sa main accable ces victimes
De mille châtimens nouveaux,
Leurs péchez dans ces noirs abimes
Sont leurs témoins & leurs boureaux.
L'aigle à leurs fibres qui s'attache
Ne leur accorde aucun relâche,
Il les déchire nuit & jour,
De cruels remords agitée,

Digitized by Google

Leur conſcience eſt Promethée
Qui ſert de pâture au Vautour.

S

Ici c'eſt un Tantale avide,
De la ſoif de l'or alteré,
Dont le cœur, dont le foye avidé
Eſt par ce Monſtre devoré.
Là l'Envie au crin de vipere
Ronge de ſa dent meurtriere
L'étique ſein d'un Envieux.
Au haut d'une inconſtante rouë
Plus loin Tiſiphone ſe jouë
De ce Mortel ambitieux.

E

Je voy l'implacable Megere
La torche & le foüet à la main
Pourſuivre un infame Adultere
Qui devant elle fuit en vain.
Ce Blaſphemateur, ce Perfide,
Ce Scelerat, cet Homicide
Sont mis en ſang par Alecton

Digitized by Google

Et dans ce lieu chaque coupable
Voit ſon Arreſt irrevocable
Ecrit de la main de Pluton.

Ces gens qu'une lâche pareſſe
Tenoit au repos attachez
Ceux qui cheriſſent la molleſſe
Sur des lits de fer ſont couchez.
Ceux qui s'enivroient à plein verre
Des folles douceurs de la terre
Y boivent l'abſinthe & le fiel,
Et dans ce fleuve d'amertume
La poix, la chaux, & le bitume,
Leur ſont un breuvage éternel.

L'on voit les Voleurs, les Fauſſaires
Sur des échafauts étendus;
L'on voit les Concuſſionaires
A d'infames gibets pendus,
Les Médiſans, & les Parjures

Digitized by Google

A de rigoureuſes tortures
Y ſont inceſſamment livrez ;
Dans l'huile boüillante trempées
Leurs langues de rouges épées
Paſſent par les fils acerez.

S

Ces Uſurpateurs des Couronnes,
Ces Rois tyrans de leurs Sujets,
Y ſont élevez ſur des Trônes
Dont le feu ne s'éteint jamais.
Au milieu de ce ſale gouffre
Sur des Tribunaux faits de ſouffre
Les mauvais Iuges ſont aſſis,
Et dans ce dédale de gênes
Chacun voit meſurer ſes peines
Sur les forfaits qu'il a commis.

Z

La rage, l'horreur, l'épouvante,
Regnent en ce triſte manoir,
L'un par une bouche écumante
Semble vomir ſon deſeſpoir

Digitized by Google

L'autre par d'horribles blaſphèmes
Qui font trembler les enfers mêmes
Rugit en ces profonds cachots,
Là les douleurs ſans ceſſe égales
Ne laiſſent aucuns intervalles
Pour faire paſſage au repos.

Il faudroit deſcendre en ce goufre
Pour faire au juſte les portraits
Des maux que chaque pécheur ſoufre
Afin d'expier ſes forfaits.
Que de peintures plus hideuſes
Que ces images quoy qu'affreuſes
A l'œil troublé viendroient s'offrir
Si dans l'Averne épouvantable
Des damnez la vuë effroyable
Pouvoit un moment ſe ſouffrir.

L'Ode que vous venez de lire, eſt de Mr Maugard de Troyes.

Digitized by Google

Je vous envoye une Réponse de Mr Hennequin, Gouverneur de Mr le Marquis de Chaſte, faite à Mr Lhyrondel, ſur ce qui regarde Mr Antier.

QUoique Mr Antier ne faſſe point de cas de la Lettre que Mr Lhyrondel luy a écrite dans le mois de Février au ſujet de la Perſpective, j'ay cru neanmoins eſtre obligé, par l'intereſt commun que j'y prens, d'en donner le vray ſens, ce que je vay faire, pour deſabuſer

Digitized by Google

entierement ceux qui pourroient l'avoir prise en mauvaise part. Voila par où commence la Critique de Mr Lhyrondel.

Je ne feints point, dit il, de vous assurer que les Découvertes de Mr Antier ne soint point telles que vous les croyez. Appelez vous enrichir un Ouvrage que de luy donner des termes nouveaux? Il faut vous en assurer mieux en disant, qu'il pretend que *Perspecteur* signifie uniquement un bon Praticien en Perspective,

Digitized by Google

comme ſi le terme de bon Deſſinateur ne valoit pas bien le ſien.

Je répons à cela que Mr Antier ne s'eſt jamais ſervy du mot de *Perſpecteur* pour enrichir la Perſpective, puis qu'il ſçait que cette Science a toute ſa perfection dans elle-même, & que perſonne ne la peut enrichir, mais qu'il a bien fait des Découvertes pour en ſçavoir connoiſtre la beauté, ainſi que le ſçavant Lapidaire ſçait travailler le Diamant, pour

Digitized by Google

en découvrit l'éclat sans y rien enrichir.

Pour estre pleinement éclaircy du fait de la question, il est bon de vous dire que Perspective se prend ou pour Science, ou pour Art; si pour Science elle ne peut être enrichie, parce quelle n'emprunte rien d'ailleurs; si pour Art, comme la Perspective dans un Tableau, elle le peut estre en deux manieres, ou dans elle mesme par un beau Chateau, & par une belle avenuë que la Peintre y peut ajoûter, ou en dehors par une

belle bordure, comme auſſi un Portrait par des Diamans. Cela eſtant bien entendu, Mr Lhyrondel a eu tort de dire que le mot de *Perſpecteur* eſtoit pour enrichir cette Science, n'ayant aucun raport à la choſe.

Puiſque nous ſommes ſur le mot de *Perſpecteur*, il eſt bon de vous en donner la definition avec celle de Deſſinateur, pour faire voir que Mr Antier a eu raiſon de s'en ſervir pour bien dénommer ceux qui s'appliquent à cette Science. Voila leur definition.

Digitized by Google

Le ſimple Perſpecteur eſt celuy qui voit & connoit la diſpoſition des lignes viſuelles & les ſçait placer dans le Deſſein par connoiſſance de cauſe.

Le ſimple Deſſinateur ou Copiſte eſt celuy qui voit & place dans le deſſein des lignes viſuelles par imitation & ſans connoiſſance.

Le Praticien Perſpecteur eſt celuy qui voit, connoit & trace dans ſon Deſſein des lignes viſuelles par connoiſſance de cauſe.

Le bon Deſſinateur eſt ce-

Digitized by Google

luy qui voit, connoit & trace dans le Dessein des lignes visuelles par connoissance de cause, sçavoir par la Perspective.

Ces Définitions estant bien entenduës, Mr Lhirondel n'a pas dû dire que Mr Antier a voulu que le nom de Perspecteur signifie uniquement un bon Praticien en Perspective, puisqu'elle luy apprend aujourd'huy qu'il faut estre bon Praticien Perspecteur pour estre dit bon Dessinateur.

Mr Lhyrondel, pour mar-

Digitized by Google

quer qu'on ne doit pas se servir du mot de Perspecteur va jusqu'à en chercher une comparaison, & dit qu'on ne peut pas tirer du mot de de Perspective *Perspecteur*, non plus que d'invective, *Invecteur*, & qu'*Invectiveur* seroit plus souffrable.

Mr Lhyrondel l'Invectiveur, qui s'est mis en teste de tirer ce mot d'invective pour estre mieux dit, s'en sert pour invectiver Mr Antier; & moy pour le deffendre je prens du nom de Défensive, Défenseur, & pour être mieux

Digitized by Google

instruit, je le prie d'étudier ce que veut dire *docere*, *doctrina*, *Doctor*, & *Perſpicere*, *Perſpectiva*, *Perſpector*, il apprendra à dire ſans s'écorcher la langue le nom de Docteur & de Perſpecteur, que les Sçavans ont mis au jour avant qu'il fuſt au monde; ce qu'on luy fera voir quand il voudra.

Si Mr Lhyrondel s'eſt ſcandaliſé du mot de Perſpecteur, il va, ce me ſemble, crier bien plus haut quand il ſçaura que je mets moy-

Digitized by Google

meſme en uſage le mot de *Perſpecter*, qui vient de *perſpectare*, comme qui diroit, regarder de tous coſtez, parcourir, & developer tout ce qui peut ſervir à mettre un Deſſein au jour & en perpective par connoiſſance de cauſe, d'où eſt derivé *Perſpectiva*, Perſpective ; ce qui donne lieu de demander ſi Michel Ange, Raphaël & autres Sçavans ou *bien perſpecté*, c'eſt à dire s'ils ont fait leurs Ouvrages dans toutes les regles de la Perſpective. J'ay donc

Digitized by Google

mis au jour le verbe de *perspecter* pour se mieux entendre, & ne pas toûjours se servir de dessiner, & de Dessinateur, comme d'un Passe partout.

Mr L'hyrondel qui n'a point d'autre terme que celuy là, & qui sçait neanmoins que le Verbe *designare* veut dire, *de revisibli signum dare*, d'où est tiré le nom de Dessinateur, pour dire celuy qui travaille de la main, peut il avec raison m'apeler Dessinateur, moy qui n'ay jamais appris à travailler. Il

Digitized by Google

doit ce me ſemble, me donner le nom de ſimple Perſpecteur & non pas celuy de Deſſinateur, puiſque je ne ſçay que ſpeculativement perſpecter, c'eſt à dire que je ſçay ſeulement la ſcience de trouver les lignes fondamentales du Deſſein & connoiſtre juſqu'aux moindres fautes qui ſe gliſſent dans les Ouvrages, ce que j'ay appris de Mr Antier ſans mettre la main à l'œuvre pendant qu'il donne des leçons à Mr le Marquis de Chaſte au College d'Harcour, pour en faire un Praticien Perſpecteur

& un bon Deſſinateur. Vous voyez par là combien les noms appropriez juſtement ſont neceſſaires pour faire diſtinction de ceux qui ſçavent ſeulement la Theorie de cette ſcience d'avec ceux qui la mettent en pratique.

Comme l'on a voulu faire croire que Mr Antier n'avoit pas d'autres découvertes que que le ſeul nom de Perſpecteur pour enrichir la Perſpective, pour vous en deſabuſer, je veux vous les raporter, les voila.

1 Il a trouvé un point

Digitized by Google

fondamental d'où dérive toute la ſcience.

2 Que de ce point on ſçait trouver & placer le point de vuë.

3 Que de ce même point ou centre, on ſçait trouver le point de la Diagonale qui eſt fixé dans la meſure, & qu'on ne peut pas mettre à volonté.

4 Et que de ce meſme point on ſçait déterminer l'ouverture de l'angle de viſion pour un deſſein.

5 Et enfin que de ces quatre points fondamentaux

Digitized by Google

on ſçait donner la preuve de cette ſcience qu'il a nouvellement trouvée, & non pas inventée, puiſque toutes ces découvertes ſont attachées à cette ſcience comme la lumiere au Soleil.

De ces quatres principes l'on en tire des effets merveilleux, qui paſſent auſſi comme pour des découvertes que Mr Antier a trouvez & inventez, premierement.

1 On connoit ce que c'eſt qu'un Tableau complet d'auec celuy qui ne l'eſt pas.

Digitized by Google

2 On ſçait faire des routes pour aller dans tous les lieux les plus difficiles, ſans demander le chemin à perſonne.

3 On ſçait éviter les écuëils ſur Mer.

4 On ſçait faire des Cartes Marines qui ſervent aux Pilotes comme d'un flambeau pendant la nuit.

5 Mr Antier ſe ſert auſſi d'un Cube par lequel on reſout avec facilité toutes les plus belles difficultez de cette ſcience, & il en uſe comme le maſſon, qui

Digitized by Google

équarrit ſa pierre pour mieux trouver les meſures de ſon Art, & auſſi comme le Sculpteur qui dans une pierre quarrée trouve plus facilement les ſiennes, ce qui fait que par le Cube il eſt plus aiſé au Peintre de faire le Portrait parce qu'il y diſcerne mieux les lignes de l'Optique pour aller à ſa perfection. Mr Antier donnera une pleine connoiſſance de toutes ces découvertes quand il en ſera requis & en fera la preuve mecaniquement dans la na-

Digitized by Google

ture, par des demonſtrations tres aiſées & faciles.

Mr Lhyrondel qui ne ſe contente pas de critiquer le nom de Perſpecteur, oſe bien dire, *ce n'eſt pas aſſez, Mr Antier a tiré de je ne ſçay où le mot Anoptique pour dire Perſpective en plafons, & il apelle Catoptique la Perſpective orizontale.* Si Mr Lhyrondel avoit apris de Mr Antier les Elemens d'Euclide, & l'uſage du Compas de proportion dont il s'eſt ſervy pour faire ſes belles Decouvertes, il

Digitized by Google

parleroit mieux, & ne diroit pas que Catoptique ſignifie Perſpective Orizontale, puis qu'il va eſtre ſurpris d'entendre à ſa confuſion parler autrement le Pere Niceron, ce fameux Auteur, qui dans ſon Traité de Perſpective Curieuſe, Livre premier feüillet 95. dit, qu'il y a pluſieurs rencontres où l'on peut ſe ſervir de ces regles pour faire des figures & trois eſpeces, que diſtingue Cælius Rhodiginus en ſon 15. Livre chapitre 4. où il appelle ſimplement optique par

Digitized by Google

laquelle nous regardons vers l'Orizon, Lanoptique celle par laquelle nous regardons en haut, & Catoptique celle par laquelle nous regardons en bas & au dessous de nous. Je vous diray en passant que quelques Sçavans ayant aussi repris Mr Antier du mot de Catoptique, luy soutenant qu'il falloit dire Catoptrique, pour les desabuser, je veux bien encore vous raporter le mesme Auteur qui dans le second Livre de la Catoptrique ou des Miroirs page 75. dit,

Digitized by Google

Ce vocable de Catoptrique eſt en uſage pour ſignifier la partie de l'Optique, qui traite des Reflexions, & comme il faut faire les Miroirs, pour les renvoyer en meſme ordre qu'ils les ont receus.

En voila aſſez dit ſur ces mots pour contenter les Curieux, & pour empeſcher de faire le procez mal à propos à Mr Antier, qui ne parle qu'après les plus ſçavans Auteurs.

Mr Lhyrondel continuë, & dit que Mr Antier, luy ayant montré un Livre de

Digitized by Google

Perſpective fait par le Pere Lamy, où il confeſſe luy-meſme que le Deſſein page 136. eſt defectueux, n'a pas dû le reprendre, parce que celuy qu'il a mis en parallele a les meſmes défauts n'ayant pas gardé les proportions de l'Architecture.

Le bon homme eſt admirable dans ces belles Idées. Il veut que Mr Antier ait dû faire un Ouvrage plus parfait que celuy du R. P. eû égard à l'ordre de l'Architecture pour eſtre en droit de le reprendre, mais il ne penſe

Digitized by Google

penſe pas que le Livre n'eſt que pour demontrer la Perſpective, & non pas l'Architecture, & que la fin que le R. P. ſe propoſe dans ſon Livre, eſt de determiner ſeulement les Points & Lignes dans un Plan perſpectif, qui correſpondent au Plan Geometral qui nous eſt donné pour mettre en perſpective, ſans ſe mettre en peine ſi le ſujet que l'on veut repreſenter eſt dans l'ordre de l'Architecture ou non, ce que Mr Antier s'eſt uniquement appliqué à démontrer par un

Digitized by Google

meſme Deſſein mis en parallele avec celuy du R. P. qu'il a tracé ligne pour ligne, trait pour trait, ſans rien changer dans le Geometral, & faire connoiſtre ſeulement les fautes dans le Deſſein perſpectif, qui eſt le ſeul ſujet de la queſtion.

Mr Lhyrondel ajoute auſſi, qu'il a jugé avec raiſon que Mr Antier ne feroit ni bien, ni mal au Pere Lami, car chacun ſçait que les erreurs qui ſe trouvent dans les Planches ſont toûjours

Digitized by Google

attribuées à la negligence des Ouvriers.

Comme cette negligence eſt un peu trop éenduë pour eſtre executée, puis quelle ſe trouve preſque dans toutes les Figures du Livre & leurs Demonſtrations, Mr Antier qui va dans une de ſes premieres Lettres, ſe faire voir par une ſimple figure qui ſervira de deciſion pour tout le Livre, nous contentera là deſſus.

Mr Lhyrondel qui demande la maniere de determiner le Trait des Ceintres

en surbaissé, n'a qu'à en faire un Dessein & Mr Antier se fera honneur d'y satisfaire, & comme cela n'a jamais apporté de difficulté, le plus petit de ses Ecoliers luy en pourra donner des leçons.

Les Sçavans qui connoissent par cette Réponse quel est le caractere de Mr Lhyrondel en jugeront ce qu'ils voudront. Je suis, &c.

Je vous ay parlé plusieurs fois dans mes Lettres du grand Ouvrage de la Chro-

Digitized by Google

nologie des Ducs auquel Mr Chevillard, Hiſtoriographe de France & Genealogiſte du Roy travailloit depuis long-temps. Je vous diray qu'il vient de l'achever, & qu'il a eu l'honneur de la preſenter au Roy le 25. du mois paſſé, en preſence de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, de monſeigneur le Duc de Berry, & d'un grand nombre de Perſonnes de diſtinction. Le Roy luy fit grace de luy donner le temps de luy expliquer toutes les Cartes les unes aprés les autres, & Du-

Digitized by Google

ché par Duché, & Sa Majesté luy en marqua beaucoup de satisfaction. Toutes les Cartes de cet Ouvrage estoient reliées en un grand Livre comme celuy qu'il avoit déja eu l'honneur de presenter à Sa Majesté le premier Septembre 1699. Dans ce second Tome sont compris outre les Ducs, toutes les autres Cartes que l'Auteur a fait graver depuis ce temps lesquelles sont au nombre de trente-deux feuilles, ce qui fait avec celles qu'il a fait graver cy-de-

Digitized by Google

vant ſoixante deux feüilles.

Ce grand Ouvrage de l'Hiſtoire & de la Chronologie des Ducs depuis leur origine juſques à preſent eſt diſpoſé en onze Cartes de deux feüilles chacune, qui font vingt-deux feüilles.

La premiere comprend le Plan de tout l'Ouvrage, un Traité de l'origine des Ducs, une remarque ſur le rang que les Ducs tiennent tant en Cour qu'au Parlement, deux Tables; l'une par rang d'érection des Duchez, & l'autre par lettre Alphabeti-

Digitized by Google

que, & les Armes du Roy posées sur celles des six anciennes Pairies seculieres comme reünies à la Couronne au bas desquels est la Dedicace à Sa Majesté, les Armes de tous les Ducs Pairs vivans par datte de verification au Parlement, avec celles des Ducs non Pairs.

Dans la seconde Carte sont compris tous les Archevesques de Reims, les Evesques de Laon & de Langres, qui sont les trois anciens Ducs Pairs Ecclesiastiques

Digitized by Google

depuis Adalberon d'Ardenne, qui sacra le Roy Hugues Capet.

La troisiéme, comprend les Evesques de Beauvais, de Chaalons, & de Noyon, qui sont les trois anciens Comtes Pairs Ecclesiastiques aussi depuis le Roy Hugues Capet.

Dans la quatriéme, sont les six anciens Pairs Seculiers, sçavoir les Ducs de Bourgogne, de Normandie, & de Guyenne, les Comtes de Champagne, de Flandres & de Toulouze, depuis leur

Digitized by Google

origine jusques à la réunion à la Couronne, à la reserve du Comté de Flandres, qui est jusques au Roy d'Espagne Philippe V. & VII. du nom Comte de Flandres.

Dans la cinquiéme, sont tous les Ducs de Bretagne, de Bourbon, d'Orleans, de Bar, d'Anjou, de Berry, de Touraine, & d'Auvergne.

Dans la sixiéme, sont les Ducs de Valois, de Nemours, d'Alençon, de Valentinois, de Longueville, de Vendôme, de Challesteraut, d'Angoulesme, & de Guyse.

Digitized by Google

Dans la septiéme, sont les Ducs de Chartres, d'Estouteville, d'Estampes, de Montpensier, de Nevers, de Beaumont, de Chevreuse, d'Aumale, de Montmorency, d'Albret, de Beaupreau, de Thoüars, & d'Uzez.

Dans la huitiéme, sont les Ducs de Chasteau-Thierry, de Rohannez, de Penthieure, de Mercœur, de Mayenne, de Saint Fargeau, de Piney Luxembourg, de Vantadour, de Joyeuse, d'Elbeuf, d'Epernon, de Rhetel, de Rez, d'Halluin, de Brienne,

Digitized by Google

& de Montbazon.

Dans la neuviéme, sont les Ducs de Beaufort, de Biron, de Croüy, d'Aiguillon, de Bournonville, de Rohan, de Sully, de Fronsac, de Damville, de Lesdiguieres, de Brissac, de Chasteauroux, de Luynes, de Bellegarde, de la Rocheguyon, & de Chaunes.

Dans la dixiéme, sont les Ducs de la Rochefoucault, de la Valette, de Pondevaux, de Villars, de Richelieu, de Saint Simon, de la Force, de Cardonne, de la Meil-

Digitized by Google

kraye, de Gramont, de Treſmes ou Geſvres, de Vitry, d'Eſtrées, de Chaſtillon, de Navailles, de Noirmoutier, d'Arpajon, de Charoſt, de Villeroy de la Vieuville, de Verneüil, de Roquelaure, & d'Orval.

Dans la onziéme, ſont les Ducs de Mortemar, de Crequy, de Villemor, de Carignan, de Rendan, de Saint Aignan, de Noailles, de Coiſlin, de Montauſier, d'Aumont, de Choiſeüil, de la Ferté, de Vaujour, de Duras, d'Aubigny, de Saint Cloud, du Lude, d'Humie-

res, de Lorges, de Lauzun, de Boufflers, de Chaſtillon, & d'Harcourt qui eſt le dernier érigé.

Il eſt à remarquer que dans cet Ouvrage tout ce qu'on peut ſouhaiter pour ce qui regarde les Ducs y eſt obſervé, les érections des Duchez, les changemens qui y ont eſté faits par les nouvelles erections en faveur d'autres perſonnes. Les Ducheſſes y ont leurs places, parce que dans un Duché, l'on voit ſur une meſme ligne tous les Ducs & les Du-

Digitized by Google

cheſſes leurs Epouſes, le nom de leurs Peres & de leurs Meres, & ſi un Duc a eu pluſieurs Femmes elles y ſont toutes avec les Armes des uns & des autres.

L'Auteur demeure toûjours à Paris ruë Neuve Nôtre Dame.

On a de la peine à renoncer à une perſonne dont on en a le cœur veritablement touché. L'Ouvrage qui ſuit fait la peinture de ce que ſouffre un Amant qui riſque tout.

Digitized by Google

SONNET.

L'heureux jour eſt venu que j'ay tant ſouhaité,
Philis à mes dépens ne fera plus la vaine,
Ses mépris outrageux, & ſon humeur hautaine,
Malgré tous ſes appas, m'ont mis en liberté.

Helas ! que nos conſeils ont peu de fermeté,
Parmy les doux tranſports d'avoir rompu ma chaine,
Je me ſens tourmenté d'une ſecrette peine,
Et j'ay preſque regret à ma captivité.

Toujours ce rare objet qui fit naiſtre ma flame,

Digitized by Google

Revient dans ma memoire, & se
montre à mon ame,
Aussi beau qu'il estoit quand je suivois ses loix.

Resistons luy pourtant, gardons nôtre
avantage,
Et croyons la raison qui dit qu'on
n'est pas sage,
Lors que contre écueil on se brise
deux fois.

Voicy d'autres Vers qui ne vous déplairont pas.

LA TROUPE SOLITAIRE à Madame de C ***

LE Soleil a tary nos plus charmans ruisseaux
Tout se ressent icy de l'absence de
Elore,

Le Zephire amoureux a quitté nos
Côteaux,
On n'entend plus le doux chant des
oiseaux
Et nos fleurs ne sçauroient éclorre,
Mais la perte de tant d'attraits;
Nous touche moins, Iris, que vostre
absence;
Nous y renoncerions volontiers pour
jamais,
Pour jouir de vostre presence.
Mais le Printemps Flore & les
doux Zephirs.
Ne vous suivent-ils pas au gré de
vos desirs?
Revenez, belle Iris, puisqu'on vous
en conjure,
Hâtez vous de rendre à ces lieux
Leur premiere parure;
Vous y ranimerez les fleurs & la
verdure
Et nos cœurs s'en trouveront mieux.

Digitized by Google

Mr Tesson est Autheur du Madrigal que j'ajoute icy.

IRis, que vous a fait mon cœur
Pour le condamner au silence ?
Est-ce pour avoir trop d'ardeur
Que vous le contraignez à cacher ce qu'il pense,
Ah ! le tendre aveu de mes feux
A sans doute allarmé vôtre ame,
Et pour cacher vôtre naissante flame,
Vous le forcez à ce silence affreux.
Cessons il en est temps, Iris, de nous contraindre,
De mes feux innocens vous n'avez rien à craindre ;
Quant un Amant joint l'estime à l'amour
Doit-on craindre un tendre retour.

Je vous envoye des paroles miſes en Air par un habile Muſicien. Elles ne peuvent eſtre plus de ſaiſon.

AIR NOUVEAU

L'Agreable Ptintemps va renaître en ces lieux.
Que d'innocens plaiſirs ſon retour nous rameine.
Mais helas qu'il eſt rigoureux
De les gouter ſans l'aimable Climene.

Mr de Kaerdaniel travaille depuis long-temps à l'Hiſtoire Genealogique de la Bretagne ancienne & moderne, contenant.

Digitized by Google

1. Toutes les familles & maisons des anciens Rois, Ducs, & Princes de Bretagne.

2. Les droits legitimes des Rois de France, & leur juste possession du Duché de Bretagne.

3. Les Evêques, & Abbez de cette Province, depuis leurs établissemens, avec la Genealogie de ceux qui occupent presentement le Siege.

4. Les Gouverneurs & Lieutenans Generaux de la Province, les Gouverneurs & Lieutenans Generaux du

Digitized by Google

Comté Nantois, les Lieutenans de Roy en la haute & basse Bretagne, les Gouverneurs des Villes & Places particuliers de cette Province, depuis la Reine Anne jusqu'à present.

5. Les Parlemens, Chambre des Comptes, depuis leurs Erections jusqu'à present; ensemble la Genealogie de ceux qui les composent, & particulierement des premiers Presidens & Gens du Roy, & les Conseillers & Maistres des Comptes qui sont aujourd'huy en Charge.

Digitized by Google

6. Les Intendans & Commissaires de Sa Majesté qu'elle a Deputez pour les Estats de cette Province.

7. Les Presidiaux, Sieges Royaux, la Table de Marbre Maistrises des Eaux & Forests, Hôtels des Monoyes, & autres Jurisdictions considerables; les noms de ceux qui se sont signalez dans la fonction de ces Charges, & de ceux qui les exercent à présent.

8. Les Tréforiers Generaux de cette Province.

9. Les anciennes Baronnies de Bretagne qui ont droit

Digitized by Google

d'Entrée aux Etats, les Duchez, Principautez, Marquisats, Comtez, Vicomtez, & autres Terres erigées en titres considerables en cette Province, les familles qui les ont possedez & celles qui les possedent à present.

10. La Genealogie des Gentilshommes, & Nobles de cette Province.

11. Les Villes & Communautez qui ont droit de Deputez aux Etats, ce qui s'est passé à ce sujet avec les familles de ceux qui y ont parû, & qui sont deputez presentement.

On

Digitized by Google

On découvrira en cet Ouvrage plusieurs remarques anciennes, curieuses, & considerables, à l'honneur des Familles & Maisons de cette province, & on n'en tirera pas peu d'utilité pour la connoissance de divers Eveschez, Abbayes, Chapitres, Villes, Baronnies & Terres considerables. On y verra aussi, comme quelques uns de cette Province ont possedé les principales Charges du Royaume de France, tant dans l'Epée que dans l'Eglise; comme aussi,

Digitized by Google

les actions pieuſes qu'ils ont faites par diverſes fondations d'Abbayes, d'Egliſes ; & de Convents dedans & dehors la Province ; d'ailleurs il fera renaiſtre quantité de familles, & de maiſons conſiderables de cette Province. Il empeſchera que pluſieurs familles qui ſubſiſtent à préſent, ne paſſent en oubly à la Poſterité, & ſervira à la conſervation de celles qui ſont mediocres, dont il y a eu des perſonnes qui ſe ſont ſignalées par leur merite particulier en l'exercice de diverſes

Digitized by Google

charges, & députations: le tout, justifié par Chartres, titre d'Eglises, d'Abbayes, Villes & lieux considerables, Regiſtres des Parlements, Chambres des Comptes, Auteurs, & autres actes autentiques que Mr Kaerdaniel a vus lus & examinez, à ce sujet depuis vingt-cinq ou trente ans.

Ceux qui desireront luy communiquer quelques actes, titres & memoires, s'adresseront à luy à Dinan pendant la Seance des Etats, & ensuite à Paris où il demeure

Digitized by Google

ordinairement, Fauxbourg Saint Germain ruë du Chaſſe-midy chez M^r. Moreau Maiſtre Potier de terre en manufacture à une porte Cochere entre les ruës de Saint Maur & de Saint Pierre.

Lorſque Monſeigneur le Duc de Bourgogne fut nommé pour aller commander l'Armée du Roy en Flandre, le Pere Commire Jeſuite dont les Vers latins ſont ſi eſtimez, ne manqua pas d'invoquer Apollon ſur ce ſujet. Je vous envoye une Traduction de ce que ce Dieu luy inſpira.

Digitized by Google

L'Amitié, le devoir, la vertu vous appelle,
Un Bourbon ne sçauroit méconnoître leur voix
Allez donc meriter une gloire immortelle,
En vous soumettant à leurs loix.
Philippe est menacé; volez à sa deffence,
Que le premier de vos exploits,
Soutienne l'honneur de la France
Et vange le sang de nos Rois.
D'un Pere, d'un Ayeul rapellez la memoire,
Pour des Rois Etrangers que ne firent-ils pas,
Aux yeux de l'Univers retracez leur Histoire,
Et devenez comme eux l'appuy des Potentats.
Mille Heros naissans déja courent aux armes,

Digitized by Google

Jamais pareille ardeur ne brilla dans leurs yeux
Le repos, disent-ils, pour nous n'a plus de charmes,
Allons, vaincre ou chercher un trepas glorieux.
Partez, que rien ne vous retienne
Puissent nos Alliez surpris.
Qu'un si jeune Guerrier soit un vieux Capitaine,
Douter si c'est l'Ayeul, ou le Pere, ou le Fils.

Vous sçavez que dans le mesme temps que le Roy déclara Monseigneur le Duc de Bourgogne Generallissime de ses Troupes en Flandres. Sa Majesté nomma Mr de Rouhault, Comte de

Cayeux, pour estre toujours auprés de la personne de ce Prince. Il avoit esté mis par le Roy il y a huit ou dix ans auprés de Monsieur le Duc de Chartres, aujourd'huy Duc d'Orleans, aux appointemens de Sa Majesté. Elle a esté si satisfaite de la maniere dont il s'est comporté auprés de ce Prince, que sa conduite luy a procuré l'honneur que le Roy luy vient de faire. Comme vous souhaitez le connoistre plus particulierement. Je vous diray que la Maison de Rouhault

est originaire de Poitou; & qu'elle porte *de Sable à deux Leopards d'or armez & lampassez de gueules.* On pretend qu'elle est mesme originaire d'Angleterre, & qu'elle s'établit en Poitou dans le temps que les Angloisen estoient les Maistres. On croit aussi que les Rouhaults pourroient estre issus de quelque puisné de la Couronne d'Angleterre, qui conserva dans ses Armes les deux Leopards que l'Angleterre portoit en ce temps-là, & qui brisa par changement

Digitized by Google

de Blazon, comme il eſt arrivé à diverſes branches puiſnées. On n'a pû éclaircir cela par les Titres de cette Maiſon, parce que les branches de Thiembronne & de Rion ſont peries en fille, & que celle de la Rouſſeliere en Poitou eſt éteinte; de ſorte qu'il ne reſte plus que la branche des Marquis de Gamaches.

Comme les Titres de cette Maiſon ſe ſont perdus dans des Familles étrangeres, on ne peut remonter plus haut qu'au douziéme

Digitized by Google

ſiecle, auquel vivoit Pierre Rouhault qu'on prouve par les Titres de la Maiſon de Montbourcher eſtre mort en 1282. & avoir eſté pere de Jeanne Rouhault Dame de la Rohaudiere, qui dés l'an 1295. avoit épouſé en ſecondes nôces Renaut de Montbourcher.

On trouve enſuite Clement Rouhault & Thibault Rouhault, qualifié Chevalier Seigneur de la Rouſſeliere, de la Motte, de Tillay, & de Boiſrenard.

Clement Rouhault ſcella

des Armes pleines qu'il donna le 2. Octobre 1327. pour ſes Gages & ceux de deux Ecuyers qu'il avoit menez avec luy au ſervice du Roy aux parties de la Rochelle. Il laiſſa trois fils & deux filles. Clement dit autrement Triſtan Rouhault, Vicomte de Thoüan, Comte de Dreux, Seigneur de l'Iſle de Ré, de Marans, de Gamaches, &c. André Seigneur de Boiſmenard, duquel ſont iſſus les Seigneurs de Gamaches, & Louis, dit Bethis, de la poſterité duquel ſortis par fem-

Digitized by Google

mes le Marquis de Sevigné en Bretagne, le Duc de Gesvres, Mr Nicolaï Marquis de Goussainville, les Barons de Mouchy le Chastel, les Bouteillers de Senlis, Comtes de Monchy, &c.

La fille aînée de Clement Rouhault épousa N. de Bressuire, dont elle eut une fille unique Jeanne de Bressuire mariée par Tristan son oncle à Ingerger d'Amboise, Seigneur de la Rochecorbon. L'autre fille de Clement Rouhault, fut Jeanne Rouhault, laquelle épousa Jean

Digitized by Google

du Pleſſis, Chevalier, dont elle eut pluſieurs enfans.

Triſtan Rouhault épouſa Perronnelle d'Amboiſe fille de Louis Vicomte de Thoüars, Seigneur de Talmond, de Mauleon, & de l'Iſle de Ré, &c. & de Jeanne Comteſſe de Dreux, Dame de S. Valery, de Gamaches, &c. Princeſſe du Sang de France, Perronelle d'Amboiſe eſtoit veuve d'Amaury Sire de Craon mort en 1373. lors qu'elle épouſa Triſtan Rouhault, & qu'elle luy apporta les grands biens de ſa Mai-

Digitized by Google

ſon, qui le rendirent un des plus puiſſans Seigneurs de ſon temps ſous le Regne de Charles VI. portant le Titre & la qualité de Comte de Dreux & de Vicomte de Thoüars. Il ſervit le Roy en qualité de Banneret avec huit Chevaliers en 1380. & 1381. & l'accompagna au Siege de Bourbourg en 1383. avec ſeize Chevaliers & cent trente & un Ecuyers qui firent montre & furent receus à Orleans le 6. Aouſt. Il fit ſon Teſtament le 15. Mars 1390. & mourut environ 1402.

Digitized by Google

André Rouhault, Chevalier, Seigneur de Boiſmenard & de la Rouſſeliere qu'il poſſedoit en 1383. fut frere de Triſtan Comte de Dreux & Vicomte de Thoüars. Il eut deux fils Gilles & André que leur oncle Triſtan fit ſes heritiers. D'André ſont iſſus les Seigneurs de la Rouſſeliere, dont la poſterité eſt éteinte dans le ſiecle paſſé.

Gilles Rouhault, Chevalier, fils aîné d'André, Seigneur de Boiſmenard, mourut avant ſon pere. Il épouſa

Digitized by Google

Catherine Rabasté dont il eut un fils unique nommé Jean. Sa veuve se remaria à Jean d'Ancenis, dont elle estoit veuve en 1422.

Jean Rouhault, Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roy, se mit avec vingt Ecuyers & seize Archers au Siege de Parthenay en 1419. Il fut tué à la Bataille de Verneuil en 1424. Il épousa Jeanne du Bellay sœur de Jean Evesque de Poitiers, & fille de Jean Sire du Bellay & d'Elizabeth de Montigny, dont il eut Joachim Rouhault,

Digitized by Google

Maréchal de France. Jaques Seigneur du Preſſoir & de Nion, qui laiſſa d'Anne de Chateaubriand ſa femme un autre Jaques mort ſans enfans. Abel Rouhault qui fut Gouverneur de Valognes.

Joachim Rouhault fut ſucceſſivement Seigneur de Boiſmenard, de Gamaches, de Hellicourt, du Puy Nôtre Dame, du Fief Sautereau & de Chaſtillon. Il fut auſſi Seigneur de Rambures. Par confiſcation le Roy Charles VII. luy donna la jouïſſance de la Vicomté de Fronſac, ce

que Louis XI. confirma. Il fut premier Ecuyer du Corps & de l'Ecurie, dont il fit la Charge à l'Entrée de Louis XI. à Paris. aprés son Sacre portant son Epée en écharpe. Il fut fait Maréchal de France, Senechal de Poitou & de Beaucaire, & Connétable de Bourdeaux. Toutes les Histoires de son temps sont pleines de ses grands Exploits. Assiegeant Challois & ses gens ne voulant point monter à l'assaut, il prit son Enseigne & se jetta dans la Place avec quatre des siens,

Digitized by Google

ce qui obligea ſes Troupes de le ſuivre & de ſe rendre maîtres de la Place. Il défit l'Avantgarde des Anglois à la fameuſe Journée de Fourmigny, & fit ſon Teſtament le 6. Aouſt 1478. par lequel il ordonne ſa ſepulture à Saint François de Thouars auprés de ſa mere.

Il épouſa Françoiſe de Volluire fille de Jean Sire de Ruffec & de Marie Harpedane, dite de Belleville, dont il eut Aloph & Anne Rouhault, laquelle épouſa Adrien de L'hoſpital Seigneur de Choi-

Digitized by Google

ſy, dont ſont iſſus les Comtes de Lhoſpital & de Sainte Meſme, & les Ducs de Vitry.

Aloph Rouhault, Seigneur de Gamaches, de Hellicourt, de Boiſmenard & de Chatillon en Thouarçois, de Chateauneuf & de Riou, fut Chambellan de Louis XII. & de François I. Il épouſa Gabrielle de Montreignon, dite de Salveſt, d'une illuſtre Maiſon d'Auvergne, dont il eut trois fils Aloph, Thibault & Louis qui fut Gouverneur de Heſdin, & qui épouſa Jeanne, Dame de Saveuſe,

Digitized by Google

veuve d'Antoine de Crequy, Seigneur de Pondormy dont il eut Barbe Rouhault, Dame de Saveuſe, femme d'Adrien Tiercelin, Seigneur de Broſſe, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur de Mouzom, Lieutenant General de Champagne, dont ſont iſſus les Marquis de Broſſe & de Saveuſe.

Aloph Rouhault ſecond du nom, Chevalier, Seigneur Chaſtellain de Gamaches, de Hellicourt, de Boiſmenard, de Chaſtillon, la Guichardiere, Vauriclet, Rigoval, Bui-

gny, Laleu, Cation, Pendé, Espommenil, Wincourt, &c. fils aîné d'Aloph I. se signala aux sieges de Metz & de Terouenne. Il épousa le 3. Juin 1527. Jaqueline de Moreul, dite de Soissons, fille de Jean de Soissons, Sire de Moreul, Prince de Poix, & de Marie Bournet, Dame de Thiembronne & de Beauchamp, qui passerent en la Maison par ce mariage. Il en eut Nicolas & Barbe Rouhault, femme de Nicolas de Montmorency, Seigneur de Bours, dont sont issus les Seigneurs

de Bours, les Princes d'Eſpinoy, & les Ducs & Princes de Bournonville.

Nicolas Rouhault, Chevalier de l'Ordre du Roy, Seigneur Chaſtelain de Gamaches, Baron de Thiembronne, Beauchamp, Hellicourt, Longroy, Sorene, Batinval, Eſpinoy, Acheux, Plouy, Preure, Montigny, Saint Creſpin, &c. épouſa en premieres nôces Charlotte de Lenoncourt, dont il eut Gedeon Seigneur de Gamaches, mé ſans alliance. Il épouſa en ſecondes nôces Claude de

Maricourt, fille de Jean Seigneur de Maricourt, Baron de Monchy le Chaſtel, Chevalier de l'Ordre & Maiſtre d'Hôtel du Roy, & de Renée de Queſnel d'Allegre, dont il eut François, Nicolas & Aloph III. du nom, Baron de Thiembronne, qui épouſa Claude Chabot de Jarnac, dont il eut Claude femme en premieres nôces de Henry de Bourdeilles, Comte de Mata, & en ſecondes nôces de Henry le Veneur, Comte de Tilliers. Aloph III. épouſa en ſecondes nôces Marguerite

guerite de Theon, dont il eut Henriette mariée à François de Bullion, Marquis de Montlouët, premier Ecuyer commandant la grande Ecurie.

Nicolas Rouhaut II. du nom, Marquis de Gamaches, Baron de Hellicourt, Longroy, Infville, Seigneur de Beauchamp d'Acheux, du Plouy, de Mareuil, &c. épousa en 1607. Françoise Mangot, fille de Jaques Mangot Avocat General du Parlement de Pau, & Conseiller d'Etat, & de Marie du Moulinet, & niéce

Digitized by Google

de Claude Mangot, Garde des Sceaux de France, dont il eut René Rouhault son fils aîné qui se fit Jesuite, François Marquis de Gamaches, Capitaine des Chevaux Legers tué en Lorraine sans alliance en 1635. Nicolas Joachim Marquis de Gamaches dont je vais parler. Ignace Marquis d'Assi, qui a eu plusieurs enfans de Charlotte Christine de Lorraine sa femme, Claude qui a épousé Pierre de Grouches, Marquis de Griboval.

Nicolas Joachim Rou-

Digitized by Google

hault troisiéme du nom, Marquis de Gamaches, Seigneur Chastelain, & Gouverneur de Saint Valery sur Somme, Païs & Roc de Cayeux, Baron de Hellicourt, de Longroy, d'Insville, Seigneur de Bourincourt, Mareüil, &c. Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant General des Armées de Sa Majesté, épousa en 1642. Marie Antoinette de Lomenie, fille de Henry Auguste de Lomenie, Comte de Brienne & de Montberon, Ministre & Premier Secretaire d'Etat, & de

Digitized by Google

Louise de Beon du Masset, dont il a eu Nicolas Henry Joachim mort jeune, Joseph Emmanuel Joachim marquis de Saint Valery, Hyacinte Comte de Cayeux, Marie Gabrielle Julie Religieuse Carmelite à Saint Denis, Hyacinte Comte de Cayeux, qui est celuy dont je vous parle a épousé N. de Brienne, sa cousine germaine, fille du dernier Comte de Brienne, Secretaire d'Etat, & de N. de Chavigny, fille de feu Mr de Chavigny aussi Secretaire d'Etat,

Digitized by Google

Plusieurs personnes aussi bien que vous, ont demandé des nouvelles de Mr d'Egrigny, Intendant des Armées du Roy en Italie, qui fut pris à Cremone le jour que les Allemans en furent chassez. On le conduisit à Ustiano, où il a passé quarante trois jours avec des peines infinies, soit que les Ennemis s'imaginassent qu'en le traitant rudement ils en tireroient une plus forte rançon, soit qu'ils satisfissent en cela leur naturel violent & leurs manieres dures, bien éloignées ce cel-

Digitized by Google

les des François, qui traitent leurs prisonniers avec une douceur qui les charme. Non seulement ils les plaignent, mais ils leur font tous les plaisirs qu'ils peuvent leur faire dans l'état où ils se trouvent. Monsieur le Duc de Vendosme qui connoist, & qui honore de son estime Mr d'Egrigny, n'a pû le laisser souffrir plus longtemps, & d'ailleurs instruit des intentions de la Cour, il est convenu de sa rançon, & l'a fait payer.

Mr d'Egrigny est un hom-

Digitized by Google

me d'un merite singulier, & sert le Roy depuis fort long-temps avec beaucoup de distinction & d'activité.

Mr le Maréchal de Catinat luy rendit justice à son retour d'Italie d'une maniere qui luy fut bien glorieuse. Ce General dit à Mr de Chamillart, qu'il n'avoit jamais vû personne servir le Roy avec plus d'honneur & de desintéressement. Mr le Duc de Vendosme dit en partant à ce Ministre, qu'il estoit tres fâché de ce qu'il ne trouveroit pas Mr d'Egrigny en Ita-

Digitized by Google

lie, & qu'il se souvenoit de quelle utilité il luy avoit esté en Catalogne. Feu Mr de Louvois, qu'il n'estoit pas aisé de surprendre par un faux merite, avoit beaucoup de consideration pour luy. Il l'envoya à Cazal lorsque cette Place fut remise au Roy, & depuis en Irlande en qualité d'Intendant. Mr de Barbezieux l'envoya ensuite à Bayonne, & le presenta au Roy pour aller en Catalogne en la mesme qualité. Il y a servy usqu'à la fin de la guerre, estimé des

Generaux, aimé des Troupes, & meſme de tous les Peuples de ſon Département. Sur la fin de l'année 1700. lorſque le Roy envoya des Troupes en Italie, Sa Majeſté le choiſit elle-meſme pour ſon Intendant en ce Païs là. Mr de Chamillart, qui ne precipite point ſon jugement, a toûjours paru tres content de ſes ſervices, & a eu la bonté de luy marquer pluſieurs fois depuis l'affaire de Cremone, combien il eſtoit content de luy. Mr d'Egrigny a ſervi le Roy

de plus d'une maniere. Avant que d'estre Commissaire des guerres, il a esté Capitaine dans le Regiment de la Couronne. Il s'y est fort distingué, & en porte des marques tres glorieuses. Le Roy vient de donner à son fils aîné, quoy qu'il n'ait encore que dix-neuf ans, une Compagnie dans le Regiment de Bourgogne. Il estoit dés l'âge de quinze ans Garde Etendart de Galere. Il quitta le service de la mer pour se trouver à la tranchée devant Barcelonne. Il fut blessé à l'affaire de

Digitized by Google

Chiary eſtant Lieutenant dans le Regiment de Bourgogne. Il a un frere qui ſert ſur les Galeres. Ainſi l'on peut dire, que pendant que le pere ſert le Roy dans des affaires importantes, & qui demandent un homme vif, intelligent, & deſintereſſé, ſes enfans expoſent leur ſang ſur mer & ſur terre pour le ſervice de Sa Majeſté.

Il y a eu Sentence renduë contre le Marquis del Vaſto. Je vous en envoye la Traduction comme je vous ay

envoyé celle du Monitoire qui a esté publié contre ce même Marquis.

LA Cause ayant esté aujourd huy rapportée dans la Congregation Criminelle particuliere, tenuë par Ordre de Sa Sainteté, Nous disons, prononçons, décernons, déclarons & Sententions le Marquis del Vasto & de Pescaire comme trouvé coupable des faits rapportez dans le Procés & punissable de droit pour n'avoir pas comparu pardevant nous personnellement afin de se purger des choses dont il se

trouve accusé, en sorte qu'il a encouru les peines portées dans le Monitoire qui a esté fait contre luy & legitimement executé, & qu'il doit estre condamné comme nous le condamnons au dernier supplice, qui est d'avoir la Teste tranchée avec confiscation de tous ses biens, applicables à la Chambre Apostolique. Pour cela nous ordonnons que s'il est jamais rencontré dans aucunes des Places appartenantes au S. Siége après qu'on aura reconnu sa personne dans les formes, il sera conduit au lieu ordinaire des executions, qu'on y dressera une échaffaut, & qu'il

y aura la Teſte coupée, afin que ſa punition convienne à ſon crime & qu'elle ſerve d'exemple aux autres, ce qui a eſté prononcé par moy Marc Antoine Venturinus, Lieutenant, le 18. Mars 1702.

Jamais rien n'a eſté moins vrai ſemblable que ce que le Marquis del Vaſto a dit, en ſuppoſant qu'on vouloit l'aſſaſſiner. Sa vie ou ſa mort importoient peu aux deux Couronnes. La Conſpiration de Naples eſtoit découverte. Les Rebelles eſtoient ou priſonniers, ou en fuite, ou punis. Tout eſtoit calme dans la

Ville, le Marquis del Vasto estoit à Rome, & entierement hors d'estat de nuire. Il ne meritoit pas même dans la situation où il se trouvoit, qu'on fist plus d'attention à sa personne qu'à celle d'un simple particulier, puisqu'il n'avoit pas plus de pouvoir. Quand il en auroit eu cent fois davantage, & qu'il auroit pû liguer une partie de l'Europe contre le Roy, & qu'il s'en seroit déclaré ennemi personnel, sa vie n'auroit pas esté moins en seureté. Toute l'Europe rend justice au Roy

Digitized by Google

là-dessus. Elle sçait combien Sa Majesté a d'horreur pour de pareilles propositions, & le sçait d'une maniere à n'en pouvoir pas douter.

Aprés que Mr de Caillieres eut fait imprimer le volume des bons mots qu'il avoit ramassez, le succés de cet Ouvrage donna lieu de croire que les Livres de cette nature seroient toûjours bien reçus, & comme à force de chercher à contenter le Public, on le rassasie de ce qu'il aime le plus, il parut plusieurs

Digitized by Google

Volumes qui se suivirent de fort prés ; mais si le Public eut le plaisir d'y lire quantité de bons mots, il luy falut essuyer la lecture de plusieurs autres qui tenoient plutost leur place dans ces Volumes pour les grossir, que pour la bonté de leur sel. On en a fait un depuis peu intitulé *Recuëil des bons Mots des Anciens & des Modernes, où l'on trouve aussi quelques Contes.* Ce Recuëil pouvant passer pour l'élite de tout ce qui a esté mis au nombre des bons mots, doit épargner la lectu-

re de beaucoup de Volumes à ceux qui se font un plaisir plaisir de lire tout ce qui regarde les reparties vives & spirituelles. Il y a dans ce Volume beaucoup de bons mots qui n'ont été imprimez dans aucun autre. Il se vend au Palais, chez Medard Brunet, dans la grande Salle, vis à vis la Cour des Aides à l'Esperance.

Les avantages que la Garnison de Mantouë a remportez pendant tout l'hiver sur les Troupes Alemandes, ont esté si frequens, qu'il s'en est

trouvé dont nous n'avons eu aucuns détails, ou du moins que longtemps aprés. Celle du 19 Mars a eſté de ce nombre, & l'on n'en a oüi parler qu'aprés celle du 21. du même mois dont je vous ai donné une ample Relation ſans rien dire de la precedente. Voici une Lettre du 25. du même mois qui parle de cette action. Elle a eſté écrite par M^r l'Ambaſſadeur d'Eſpagne à Veniſe à M^r l'Ambaſſadeur d'Eſpagne en France. Je vous l'envoye de la maniere dont je l'ay reçuë ſans y rien changer.

Mr de Teſſ continuë toujours de ſe conduire à l'avantage des deux Couronnes, il a eu cette ſemaine deux ſuccés bien glorieux, l'un contre le quartier de Château-Mantoüan qui avoit pour Garniſon un Regiment de Houſſars de ſix cens chevaux. Si on ne put pas les enlever par le Party qui les attaquoit d'autant qu'ils furent avertis à temps par leurs Gardes avancées; au moins eut-on la gloire de les mettre tous en fuite. Ils ſe retirerent de leur poſte tous nuds ſur leurs chevaux à poil, ils laiſſerent tous les chevaux de ſuite & de bagage, leurs tentes, leurs lits, tout leur équipage; & toutes leurs proviſions qui étoient copieuſes, en foin, en grains, en avoine, en pain cuit & en ſacs de farine, avec beaucoup de pieces de

Digitized by Google

drap qu'on avoit achetées pour habiller le Regiment. Tout cela fut enlevé & conduit à Mantoüe, & on bruſla tout ce qu'on ne put emporter.

Je vous envoye une Priere pour le Roy d'Eſpagne, faite à l'occaſion du voyage de ce Prince en Italie. Elle eſt de Mr Gaſchet de Saujon de Xaintonge. Je ne doute pas que cet Ouvrage ne vous plaiſe auſſi bien qu'à vos Amies, puiſque je vous en ay dêja envoyé pluſieurs du même Auteur qui ont eu cet avantage. Les Ouvrages de

Digitized by Google

cette nature ont une certaine érudition pieuse, s'il m'est permis de parler ainsi, & une onction qui penetre le cœur.

SEigneur, nostre grand Dieu & Pere celeste, qui avez donné des Rois aux Peuples en vostre benediction, * afin qu'ils regnassent sur eux, & qu'ils les gouvernassent en équité & en justice. Qu'il vous plaise de prendre en vostre sainte garde & protection, le grand & magnanime Roy des Espagnes,

* *Proverbe* 7.

Digitized by Google

Prince tres-vertueux, doüé de sageſſe, de zele & d'une pieté veritablement chrétienne, lequel abandonne pour un tems la ſplendeur de la Majeſté Royale, & deſcend du haut de ſon Trône pour traverſer les mers, pour aller deffendre ſes Sujets & ſes Etats, qu'on luy veut enlever contre tout droit & toute raiſon. Vous ſçavez Dieu des Armées, qu'il les poſſede à juſte Titre, & que ce n'eſt pas l'ambition d'étendre ſa domination, ni l'avidité d'avoir le bien d'autruy qui luy fait

prendre les Armes, & exposer sa sacrée Personne à mille dangers tant par terre que par mer, mais bien pour conserver son droit & celuy de ses Couronnes, que vostre bonté paternelle luy a mise sur la teste. Et puisque vous avez voulu que les Rois fussent sur la terre une Image vivante de vostre toute puissance, & un rayon de vostre gloire, affermissez pour long-temps en ses mains le Sceptre que vous y avez mis, & pour jamais en celles de ses descendans. Vous avez, Dieu

des

Digitized by Google

des Batailles conduit autrefois Cyrus par la main *, & avez assujetty les Peuples sous sa domination, & luy avez ouvert la porte des Villes, quoique Prince Payen. Quel secours doit esperer de vostre bras puissant un Roy Catholique que vous avez placé sur un des plus éminens Trônes du monde, lequel a succé avec le lait la pieté de David, le zele d'Ezechias, & auquel vous avez infus la sagesse, que vous demanda autrefois * Salomon.

* *Isaye* 45. * 3. *Rois*. 3. 12.

Qui a une clemence sans borne, & une bonté heroïque. Qui comme un autre Jule Cesar pardonne à ses propres Sujets qui portent les Armes, & qui se sont rebelez contre luy C'est grand Dieu, un des plus brillans Portraits de vostre divine Majesté qui ait jamais porté Diademe. Mais puis qu'il est vray que les Rois sont les Peres des Peuples, Imprimez, s'il vous plaist, dans le cœur de tous les Peuples sujets à sa domination, une obéissance filiale, qu'il ait en eux autant

de Gardes que de Sujets, autant de Citadelles que de cœurs, afin que luy étant auſſi fideles qu'ils doivent l'eſtre, ils ſe garantiſſe des ſuggeſtions des ennemis de ſon regne & de ſa gloire, leur faiſant comprendre que ſi les Oyſeaux du Ciel * portent la voix & font entendre les plus ſecrettes penſées de ceux qui ſont mal intentionnez contre leur Souverain, que les Oyſeaux celeſtes font auſſi comprendre aux Rois la bonne intention de leurs Su

* *Eccleſ.* 10. 20.

Digitized by Google

jets. Que si autrefois vous avez ordonné au Peuple d'Israël de prier pour la * prosperité de Nabuchodonozor sous lequel ils estoient captifs & fort opprimez, mettez d'une maniere particuliere au cœur des Peuples d'Italie, Sujets de ce grand Roy, de luy estre fideles, & de ne point écouter la voix de l'Enchanteur. Que ses Ennemis qui se fient en la multitude de leurs Troupes, soient confus dans toutes leurs entrepriſes, pendant que ſes Sujets

* *Jerem.* 27. 9.

Digitized by Google

& les François avec eux, n'auront recours qu'à la puissante protection du Tout-puissant. Presidez, Dieu de verité, presidez au milieu de son Conseil, afin qu'il soit toûjours fidele, & que les resolutions qui y seront prises, soient si bien cachées à ses ennemis qu'ils n'y puissent en rien penetrer, & conservez ce Roy legitime successeur des Etats de ses Ancestres. Benissez, s'il vous plaist, la Reine son Epouse, comme aussi nostre triomphant Monarque, & Mon-

seigneur le Dauphin, de l'heureux sang desquels cet auguste Prince a esté formé, Monseigneur le Duc & Madame la Duchesse de Bourgogne, tous les Princes du Sang & Officiers de la Couronne. Qu'il vous plaise encore, Pere de misericorde, ouvrir les yeux aux Princes liguez afin qu'ils rentrent en eux-mesmes, & qu'ils abandonnent le dessein qu'ils ont pris de faire la guerre au Roy des Rois, pensant la faire à un Prince de la terre. Qu'ils considerent * que c'est de

* *Prov.* 7.

par vous que ce Prince regne, & que c'eſt voſtre invincible bras qui le ſoutient. Donnez-luy un favorable ſuccés dans ſes juſtes entrepriſes, en le garantiſſant de tous les dangers qui menacent la nature humaine, & conſervez ſa Royale Perſonne en longueurs de jours & multitude de Benedictions, verſant ſur ſes Couronnes vos plus precieuſes influences; afin qu'étant affermi ſur ſon Trône, & agiſſant de concert avec le Roy Tres-Chreſtien, noſtre ſouverain Seigneur,

par leurs grandes puiſſances; bonne intelligence & autorité royale, ils maintiennent la paix & la tranquillité dans l'Europe, qu'ils rétabliſſent les bréches de Jeruſalem, en réüniſſant tous les Chreſtiens ſous la houlette d'un ſeul & même Paſteur, afin qu'à l'avenir * nous n'ayons qu'un même ſentiment au cœur & qu'une même Confeſſion de Foy à la bouche. Amen.

* *Rom.* 20. 10.

M^r le Marquis de Raſtignac a épouſé Mademoiſelle

de Clairmont-Narbonne, riche, jeune, & belle, heritere de l'Agenois, dont la Nobleſſe eſt au nombre de celles que les habiles en Genealogie appellent du premier ordre. Voicy l'abregé de ſon Hiſtoire qui ne déplaira pas aux curieux.

L'Empereur Charlemagne ayant conquis ſur Humaud l'ancien Royaume d'Aquitaine, compoſé des Maitropoles de Bourges, de Bordeaux, d'Auch, & de Narbonne, le donna à ſon fils aîné, qui fut depuis l'Empereur Louis

le Pieux. Comme ce Prince estoit encore jeune & que l'Empereur son Pere estoit suffisamment occupé à conserver la Couronne Imperiale d'Occident, qu'il s'estoit mise par sa valeur sur la teste ; il établit dans les principales villes d'Aquitaine des Comtes où Gouverneurs, qui furent comme les Tuteurs du jeune Roy Louis, & qui acquirent tant d'authorité dans leurs Comtez, qu'ils les rendirent enfin hereditaires dans leurs familles.

Humbert fut établi Com-

re de Bourges, Alboüin de Poitiers, Irier d'Auvergne, Guidebaud de Perigueux, Roger de Limoges, Bullaud du Vellay, Chorsson de Toloſe, Aymon d'Alby, & enfin Aymery fut créé Comte de Narbonne l'an 810. en même temps que les autres. Sa famille ſe diviſa depuis en pluſieurs branches, celle des Vicomtes de Narbonne eſt la plus renommée. Elle a donné l'origine aux Seigneurs de Taleyrand Narbonne, & la branche de ceux-cy a produit celle de Fiefmarcon-

Digitized by Google

Narbonne, laquelle enfin a donné depuis environ un ſiecle le commencement aux Seigneurs de Clairmont-Narbonne.

Bernard de Narbonne, Baron de Fiefmarcon, épouſa en premieres nopces, Antoine de Maüleon d'où naquit entr'autres Jean de Narbonne, Marquis de Fiefmarcon, dont la poſterité féminime eſt preſentement continuée dans la race de Fiefmarcon-Caſſaignet-Filladet. Le même Bernard, prit une ſeconde Alliance

Digitized by Google

avec Leonor de Bruyeres Chalabre, d'où naquit entr'autres Maximilien de Narbonne, Baron de Clairmont, Ayeul paternel de la nouvelle Mariée, qui a donné lieu à cette observation Hiſtorique.

La Famille du jeune Gentilhomme ſon époux ne ſe glorifie pas d'une origine auſſi éclatante que celle de Narbonne, mais la Nobleſſe dont elle eſt en poſſeſſion depuis pluſieurs ſiecles, l'honneur qu'elle a d'avoir produit de tres-vaillans Che-

Digitized by Google

valiers dans les guerres, un Lieutenant General au Gouvernement d'Auvergne en la personne du brave Messillac-Rastignac, des Barons aux Etats de la Province de Quercy; où ils avoient la premiere place alternativement avec le Duc d'Uzez, le Marechal de Themines, & le Comte de Clairmont-Lodeve à cause des quatre premieres Baronnies de cette Province, Luzec, Puycornet, Gourdon, & Castelnau; Ces avantages, dis-je, l'ont rendue égale à l'illustre alliance

ce quelle a faite. Ce jeune Marquis qui a eû l'honneur d'estre Page du Roy, est Fils de Mr le Comte de Rastignac, l'un des honnestes & des plus magnifiques hommes de ce temps, & de l'une des filles du renommé Comte de Clairemont-Vertillac du nom de Touche-Bœuf, nom aussi Noble & aussi Ancien qu'il paroit bizarre.

La droite raison est un tresor important pour qui la peut aquerir. Non seulement elle nous fait souffrir avec

Digitized by Google

patience les choſes qui nous déplaiſent & qui ſont inévitables ; mais elle nous donne un eſprit docile qui s'accommode de tout & qui nous attire des avantages conſiderables qui nous ſeroient échapez ſans cette docilité. Une Demoiſelle aſſez jolie fut mariée dans un age où elle n'eſtoit capable que d'enviſager de beaux habits & une parure qui ébloüit la pluſpart des jeunes perſonnes. Elle n'entroit point dans les devoirs qu'impoſe le Mariage & ne ſentant rien pour ſon

Digitized by Google

mari dont son cœur pust estre veritablement touché, elle pretendoit qu'il luy devoit plus de complaisance qu'elle n'en vouloit avoir pour luy & s'il s'opposoit à la moindre chose, qui luy passoit par la teste, elle n'estoit point contente, comme elle estoit fort jeune, il l'a traitoit avec beaucoup de douceur & dans l'envie de s'en faire aimer, Il ne la contrarioit que quand ce qu'elle tâchoit d'obtenir de luy ne s'accordoit pas entierement avec ce qu'on a coutume de pratiquer, pour

vivre en estime dans le monde. C'estoit cependant assez pour luy donner du chagrin, & son Pere qui l'aimoit fort tendrement luy ayant un jour demandé la cause d'une rêverie où il l'a trouvoit, elle luy répondit comme en confidence, qu'il l'avoit mariée trop jeune, & qu'elle ne pouvoit s'empêcher de regretter son estat de fille. Son Pere, homme remply de sagesse luy répresenta par de solides raisons, combien il y alloit de ses interêts de vivre bien avec son Mary, qui avoit d'ailleurs de

tres belles qualitez & qui étoit en estat de faire une tres-grande fortune. Il lui fit voir dans qu'elle vie languissante ses chagrins la reduiroient si elle ne faisoit pas tous ses efforts pour vaincre l'indifference qu'il luy voyoit pour ce Mari, & qu'enfin il estoit toûjours de la prudence de faire de bonne grace ce qu'il falloit faire necessairement. Cette derniere raison frappa vivement la jeune personne. Elle avoit l'esprit solide, & persuadée qu'il y alloit de tout son repos de croire son

Pere, elle profita de ſes leçons, & pour plaire à ſon Mari, elle reſolut de ne vouloir plus que ce qu'il voudroit. Un des meilleurs Amis de ſon Pere qui la voyoit quelquefois, la fortifia dans ces ſentimens. C'eſtoit un homme qui avoit déja paſſé ſa cinquantiéme année, & pour qui tous ceux qui le connoiſſoient avoient une veritable eſtime. Il eſtoit fort riche, d'une probité connuë, & comme le mariage lui avoit toûjours paru un obſtacle à ſe pouvoir perfectionner dans

l'étude de la Sageſſe, il en avoit fuy l'engagement. La jeune perſonne reçut avec beaucoup de plaiſir les conſeils qu'il luy donna, & l'habitude qu'elle prit de n'avoir plus d'autres volontez que celles de ſon Mari, la porta à une tendreſſe pour luy, qui ſurprit ſon Pere, & la ſurprit elle-même. Son cœur changea à meſure que ſon eſprit s'affermit dans la reſolution de ne s'appliquer qu'à ſes devoirs. Son Mari en fut touché tres ſenſiblement, & la trouvant fort aimable, il

n'oublia rien pour lui assurer une partie des grands biens qu'il acquis en peu d'années. Leur mariage demeura sterile, & preferant sa femme à ses heritiers, il luy procura tous les avantages qu'elle pouvoit souhaiter. Ce fut la recompense du changement dont son bon esprit la rendit capable, & le fruit heureux des sages conseils de son vieil Ami, à qui son Pere qui mourut en ce temps là, recommanda fortement de la voir toûjours & de luy continuer ses avis sur sa conduite.

Digitized by Google

Elle se trouva toûjours parfaitement bien de les avoir pris pour regle, & il admiroit souvent combien elle avoit l'esprit pliable pour tout ce qui pouvoit la faire atteindre à quelque degré nouveau de perfection. Aussi la nommoit-il un chef d'œuvre qu'avoit formé la raison aidé d'un cœur droit qui se seroit reproché la moindre foiblesse. L'union avec laquelle elle vécut pendant vingt-cinq ans avec son Mari, fut toute charmante, & auroit duré de la même force, si une fiévre des

plus violentes ne l'euſt pas emporté en peu de jours. Elle le pleura, & on peut dire que cette mort luy coûta des larmes ameres. Les deux années de deüil expirées, on vint luy faire des propoſitions de tous coſtez. Elle avoit beaucoup de bien, un merite dont peu de perſonnes de ſon ſexe approchoient, & ſi elle n'eſtoit pas dans une grande jeuneſſe, on ne pouvoit dire qu'elle fuſt vieille. Elle ne put voir tant de Prétendans ſans en parler à ſon vieil Ami, qui luy demanda ſi elle ſongeoit

geoit à un second mariage. Elle répondit qu'elle avoit toujours suivi les Conseils en toutes choses & qu'elle estoit resolue à les suivre encore dans cette rencontre, sans quoy elle estoit déterminée à ne rien résoudre, mais qu'il lui feroit un fort grand plaisir s'il vouloit examiner les avantages qu'elle pourroit esperer avec ceux qui s'empressoient à la rechercher, non seulement du costé du bien & de la naissance; mais aussi pour les bonnes qualitez dont elle feroit bien plus de cas que

du reſte. Il conſentit à ce qu'elle ſouhaita, & s'informa avec ſoin de tout ceux qui luy avoient fait porter paroſe. Aprés un examen ſerieux, il luy en dit tout le bien qu'il en connut & en meſme temps ne luy cacha aucun des défauts dont ils eſtoient accuſez. Ces effauts l'emportant ſur les vertus, ſon cœur ne ſe déclara pour aucun d'eux, & de nouveaux Prétendans s'eſtant préſentez il fit le même examen, ſans qu'elle puſt ſe réſoudre à faire un choix. Six mois à peu prés

s'étant passez dans ce refus general, son amy luy dit qu'il voyoit bien qu'absolument elle ne vouloit point se remarier, & qu'il ne falloit plus qu'il perdist du temps à des informations qui ne devoient aboutir à rien. Elle répondit que si elle faisoit tant de refus, ce n'estoit point qu'elle renonçast au mariage, mais qu'elle vouloit un homme à son gré, là dessus elle luy fit un détail de toutes les qualitez qu'elle souhaitoit pour prendre un second mary, & ce portrait con-

venoit si bien à ce vieil amy, qu'il luy estoit presque impossible de ne le pas reconnoistre. Il ne put pourtant s'imaginer qu'elle fust capable de jetter les yeux sur luy, & il ne l'auroit jamais pensé, si pour le tirer de l'embarras où elle le vit elle ne luy eust enfin demandé pourquoy il ne s'estoit pas mis au nombre de ceux qui l'estimoient assez pour la vouloir épouser, le vieil Amy fort surpris, luy dit que si dans le temps qu'il estoit jeune, il avoit trouvé

une perſonne qui euſt autant de merite qu'elle, il n'auroit point balancé à ſe marier, mais qu'il eſtoit trop vieux pour oſer ſe croire digne d'elle, & que quand il ſeroit vray qu'elle parlaſt tout de bon, il l'a détourneroit d'un pareil deſſein. La Dame luy dit que ſa vieilleſſe ne luy faiſoit nulle peine, qu'elle devoit à ſes ſeuls conſeils toute la fortune dont on la voyoit joüir, qu'elle ne pouvoit luy en marquer mieux ſa reconnoiſſance qu'en l'épouſant, & que ſa

probité qu'elle connoissoit, l'estime general qu'il s'estoit acquis, & le nom qu'il portoit dont elle se feroit honneur dans le monde estoient des choses qui satisfaisoient assez son cœur pour la rendre plainement contente. Ils se dirent beaucoup d'autres choses qu'il est aisé de s'imaginer. Les conditions furent arrestées de part & d'autre, & le mariage se fit peu de jours aprés.

Un jeune Officier d'une petite Ville de Picardie devenu malade de la Jalousie que

luy donoit une Demoiselle qu'il aimoit, fit sur le champ & dans le plus rude accés de sa fievre, les Vers qui suivent.

JALOUSIE
A LA
BELLE PERONNOISE.

DAns le fort d'une fievre ardente,
Cette fievre, Philis, n'est pas mon plus grand mal,
Un autre plus affreux m'afflige & me tourmente;
C'est le bonheur de mon rival.

Digitized by Google

2

Dans le temps que la fievre allume
dans mes veines ;
Un feu qui consume mon corps,
La noire Jalousie, & ses fougueux
transports
Produisent dans mon cœur de plus
sensibles peines.

3

Les accés de ma fievre enfin se ralen-
tissent, [*assez bons,*
Mon corps a quelquefois des momens
Mais ceux que dans mon cœur exci-
tent mes soupçons,
Le rongent nuit & jour, & jamais
ne finissent.

4

En vain par ses conseils ma prudente
raison
Veut bannir de mon cœur cet horri-
ble poison,

Digitized by Google

Ses remedes luy ſont beaucoup plus
inutiles,
Que ne ſont à mon corps ceux de mon
Medecin,
Quoy qu'il ſoit des plus mal-ha-
biles
Et n'ait pour tout talens qu'un fatras
de latin.

R

Rien ne t'excuſe auſſi, tout parle
contre toy,
Tout ſert à redoubler matiſte jalou-
ſie:
Perfide cœur, fragile foy,
Que n'ay-je en vous perdant, helas!
perdu la vie!

S

La mort même la plus cruelle
Eſt douce au prix des maux que reſ-
ſent un Amant,

Digitized by Google

Quand il voit qu'à ses yeux sa Maîtresse infidelle
Veut par de faux soûpirs cacher son changement.

S

A tant dissimuler qui vous a pû contraindre?
Pourquoy me trahir? pourquoy feindre?
Pourquoy des beaux dehors d'un amour affecté
Couvrir vostre infidelité?

S

Parlez, que vous a fait l'homme le plus constant
Pour user envers luy de tant de perfidie?
Ne m'a-t-on vû vous aimer tant?
Que pour vous voir, helas! tout d'un coup refroidie?

S

Digitized by Google

Puisque vous vous sentiez incapable
d'aimer
Avec une égale constance,
Vous deviez me le dire, & non exa-
miner
Par vôtre tendre complaisance,
Un mal que desormais rien ne pourra
calmer

Q

Quand aux vostres mes yeux expri-
moient leur amour
Ah! si vous n'aviez eu que de l'in-
difference.
J'aurois fait mes efforts pour en
prendre à mon tour
Et j'aurois étoufé ma flame en sa
naissance.

Q

Aujourd'huy vieux Captif je ne puis
reprimer
D'un tiran vnique amour la violence
extrême,

Digitized by Google

Et plus je fais d'effort pour ne vous
plus aimer.
Plus je sens que mon cœur vous
aime.

2

Apparemment vostre dessein
Estoit de me causer mille & mille
delices,
Pour me plonger aprés le poignard
dans le sein,
Et par un retour inhumain
Me causer vivement mille & mille
supplices

2

Pourquoy mes soins ont-ils esté
soufferts [le Maistre?
Puisque de vostre cœur je n'estois pas
Faloit-il me faire connoistre
Tant d'appas attirans, tant de
charmes divers,
Pour les faire à mes yeux tout d'un
coup disparoistre,

Digitized by Google

Si j'ignorois ce que je pers,
La perte m'en seroit moins sensible
peut-estre.

Mais lors que je ne vois en vous
Qu'un amas pompeux de merveilles,
Qu'un assemblage vif & doux
D'attraits ébloüissans, de beautez sans pareilles;
Je suis au desespoir qu'à mon heureux Rival [faites,
Vous destiniez des choses si parfaites,
Et plus je sçay ce que vous estes,
Plus je sens accroitre mon mal.

De la gêne où me reduisoit
D'incommodes Argus l'exacte vigilance,
Des peines qu'à mes feux chaque
jour opposoit

Digitized by Google

De voſtre Pere altier la fatale defenſe,
Ne ſouffrois-je donc pas aſſez?
Falloit-il par voſtre inconſtance
Mettre le comble à mes malheurs paſſez.

2

Vous de qui j'attendois le bonheur de mes jours,
Philis, vous devenez ma plus dure ennemie,
Vous qui deviez enfin couronner mes amours,
Philis, vous m'arrachez cruellement la vie.
Où ſont tous ces momens quand d'un cœur tranſporté,
Vous me juriez, Philis, une flame ſincere
Où ſont tous ces aveux dont vous m'avez flatté,

Digitized by Google

Il ne vous a pas plus coûté
A les violer qu'à les faire.

S

Quelle perfidie eſt la voſtre !
Dans le temps que voſtre ſerment
Me dit que vous m'aimez toûjours uniquement
Vous recevez les vœux d'un autre.

T

Ne redoutes-tu point la colere du ciel ?
Il hait la perfidie, abhorre le parjure,
Quoiqu'il tarde à punir un objet criminel
Sa vengeance n'eſt pas moins ſûre.

V

Ou ſi tu braves ſon courroux
Crains au moins un Amant furieux & jaloux

Digitized by Google

Qui se laisse entraîner où le guide sa rage
Elle me porte à me vanger
Et ne veut point que je ménage
Une perfide, une volage
Qui ne craint point de m'outrager.

Quoy donc, on me prendra pour dupe impunement,
La Coquette à son gré se jouëra de ma flame
Un indigne Rival fier de son changement
Triomphera des maux qui déchirent mon ame ?
Je le verray s'applaudir en tous lieux
Du rapide succès de sa chere conqueste,
Qu'il se vante qu'à peine il eut offert ses vœux,

Digitized by Google

Qu'à l'écouter l'Infidelle fut preſte.

S

Cruel Amour ſors de mon cœur,
Ceſſe de me parler en faveur d'une ingrate,
Il faut laiſſer éclater ma fureur
Puiſque ſa perfidie éclate.

S

Perdons la... mais, qui perdre? un adorable objet.
Et pourquoy, quoy que ſans ſujet,
Ie m'apperçois que mon cœur s'intereſſe.
La rage en vain m'anime contre vous;
Malgré tout mon dépit je ſens que ma tendreſſe
Eſt plus forte que mon courroux.

S

Quoi que vous me cauſiez le plus cuiſant martire.

Digitized by Google

Lors que je crois que je vous hais,
Vous regnez dans mon ame avecque
plus d'empire
Que vous y regnastes jamais.

S

Malgré vostre infidelité
Ie conserve pour vous la flame la
plus belle,
Iugez, jugez par là de ce que c'eust
esté
Si vous m'aviez esté fidelle.

Messire Michel Colbert Aumônier du Roy, Abbé de Premontré, Chef & General de tout l'Ordre, mourut le 29. du mois passé dans sa soixante & huitiéme année. Il estoit fils de Mr Colbert Control-

leur des Bastimens du Roy. Mr de Bechamel avoit épousé une de ses sœurs, & Mr Belloc, premier Président de Roüen son autre sœur. Avant que d'estre élû General, il avoit passé dans toutes les Charges de son Ordre. D'abord il enseigna la Philosophie, ensuite la Theologie. Ceux qui ont eu l'honneur de le pratiquer ont connu qu'il estoit tres profond en l'une & l'autre. Sa modestie & sa douceur l'ayant fait choisir pour estre Maistre des Novices, il s'acquita si bien de ces

employ, que le General le fit son Prieur à Premontré. Il s'acquit dans cette Place l'estime & le cœur de tous les Religieux, qui rendoient tous les jours graces à Dieu, d'avoir à leur Teste une Personne de ce caractere. Comme leur General estoit accablé de goutes & hors d'état de faire les Visites, tant dans le Royaume que dehors, il fit Mr Colbert Visiteur general de tout l'Ordre. Il fit encore mieux paroistre dans cette derniere fonction, combien il estoit digne de tous les

honneurs qu'on luy deferoit M^r le Scellier, son Predecesseur, ne pouvant plus, à cause de ses incommoditez remplir les fonctions de Generalle dés l'an 1666. & le Roy ayant permis aux Religieux de faire election d'un Sujet, l'Ordre content de Mr Colbert jetta les yeux sur luy, & l'élut tout d'une voix pour Abbé de Premontré & pour General. Il est vray qu'il eut ensuite bien des troubles, parce que Mr le Scellier, poussé par quelques esprits inquiets, reclama contre sa

demission, ce qui fit un gros Procés à Rome où l'élection faite de Mr Colbert fut cassée, mais en mesme temps le Pape donna des Bulles *motu proprio*, par lesquelles il nomma Mr Colbert General. On ne sçait sur quel fondement l'on cassa à Rome cette Election. La personne de Mr Colbert n'estoit pas indigne, puisque le Pape luy rend d'une autre maniere la justice que les Religieux avoient renduë à son merite. Si tost que ses Bulles furent obtenuës il se fit benir. Il a tenu

Digitized by Google

deux Chapitres generaux, l'un en 1690. & l'autre en 1696. Dans l'un & l'autre il y a toûjours parlé en homme habile poſſedant toutes les matieres de ſon Ordre à fond, & l'on ſe ſentoit entraîné à conſentir à ſes Deciſions par la force des raiſons dont il les appuyoit. C'eſt par ſes ſoins que le College de Premontré a eſté bâty, & ſa pieté y a fait établir un Office reglé. Il a embelly ſon Abbaye de Premontré de pluſieurs bâtimens pour la conſolation des Religieux, il y a fait gar-

sur une Bibliotheque des Livres les meilleurs & les plus curieux sur toutes sortes de matieres convenables à des gens destinez à desservir quantité de Benefices. Il s'est appliqué sur tout à rétablir les Etudes, & le grand nombre de Docteurs & de Bacheliers qui se trouvent dans son Ordre, luy ont l'obligation du soin qu'il a pris pour les faire parvenir à ces Degrez. Depuis plusieurs années comme par un pressentiment secret, il meditoit sur les devoirs & sur la necessité de la mort,

mort, & pour ne pas priver ſes Religieux de ſes pieuſes Meditations, il compoſoit des lettres ſur les devoirs en general & en particulier des Religieux, ainſi que ſur la mort & ſur la maniere dont on devoit s'y preparer. Il ſembloit qu'il prévoyoit ce qui luy eſt arrivé. Ces pieuſes Meditations l'ont porté à ſe diſpoſer à ce paſſage terrible, & le jour qu'il tomba en apoplexie il ſe confeſſa & celebra la meſſe, ce qu'il n'avoit pas manqué de faire depuis plus de trois ou quatre ans Le Roy ayant ſceu

la mort de ce General a eu la bonté de faire expedier les Lettres neceſſaires aux Religieux de Premontré pour pour s'aſſembler, afin de proceder à une Election, & le jour en eſt indiqué au quatriéme May prochain. Les Indictions ſont envoyées à tous les Religieux au nombre de cent afin qu'ils ayant à ſe rendre ce jour là à Premontré.

J'ay encore à vous apprendre la mort de quelques perſonnes diſtinguées, dont voicy les noms.

Dame Louiſe de Liſle, veu-

Digitized by Google

ve de Messire Charles Chalsepot de Beaumont, Seigneur de Rubelles, Maistre des Comptes, & Maistre d'Hostel de la feuë Reine.

Messire Julien Brodeau, Conseiller honoraire de la Grande Chambre. Il a des enfans de Dame Magdeleine Bechefer, sa premiere femme.

Dame Anne Louise de Tremereuc, épouse de Messire Toussaint de Cornulier, Seigneur & Marquis de Châteaufremont, Comte de Largoel, Président à Mortier au Parlement de Bretagne.

Digitized by Google

Mr de la Deveze, Lieutenans de Roy de la Province de Quercy, & Colonel du Regiment de Vauges, a eu permission de vendre son Regiment à Mr de Moncaut, Sous-Lieutenant au Regiment du Roy, fils de Mr de Moncaut Brigadier des Armées de Sa Majesté, & Gouverneur de la Citadelle de Bezançon. La famille de la Deveze est établie en Quercy depuis plus d'un siecle, & tient à honneur d'estre une branche des anciens Seigneurs du Château de Lo-

Digitized by Google

piac, bâty à l'antique sur la grande riviere de Loth en Roüergue. La Noblesse de cette race est d'autant moins suspecte qu'elle a divers caracteres qui luy ont acquis la reputation d'être au nombre des meilleures de cette Province. On y a porté le nom de Lopiac dés le temps de l'institution de l'usage des noms. On y estoit en possession de la Seigneurie du mesme nom, lorsque les premiers Comtes de Rodez établirent leur domination dans la Province de

Roüergue. On prouve le fait par les hommages rendus en divers temps par les Seigneurs de Lopiac à ces Comtes, & aux Comtes d'Armagnac successeurs de ceux de Rodez. Les circonstances qu'on a observées ont donné à quelques uns, lieu de soupçonner que le Fondateur de cette Famille, estoit de la race de Louis premier, Duc des Gascons, & qu'en memoire de ce fameux Capitaine, il appella son Chateau & sa Seigneurie, Lopiac, & prit un Loup dans ses Armoi-

ries, que l'on porte effectivement encore dans sa famille. Les Aînez sont toûjours en possession de la belle Terre de Lopiac, & ont pris des alliances avec les Familles anciennes de Peyneſſe, de Capdenac, de Monſalais, de Balaguier, de Salles, de Corn, & enfin avec celle de Fages. Sainte Colombe, qui eſt une branche de la fameuſe Maiſon de Monteſquieu en Guyenne. On ſoupçonne que les Seigneurs de la Panouze établis dans le haut Roüergue, & qui ne ſubſiſtent plus

preſentement, eſtoient iſſus de ceux de Lopiac, à cauſe qu'ils en portoient le nom. Mrs de Sainte Marthe l'ont obſervé dans leur *Gallia Chriſtiana*, en parlant de Guy de la Panouze, dit de Lopiac, Archidiacre de Conques dans l'Egliſe Cathedrale de Rodez Eveſque de Mende en 1443. de Caſtres en 1444 & enfin Archeveſque de Damas en 1448. & d'Antoine de la Panouze, dit auſſi de Lopiac, Eveſque de Mende en 1468. La branche de la Deveze a pour Chef Pierre de Lopiac,

Digitized by Google

qui prit alliance dans le dernier siecle avec Anne de Suridame de la Deveze, d'où nâquirent Jean de Lopiac, Sieur de la Grenede tué en duel par le Sieur de Pilonez Gentilhomme de Quercy; Jaques de Lopiac Sieur de Lauzerte Mousquetaire du Roy, mort dans un combat fait à l'occasion d'une querelle prise avec quelques uns de ses Camarades; Jeanne de Lopiac mariée avec le Sieur de la Gibertie & Jean-Pierre de Lopiac Sieur de la Deveze l'aîné de ceux qu'on vient de

nommer, qui épouſa Juliette de Fontanges-Chambon, Dame d'une famille établie en Limoſin, & iſſuë d'une race ancienne, & des plus illuſtres de l'Auvergne. D'elle ſont nez Jean de Lopiac ſieur de la Deveze qui perdit la vie à la Bataille de Seneſ, à la teſte d'un Bataillon qu'il commandoit dans le Regiment du Roy; Louis-Charles de Lopiac, Chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, Capitaine au Regiment du Roy, & qui quitta depuis la Croix de cette Re-

Digitized by Google

ligion pour épouser Jeanne de la Croix de Castres en Limousin, d'où est née une fille unique qui a du merite & de la beauté ; Emanuel de Lopiac sieur d'Alguiere, Lieutenant de l'Artillerie de France dans l'Armée du Milanois & Commandant l'un des Bataillons du Regiment Royal Artillerie ; Pierre de Lopiac Sr de Lauzerte, Capitaine au Regiment du Roy mort avec son frere aîné à Senef ; Louis de Lopiac de la Deveze Abbé, & Jean-Pierre de Lopiac Seigneur de la Deveze, Lieu-

tenant de Roy en Quercy, Chevalier de l'Ordre de Saint Louis, & cy-devant Colonel d'un Regiment d'Infanterie, qui a donné lieu à cet Article.

Vous ſerez peut-eſtre ſurprise que je vous parle de l'Entrée de Mr Gualtieri, Nonce de Sa Sainteté en France, puis qu'il y eſt depuis ſi longtemps que vous avez dû croire que cette Entrée eſtoit faite, & que j'avois oublié de vous en parler. Cependant comme la Cour a preſque toujours eſté en dueil

depuis son arrivée, on a reculé cette Entrée jusqu'au second de ce mois. Je n'entreray point dans le détail du Ceremonial, puisque je vous ay déja fait plus de cinquante descriptions des Entrées des Nonces, & des Ambassadeurs Extraordinaires, & qu'elles sont toutes les mêmes quant à ce qui regarde le Ceremonial & les Audiences. Ainsi toute la difference qui peut s'y trouver ne consiste que dans la diversité & dans la richesse des Livrées, dans le nombre des Caroſſes

& dans leur magnificence. On peut dire que Mr le Nonce a excellé en tout cela. On peut dire aussi que sa livrée estoit riche, puisque les habits de tous ceux qui la portoient estoient couverts d'un Galon de Soye, enfermé de deux Galons d'argent, ce qui faisoit une nuance tres agréable, & produisoit un effet beaucoup plus beau que si tout le Galon eust été d'argent. Il y avoit trois Caroſſes magnifiques & une Caleche. Il fut conduit par Mr le Prince Charles de Lorraine, & re-

Digitized by Google

çut tous les honneurs, tant à son Entrée qu'à ses Audiances qu'on a coutume de faire aux Ambassadeurs des Testes Couronnées. Il fut complimenté de la part de toute la Famille Royale, à qui il fit des presens dont la sage magnificence convenoit & à ces presens & au caractere de celuy qui les faisoit Je ne vous dis point qu'il fut agréablement reçu, & qu'il s'acquitta tres bien de toutes les fonctions de ces jours de Ceremonies. Ce n'est pas une chose nouvelle, on sçait qu'il a tout

Digitized by Google

l'esprit qu'on peut avoir. Je dois ajouter icy, quoy que cela ne regarde point l'article de son entrée, qu'il a un caractere d'honneste homme de sincerité, & de fermeté, dont s'il m'estoit permis, je pourrois rapporter beaucoup de preuves. Il soutient avec éclat la qualité de Ministre de Sa Saintеté, & a souvent donné des repas dignes de sa magnificence aux Ministres étrangers qui sont en cette Cour, ainsi qu'à plusieurs Princes & Seigneurs.

Je ne vous dis rien de M^r

Fieſchi, Nonce extraordinaire. Vous ſçavez qu'il eſt de la Maiſon de Fieſque, & ce que l'on peut dire d'avantageux de cette Maiſon. Il n'a point encore fait ſon entrée publique. Ainſi il n'a eu juſqu'à préſent que des Audiences ſecretes de Sa Majeſté. Comme le Pape l'a envoyé pour travailler à la Paix, il dit à Verſailles le premier jour qu'il y alla, qu'il aportoit un Rameau d'Olivier. Il voudroit bien dire vray, & qu'il fuſt au pouvoir de Sa Sainteté de le faire naiſtre.

Digitized by Google

il trovera en France une terre propre à le produire ; mais elle ne le peut seule, & il faut qu'elle soit meslée d'une autre qui n'a pas toutes les disposition requises pour le faire naître.

Vous sçavez que le Roy d'Espagne a nommé Mr le Comte d'Estrées, Chevalier de la Toison d'Or & que ce Comte a répondu, qu'il falloit avant que de recevoir cet Ordre, qu'il en demandast la permission au Roy. Je ne vous parle point presentement de ce Comte dont j'auray beau-

Digitized by Google

coup à vous entretenir avant que de finir cette Lettre.

Mr le Comte d'Ayen ayant accompagné Sa Majesté Catholique jusqu'en Espagne & ayant pris soin pendant toute la route de beaucoup de choses qui pouvoient faire plaisir à ce Monarque pour qui il a toujours fait voir beaucoup de zele, & d'atachement, a aussi esté nommé Chevalier de la Toison d'Or. On a peu vû de Seigneurs faire une aussi belle figure dans un âge si peu avancé puisqu'il n'y a rien qu'il

ne ſçache à fond, ou dont il n'ait quelque teinture.

Le Roy d'Eſpagne à nommé dans le meſme temps Mr de Cezane, frere de Mr le Duc d'Harcour, Chevalier de la Toiſon d'Or. Il fut nommé pour accompagner ce Prince en Eſpagne, & comme ce Monarque n'eſtoit pas encore affermy dans la Langue Eſpagnole, & que Mr de Cezane la poſſede parfaitement, il ſervit d'Interprete à Sa Majeſté Catholique. Il a mille bonnes qualitez qui

Digitized by Google

luy ont acquis l'eſtime, & la bienveillance du Roy d'Eſpagne, & l'honneur qu'il vient de recevoir.

Les deux Regimens Eſpagnols, dont l'un porte le nom de Regiment de Flandre, & l'autre de Brabant, ſont ſortis de Catalogne, il y a déja quelque temps. Ils doivent paſſer par le Languedoc & par la Provence. Ils vont en Piedmont, d'où ils pourſuivront leur route pour joindre l'Armée des deux Couronnes. Ces Regimens tres-beaux la pluſpart de ceux

Digitized by Google

qui les composent ayant déja servy. Les Cavaliers ont des Chevaux de soixante Louis. Ces Regimens sont fort lestes, l'un est vestu de gris doublé de bleu, l'autre de bleu doublé de rouge. La plus part des Cavaliers ont des seconds Chevaux.

On ne peut trop écrire sur les actions glorieuses, éclatantes, & singulieres. Ainsi on ne doit pas s'étonner si la gloire que les François ont acquise à Cremone a fait faire tant de Vers. En voicy de nouveaux sur le

meſme ſujet. Ils ſont de Mr du Puget de Berance.

ODE.

MUſe, dont la voix hautaine
Jamais ne ſe fit oüir
Pour une loüange vaine,
Deſcens, vien nous réjoüir,
Dy ce que la Renommée
De nôtre valeur charmée
Ta conté de nos exploits;
Et que l'Univers s'étonne
En voyant ce qu'à Cremone
Oſa faire le François?

Digitized by Google

Déja maître de ses portes
Eugene victorieux
Faisoit ranger ses cohortes
Dans un Champ fort spacieux:
L'ardeur des Chefs & leur nombre,
La nuit, le silence, & l'ombre
Secondoient l'évenement.
Les Gardes sur la poussiere
Avoient perdu la lumiere
Sous le poignard Allemant;

Fameux vainqueurs de l'Aulide,
Qui prîstes les murs Troyens,
Une ruse moins perfide
Vous livra leur Citoyens?
Quel secours pourtant s'avance?

Pour

Digitized by Google

Pour laſſer la reſiſtance,
Que d'incroyables efforts?
Pour mon invincible Maiſtre
Les Dieux ont-il fait renaiſtre
Les Sarpedons, les Hectors?

Ouy, ſans doute, j'y contemple
Cent glorieux deffenſeurs;
Sa voix, ſes yeux, ſon exemple
Sont gravez dans tous les cœurs.
Revel a tout donne l'ame,
Praſlin dans l'eau, dans la flâme
Coupe un Pont devant leurs pas
Finmarcon ſoutient l'ouvrage,
Ne leur laiſſant pour paſſage
Que les eaux, où le Trepas.

Digitized by Google

La ſous l'armure trompée
Ils ſentent percer leur flanc,
Icy de cent coups d'Epée
L'Irlandois vange ſon ſang,
D'autres tombent dans les va-
gues,
Redoutant Preſle, d'Entragues.
Tous Chefs avec Mahony,
Que quelque bleſſure honore,
Et qui diſputent encore
La Victoire de Carpy.

Douze legions inſignes
Semant la mort & l'effroy
De nos Vers ſe rendent dignes;
Mais plus encor de mon Roy.

Digitized by Google

Assaillantes, furieuses;
Et par tout victorieuses
Toutes vont braver la mort;
Et plein d'une noble envie
Aucun ne regle sa vie
Que suivant le commun sort.

Quoy que sans Chefs et sans guides
On les a vus s'attrouper,
Et sur ces Geants timides
Ils ne cessent de frapper.
Chaque guerrier se signale.
Et l'Aurore matinale,
Pour avoir trop attendu,
A s'enfuyer de Carnage,
Les voit fuir avec outrage

Digitized by Google

Du fort le mieux deffendu.

Eugene, les yeux humides,
Rapelle en vain leurs Exploits;
De tant de Chefs intrepides
Aucun n'écoute ſa voix.
Au torrent luy même il cede,
La douleur qui le poſſede
Détourne encore ſes regards,
Sur cette Ville ennemie,
Où la fuite & l'infamie
Sont le prix de ſes hazards.

Placez vous ſur le Porphyre,
Mes Vers; dans ſi peu de mots
Vous n'avez pû écrire,
Les faits de tant de Heros?

Digitized by Google

Mais dites de quelle gloire,
Louis paya leur victoire,
Qu'ils sont sous ses nourrissons;
Jamais l'Ecole vaillante
Du Monarque que je chante,
Ne déroge à ses leçons.

Et Toy, dont l'ame attendrie,
Prise la noble fureur
De ceux qui pour leur Patrie
Vont à la mort sans terreur,
Quel auguste témoignage
Ne rens-tu de leur courage?
Mais quel autre Roy si bon,
Sous l'un & sous l'autre Pole,
Merite mieux qu'on s'immole
Pour la gloire de son Nom.

Digitized by Google

Pour moy, l'ame encore saisie
De les voir tous vanter,
Une noble jalousie,
M'excite à les imiter,
Et quoy que tout mon partage
Soit le sterile avantage
De quelques sons imparfaits,
Que Mars m'ouvre la Carriere,
Et de mon ardeur guerriere
Mon Roy verra les effets.

Les nouveaux Planispheres celestes de Mr de la Hire, Professeur Royal & de l'Academie des Sciences, viennent d'estre mis au jour par le Sieur

Digitized by Google

de Fer. Les Sçavans & les Curieux feront satisfaits de l'exactitude & du dessein de cet Ouvrage, aussi bien que du nouveau Plan de Paris avec ses nouvelles Divisions que le Sieur de Fer a donné en mesme temps au Public. Il doit mettre en vente le premier de May prochain son nouveau Livre des Cartes, Plans & Vûës pour la guerre d'Italie, dans lequel on trouvera les routes que Sa Majesté Catholique a tenuës de Paris à Madrid, de Madrid à Barcelone, de Bar-

celone à Naples, de Naples à. . . . . & celle que les Flotes Angloises & Hollandoises tiennent ordinairement pour passer le Détroit & entrer dans la Mediterranée. La Carte des Nouvelles Lignes où les Frontieres des Païs-Bas Espagnols & Hollandois, sera achevée dans le même temps & mise au jour.

Tous ces Ouvrages se distribuëront à Paris chez l'Auteur dans l'Isle du Palais, sur le Quay de l'Orloge, à la Sphere Royale. Mr de Fer vend aussi les Plans de Bon-

Digitized by Google

ne, Juliers, Cologne, &c. Rien n'eſt plus curieux que toutes ces Cartes dans la ſituation où ſont aujourd'huy les affaires de l'Europe.

Les Vers qui ſuivent ſont de Mademoiſelle Lheritier.

ROMANCE

Sur l'Air de Jean de Vert.

A MADAME DE P***

PUiſque mon indolent repos
Chez vous n'a point d'excuſe
Je vais ſans chercher de grands mots

Faire parler ma Muſe
Mais ne comparez pas ſes chants
A ceux qui ſe formoient du temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert...

Ce temps fecond en beaux eſprits
Eut cent doctes merveilles.
On y vit les fameux écrits
Des Racans, des Corneilles,
Il eſtoit peu de vers méchants
Mais nous ne ſommes plus au temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert...

Auſſi les Muſes à la Cour
Alors toujours cheries,
Avoient banni de ce ſejour
Tant de minauderies.
Ieux d'eſprits, plaiſirs innocens
Faiſoient ſes delices au temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert...

Digitized by Google

2

Mais aujourd'huy l'on ne croit pas
Que l'on y puisse plaire
Aimant les plaisirs délicats
Et la vertu sincere.
On croit que garder ses serments
C'est vivre en Palatin du temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert...

2

A peine les jeunes Blondins
Cherchent a plaire aux Belles.
On les traiteroit de badins
De soupirer pour elles
Tendres ardeurs, beaux sentimens
Passent pour des ragousts du temps
De Iean de vert, de Iean de Vert...

3

Il n'est plus mesme aucun Heros,
Qui se fasse une affaire,
De duper par fourbes propos
La Nymphe & la Bergere.

Digitized by Google

Tels qu'on voit braves & vaillans
En amour se moquent du temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert...

§

Le grand exemple de Louis
Leur fait chercher la gloire
Mais des qu'ils n'ont plus d'Enne-
mis,
Ils ne sçavent que boire.
Et tous leurs divertissemens
Sont tels que ceux des Allemans
De Iean de vert, de Iean de Vert..

§

Nous voyons d'un autre costé
Que la pluspart des Dames
N'ont plus cette Noble fierté
Qui doit regler leurs ames.
Pourvû qu'on fasse un tas d'Amans
Ont rit des maximes du temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert.

§

Digitized by Google

Enfin il n'eſt preſentement
Perſonne qui ſe pique
De reſſentir ſincerement
La tendreſſe heroïque.
Le pauvre amour tout conſterné
Regrette le temps fortuné
De Iean de Vert, de Iean de Vert.

2

Ceſſez donc de me reprocher
Ma froide indifference
Non, je ne veux point m'arracher
D'une heureuſe indolence
Et ne veux pour amuſemens
Que ceux qu'on cheriſſoit du temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert.

3

A preſent à vous parler net
Fort peu ſçavent me plaire.
Ni Baſſette ni Lanſquenet
Ne ſont pas mon affaire.
Connoiſſoit-on ces maudits jeux

Digitized by Google

Au temps loyal, au temps heureux,
De Iean de Vert, de Iean de Vert.

A

A ſe barboüiller de Tabac
Trouvoit-on de la gloire,
Se piquoit-on d'un eſtomac
Qui fut ſi propre à boire.
Certaines Dames de ce temps
L'emportent pour ces beaux talens
Sur Iean de vert, ſur Iean de Vert.

E

Telles Bacchantes ont banni
L'aimable politeſſe
Le bon goût paroiſt endormi
Et la délicateſſe
Ah qu'on voit peu d'hommes galans:
Excepté ceux qui ſont du temps
De Iean de Vert, de Iean de Vert.

S

Dans les Cercles les mieux choiſis

Digitized by Google

Fort peu je vous assure
Imitent par leurs tours polis
Sarrasin ou Voiture.
Je quitterois tous les vivans
Pour tels défunts l'honneur du temps
De Jean de vert, de Jean de Vert.

S

Comme l'on se retire loin
De la galanterie
On suit en sa place avec soin
La polissonnerie
On dit des bons mots plus grossiers
Que les Goujats des Officiers
De Jean de Vert, de Jean de Vert.

S

Belles, dont l'esprit gracieux.
Vous fait rester polies,
Tachez de délivrer ces lieux
De telles barbaries
Pour rappeller les airs galans
Soyez severes comme au temps

Digitized by Google

De Jean de Vert, de Jean de Vert...

S

Pour petits-Maiſtres & Blondins
Soyez noblement fieres.
Ayez de modeſtes dédains
Ainſi qu'eurent nos meres.
Aimez l'eſprit & les beaux arts
N'imitez point les airs hagars
De Jean de Vert, de Jean de Vert...

S

Pour vous, à qui j'écris ces vers,
Admirable Artenice,
Le Ciel vous fit cent dons divers
A qui l'on rend juſtice
Vos actions, vos ſentimens
Ont la pure vertu du temps
De Jean de Vert, de Jean de Vert...

S

Afin de vous entretenir
J'ay reveillé ma Muſe.
Mais je ſens qu'elle veut finir

Digitized by Google

Sa musique est confuse.
Elle rentre dans son sommeil
Regrettant le temps sans pareil,
De Jean de Vert. de Jean de Vert...

Mr le Cardinal de Noailles ayant accordé la permission au Pere Archange d'Ecosse, qui s'estoit converty à la Foy en 1694. & fait Capucin en 1698. de recevoir l'Abjuration de Madame sa mere & de son frere, la Ceremonie s'en fit le 13. Mars dans l'Eglise des Religieuses Capucines de Paris, dans la celebration de sa premiere Messe, aprés une petite Exhortation

Digitized by Google

qu'il leur fit en Anglois sur le sujet present. Mr le Colonel Groemer son pere & époux de cette Dame avoit fait son abjuration à la Trappe l'an 1700. entre les mains de Mr l'Abbé, dans le même tems qu'un autre de ses enfans y faisoit Profession sous le nom de Frere Alexis, qui y mourut six mois aprés en odeur de Sainteté. Il s'estoit converty l'an 1693 & fait Religieux en 1699.

Toutes les actions des grands Princes estant remarquables, je ne puis me dis-

penſer de vous dire que le 6. de ce mois Monſeigneur le Duc de Bourgogne, aprés avoir quitté le Roy à Nôtre Dame, fit l'honneur à Mr de Gaignieres d'aller dans ſa belle & agreable maiſon vis à vis les Incurables. Je ne parleray point de Mr de Gaignieres, il eſt aſſez connu. Je me contenteray de parler de ſa maiſon, d'une partie de ce que l'on y vit, & de ce qui s'y paſſa ſuivant ce qu'une perſonne qui eut le bonheur d'accompagner ce jour là Monſeigneur le Duc

de Bourgogne m'en a raporté.

Ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'encore que la même personne m'ait parlé d'une infinité de choses qui meritent qu'on y fasse une attention particuliere, elle m'a neanmoins avoué qu'il luy en estoit échappé une grande quantité.

Pour mettre quelque ordre dans ce que j'ay à vous raconter, je vous diray que Monseigneur le Duc de Bourgogne luy ayant fait sçavoir qu'il luy feroit l'honneur d'aller chez luy le jour que

Digitized by Google

je vous ay marqué, il y arriva un peu aprés midy, & ayant traverſé une grande cour, il deſcendit de Caroſſe & monta à l'Apartement. Ce Prince s'arreſta dans le Salon à conſiderer un grand nombre de Portraits originaux des Princes & des Princeſſes des derniers ſiecles qui ſont de la main des meilleurs Maitres.

Il paſſa delà dans une grande chambre à coucher, qu'il trouva ornée d'un meuble auſſi riche qu'il eſt de bon gouſt, dans laquelle ſont des Portraits de la Maiſon

Royale. Il y vit le sien, mais tel qu'il l'avoit donné à Mr de Gaignieres, lors qu'il luy fit l'honneur d'aller chez luy à l'Hôtel de Guise il y a dix ans, où Mr le Duc de Beauvilliers le conduisit avec monseigneur le Duc d'Anjou, aujourd'huy Roy d'Espagne.

Ensuite ce Prince entra dans un Cabinet des Tableaux qui attirent l'attention par leur diversité, & par leur beauté, & qui sont des originaux du Titien, de Holbeins, de Vandeck, de Porbus, de Paul Bril, & d'au-

ſes Peintres des plus fameux.

Monſeigneur le Duc de Bourgogne aprés avoir conſideré chacun de ſes Tableaux ſelon ſon merite particulier, en conſidera longtemps un qui luy parut auſſi beau que ſingulier. C'eſt une Miniature qui peut ſans contredit paſſer pour la plus belle de l'Europe. Elle eſt d'un pied & demy de large ſur un pied de haut. Elle repreſente l'Entrée du Roy à Lille en Flandre. On y voit plus de dix mille Figures,

Digitized by Google

dont les attitudes sont differentes. Tout y est d'une grande correction. Les Tapisseries y sont representées avec tant d'exactitude & de delicatesse que l'on y distingue les Histoires qui les composent, & mêmes les bordures.

Ce Prince trouva dans le même Cabinet plusieurs Dessseins à la Plume faits de sa main, dont il a honoré Mr de Gaignieres en divers tems, & qui marquent son adresse, son gouſt, & l'étenduë de son genie. Il en aussi de Messeigneurs

gneurs ſes Freres, qu'ils ont pareillement donnez à Mr de Gaignieres.

De ce Cabinet Monſeigneur le Duc de Bourgogne paſſa dans un autre beaucoup plus grand, remply de plus de quatre cens Portraits des perſonnes les plus illuſtres de l'un & de l'autre ſexe depuis plus de trois cens ans, preſque tous Originaux du temps, parmy leſquels il y en a grand nombre peints par par le fameux Janet, & par Corneille. Là, Monſeigneur le Duc de Bourgogne, à la

Digitized by Google

veuë de tant de grands Hommes, fit voir que rien ne luy estoit nouveau dans l'Histoire, par les circonstances que sa memoire luy en fournissoit à tous momens, avec des traits de cet esprit fin & delicat qu'il sçait répandre sur tout ce qu'il dit. Aprés avoir longtemps consideré tous ces Portraits, il regarda divers Jettons parmi un amas prodigieux qu'en a Mr de Gaignieres, & par le jugement qu'il en fit, il fut aisé de remarquer qu'il connoist tout le prix de cette curiosité.

Digitized by Google

Une grande Galerie qui se presente à la sortie de ce Cabinet, attira les regards du Prince, soit par les Portraits des Chevaliers de l'Ordre du Saint Esprit depuis son institution jusqu'à present, dont Mr de Gaignieres a déjà une grande partie, & qu'il continue de ramasser tous les jours, soit par une grande multitude de Portefeüilles remplis d'une suite de Topographie historique en Taille douce & à la main, des quatre Parties du Monde, où sont beaucoup de Portraits de Rois, de Prin-

ces & de Perſonnes illuſtres de toutes les Profeſſions juſqu'au nombre de ſeize mille, les Cartes, les Plans, les Vûes, les Tournois, les Carrouzels, les Ceremonies, & generalement toutes les choſes que l'on a pû aſſembler qui regardent la Topographie, & l'Hiſtoire.

Monſeigneur le Duc de Bourgogne trouva auſſi dans cette Galerie cent Volumes de Lettres originales de Rois, Princes, Miniſtres, Ambaſſadeurs, avec des Memoires du meſme caractere, & des plus

Digitized by Google

considerables. Ce Prince voulut lire luy-mesme quelques-unes de ces Lettres. Il se plut sur tout à celle que François Premier écrivit dans sa prison aux grands du Royaume, & dans laquelle ce genereux Prince témoigne des sentimens dignes de son grand courage, & de son amour pour ses Peuples.

Aprés s'estre longtemps promené parmi ce riche & grand amas de curiositez utiles & agreables, il demanda à voir quelques Portefeüilles sur lesquels il s'arresta, faisant

paroiſtre à pluſieurs repriſes la ſatisfaction qu'il en recevoit. Il parcourut auſſi divers anciens manuſcrits curieux, ornez de belles Miniatures hiſtoriques & importantes, & ce que ce Prince en dit, fit bien connoiſtre qu'il a un gouſt ſeur & excellent.

Quoy que Monſeigneur le Duc de Bourgogne euſt paſſé plus de trois heures entieres à conſiderer tant de choſes ſingulieres, & que l'on n'auroit pas cru devoir trouver chez un particulier, il ne put cependant tout voir, Mr

Digitized by Google

de Gaignieres ayant outre cela un Cabinet qui comprend entr'autres plus de six cens Volumes manuscrits tous excellens tant anciens que modernes. Cela donna lieu à ce Prince de luy dire, que ce ne seroit pas la derniere fois qu'il viendroit chez luy. Il luy marqua plusieurs fois en sortant qu'il estoit tres satisfait, & l'assura qu'il luy donneroit son Portrait, qui estant nouvellement peint seroit plus ressemblant que celuy qu'il luy avoit autrefois donné, & qu'il remarqua au-

Digitized by Google

prés de celuy du Roy.

Mr le Comte du Fenoit a achetté la Charge de Maiſtre des Requeſtes de Mr Pelletier des Forts. Il eſtoit auparavant Conſeiller au Grand Conſeil. Ce jeune Magiſtrat eſt d'une des plus anciennes Maiſons du Lyonnois, originaire du Royaume de Naples. Cette ancienne Maiſon s'eſt toûjours diſtingué dans l'Epée. Celuy dont je parle a fait une des premieres Campagnes de l'Arriereban du Lyonnois dont il eſtoit Cornette. Ma-

Digitized by Google

dame ſa mere eſt de la Maiſon de Migieu, Maiſon qui eſt ſortie du Bugey où elle a de grands biens, & eſt preſentement établie à Dijon. Cette Dame eſt ſœur de Mr de Migieu, Preſident à Mortier au Parlement de Dijon, fille de feu Meſſire Guy de Migieu, Preſident aux Requeſtes de ce meſme Parlement, & de Madame de Mongey d'une des plus anciennes Famille de cette Ville, & petite fille de feu Noble Antoine de Migieu & de Madame de Tricaud. La Maiſon du Fenoir

Digitized by Google

eſt alliée aux plus anciennes maiſons du Lyonnois. Mr du Fenoir dont je parle a une ſœur mariée à Mr de Greſoles Seigneur de Tyranges dans le Foreſt. La Maiſon de Greſoles eſt tres noble & tres ancienne ; il avoit un frere Capitaine d'Infanterie mort dans le ſervice depuis quelques années. Il en a un dans l'Ordre de Ciſteaux qui eſt tres eſtimé dans cet Ordre.

Quoy que dans l'article de ceux qui ont eſté nommez par le Roy aux Benefices vacans,

Digitized by Google

vous ne trouviez point Mr. de la Chetardie, Curé de S. Sulpice, je dois vous dire pour la gloire de Sa Majesté, & pour celle de ce digne Pasteur, qu'elle l'avoit nommé à l'Evesché de Poitiers, parce que ce Diocese, où l'on dit qu'il y a environ huit cens Villages à visiter, dans lesquels se trouvent beaucoup de nouveaux Convertis, demande un homme du caractere de Mr de la Chetardie, aussi laborieux, & qui ait autant d'intelligence & autant d'activité pour le salut

des ames. Ainſi le choix du Roy convenoit à l'Eveſque & au Dioceſe, & confirme que ce n'eſt point aux ſolicitations & aux conſiderations humaines que le Roy donne les Benefices, mais qu'il s'applique à connoiſtre le merite pour conferer les Benefices vacans à ceux à qui ils conviennent, pour la gloire & l'avancement de l'Egliſe, & pour le bien de ſes Sujets. Ce n'eſt point icy une loüange que je donne au Roy, c'eſt un fait dont il reſulte un Eloge que chaque particulier

Digitized by Google

fait auſſitoſt en ſoy meſme ſans qu'il ſoit neceſſaire que je parle. Mr le Curé de Saint Sulpice s'excuſa de recevoir l'Eveſché que le Roy luy avoit donné, en diſant qu'il avoit ſoixante & ſept ans, qu'il y en avoit dix qu'il cherchoit à connoiſtre ſa Paroiſſe, qu'il eſperoit qu'elle luy ſeroit bientoſt auſſi connuë, qu'il eſtoit poſſible de connoiſtre une Paroiſſe d'une auſſi grande étenduë, & que dans dix autres années qu'il n'eſtoit pas aſſuré de vivre, il ne connoiſtroit pas l'Eveſché

auquel Sa Majesté avoit la bonté de le nommer. Le roy entra dans les raisons de ce docte & pieux Pasteur, qui se trouva par là déchargé du fardeau que doivent apprehender tous les Evesques qui n'ont en vûë que de s'acquiter du devoir Episcopal.

Mr de la Chetardie n'est pas seulement considerable par sa grande pieté, il est d'une Maison noble & ancienne de Poitou, qui a l'honneur d'estre alliée à celle d'Aubigné, l'une des meilleures de cette Province. Il

a esté associé estant encore fort jeune à la pieuse Congregation de Saint Sulpice. Il a esté longtemps Superieur du Seminaire de Bourges, & grand Vicaire de ce grand Diocese. Il rempliſſoit les fonctions de ces deux Dignitez lors qu'il fut fait Curé de Saint Sulpice. Tout cela fait voir encore que le Roy avoit fait un bon choix, puiſque Mr de la Chetardie ayant esté grand Vicaire, ne ſçavoit pas moins bien comment on s'aquitte des devoirs d'un Evêque que de ceux d'un Curé.

Digitized by Google

Mr l'Abbé Desmarets, grand Vicaire de Pontoise, & cy-devant Agent general du Clergé, a eu l'Evesché de Saint Malo. Il est fils de feu Messire Jean Desmarets, Intendant de Justice à Soissons, & de Dame Marie Colbert, sœur de Mr Colbert ministre & Secretaire d'Etat, & frere de Mr Desmarets, cy devant Intendant des Finances, de Mr l'Evesque de Riez, de Mr Desmarets de Vaubourg, Maitre des Requestes, & qui a servi le Roy en diverses Intendances, & de Dame . . . .

Digitized by Google

Desmarets, épouse de messire André Lubert de Bouville, Conseiller d'Etat. Il fut connu d'abord dans le monde sous le nom de Mr de Vousi, & se fit Capitaine aux Gardes, mais ayant fortement compris qu'il n'y a qu'une seule chose necessaire, il vendit sa Charge, & ne songea plus qu'à la retraite, se donnant tout entier à Dieu. Il a mené depuis ce temps-là une vie tres exemplaire, & a esté employé avec beaucoup de succés en diverses missions. Sa pieté a paru dans toutes les fonctions de

Digitized by Google

Grand Vicaire de Pontoise, & comme ce grand Vicariat est d'une étenduë fort considerable, on ne peut douter que celuy qui a tres-exactement remply toutes les fonctions, ne soit tres-digne d'estre elevé à l'Episcopat.

Mre Charles Philibert de Pas de Feuquieres, Abbé de Cormeil, & grand Vicaire de Sens, a esté nommé à l'Evêché d'Agde, il est fils de Feu Mre Isaac de Pas Marquis de Feuquiere, Conseiller d'Estat ordinaire, Lieutenant General

Digitized by Google

des Armées du Roy Gouverneur de la Ville & Citadelle de Verdun, mort à Madrid où il estoit Ambassadeur extraordinaire de France le 6. Mars 1688. âgé de 70. ans, après avoir esté Ambassadeur en plusieurs Cours & de Dame Anne Louise de Grammont Sœur du feu Duc de Grammont Maréchal de France, & petit Fils du fameux Manassez de Par, Marquis de Feuquieres General des Armées du Roy mort de ses blessure à Thionville en 1640. & de Anne Arnault Fille d'Isaac

Arnault Sieur de Corbeille Intendant des Finances. Il y a de la valeur, de la pieté & de l'eſprit dans la maiſon de Feuquieres, qui eſt tres Illuſtre. Le choix du Roy répond du merite de l'Eveſque, eſtant certain qu'un grand Vicaire qui ſçait comment il faut gouverner un Eveſché s'acquitera parfaitement bien des fonctions qu'inſpire un poſte ſi élevé.

Mr l'Abbé de la Poeppe, Comte de Lion, ayant eſté nommé à l'Eveſché de Poitiers, ceux qui aiment l'E-

Digitized by Google

gliſe obſerverent à ce ſujet que celle de Poitiers n'a jamais eſté regie que par des Saints ou par des hommes d'un grand mérite, ou d'une haute naiſſance, les plus celebres ſont Saint Hilaire le Grand, Saint Gelais, Saint Anthéme, Saint Maxence, Saint Pience, Fortunat, Fridebert Archichapelain du Roy Pepin, Ebroin Archichapelain de l'Empereur Charles Chauve, Gilbert de la Porrée, Juan de Melun, Hugues de Chateau-Roux, les Cardinaux d'Aux, & de Ma-

lesec, Bertrand de Maumont, Simon de Tramaut, Louis Butard d'Orleans, le Cardinal de Bar, le Chancelier Matreüil, Gerard de Montagu, Hugues de Combarel de Noailles, Juvenel des Ursins Jean du Bellay, Pierre d'Amboise, le Cardinal de la Tremoille, Claude, & Louis de Husson-Tonnere, les Cardinaux de Gramont, & de Giury-Longuy, les deux Charles d'Escars, Henry de la Roche-pozay, & autres. M^r l'Abbé de la Poeppe est d'une maison Illustre de la Province

de Breſſe deja connuë dans le douziéme Siecle: Elle a donné en des temps differens divers Comtes à l'Egliſe de Lion, & Guillaume de la Poeppe qui en eſtoit Chanoine Précenteur dans le treiſiéme ſiecle eſt le plus renommé. Elle eſt Alliée aux plus Nobles maiſons des Provinces voiſines, ſçavoir à celle de la Mortet, Groſſée, Rivoire, Chandieu, Varey, Saint Prieſt, Laure, Clairemont, Saint Trivier, Gaſté Loriol, La Balme, Saluſſes, Loras, Salins, Diſimieu, Gratet

Granieü, Montferrand, Alleman Riccé, la Moutonniere, la Baulme, Malatray, & Seituner.

Messire Charles de Alliers du Rousset, Docteur de Sorbonne, Doyen & Grand Vicaire de Carcassonne, Député de la Province de Narbonne à l'Assemblée du Clergé, en 1701. a esté nommé à l'Evèché de Beziers. Sa naissance, son erudition, & sa pieté sont tres-respectables. Il est de la famille de Sarlis qui tient rang parmy les plus

Digitized by Google

plus qualifiées de la Province Daupihné, où elle eſt établie. Son érudition s'eſt formée dans la celebre Ecole de Sorbonne où il a eſté durant tout le cours de ſes études l'objet de l'approbation publique. Saint Magloire, où ſa pieté ſincere & non fardée fut bientoſt connuë porta ceux qui régiſſent ce fameux Seminaire à luy faire impoſer les mains ſans garder les regles ordinaires. Ce grand & illuſtre Prelat eut bientot aprés la conſolation de ſe voir regretter de ceux qui ne l'a-

Digitized by Google

voient fait Prestre qu'afin de le proposer à leur Communauté pour estre un modele d'édification, lorsqu'il fut enlevé, s'il m'est permis de parler ainsi, par Mr l'évêque de Carcassonne pour le secourir dans ses Travaux Apostolique Apeine avoit-il commencé d'exercer le ministere de sa nouvelle dignité de Grand Vicaire, que la Province Ecclesiastique de Narbonne en fit choix comme du plus excellent des Sujets de son second ordre, pour le Députer vers l'assemblé

generale du Clergé tenuë en l'année 1701. dans laquelle il s'eſt non-ſeulement acquis l'eſtime des Prelats qui l'a compoſoient, mais encore la concluſion des matieres qu'on traitta dans cette pieuſe Compagnie y fut formée ſur ſon avis après qu'on en eut connu la ſolidité, tant ce digne Député parut verſé dans la ſcience du Dogme de l'Hiſtoire, & de la Morale de l'Egliſe, des libertez & des intereſts de celle de France. Sa Majeſté enfin a couronné ſon merite & ſes tra-

Digitized by Google

vaux par la dignité Epiſcopale & on peut dire que ce choix a eſté applaudi de tout le public. Ainſi on ne doute pas que ſa voix ne ſoit dans cette occaſion celle de Dieu même.

Tout le monde ſçait combien eſt illuſtre l'Egliſe de Beziers. Elle a donné des Saints. S. Aphrodiſe, Faiſon, premier Evêque, & ſaint Giraud dans le douziéme ſiecle eſtoient l'ornement de cette Egliſe. Ne doit-on pas eſperer que le Grand Prelat que le Roy vient de donner à ceux de la même Egliſe

marchera sur les traces de ces saints personnages. Gautier Evesque de Tournay, Legat du Saint Siege, celebra l'an 1233. un Concile dans cette Ville contre les Albigeois. Ce n'est pas le seul qui ait esté assemblé, & on peut assurer que cette Eglise est une des plus celebres du Royaume, tant par les grands Prelats qu'elle a eu que par le Chapitre illustre dont elle est composée. Cet Evêché est Suffragant de Narbonne. On ne doit pas oublier que cet Abbé ne s'est pas voulu

trouver en cette Ville dans le temps de la nomination, & qu'il hâta son départ afin que sa presence n'arrestâ pas les yeux du Roy sur luy, mais ce grand Prince sçait trouver les grands Sujets dans le fond des Provinces.

L'Evêché de Senlis a esté donné à Mr l'Evesque de Dol, Frere de Mr de Chamillard Ministre & Secretaire d'Estat, & Controleur General des Finances. Comme je vous ay parlé en plusieurs autres occasions, de ce qui re-

Digitized by Google

garde cette Famille, je ne le repete point. Je vous diray seulement que ce Prelat en a la sageſſe, qu'il a gouverné ſon Dioceſe d'une maniere fort édifiante, & qu'il a fait voir par ſon aſſiduité, qu'il cheriſſoit ſon troupeau, & qu'il luy donnoit les plus grands ſoins.

L'Evêché de Dol en Bretagne a eſté donné à Meſſire Elie François de Voyer de Paulmy d'Argenſon, frere de M^r^ d'Argenſon, Lieutenant General de Police. Il

eſt Docteur de Sorbonne. En 1684. le Chapitre de ſaint Germain l'Auxerrois l'élut pour ſon Doyen à la place de Mr d'Argenſon ſon Oncle, qui aprés avoir vécu comme un Saint donna ſon bien en mourant aux Miſſions étrangeres. Mr d'Argenſon qui vient d'eſtre nommé à l'Evéché de Dol a beaucoup de merite d'eſprit & d'erudition. Il a toujours eſté tres-aſſidu au Service de ſon Egliſe & à remplir ſes devoirs, de maniere que Mr le Cardinal de Noailles connoiſſant ſa

Digitized by Google

vertu ſolide avoit mis ſous ſa direction les Communautez de ſaint Chaumont & de la Raquette. Je ne vous repete point ce que je vous ay dit de la Maiſon de ce Prelat. Elle eſt non-ſeulement des meilleures & des plus anciennes du Royaume, mais d'une Nobleſſe titrée il y a plus de quatre cens ans.

Mr l'Abbé de ſainte Olere a eſté fait Evêque de Tulles Capitale du Bas Limoſin. Cette Ville fut dans ſon premier établiſſement un Monaſtere fondé en 357. par le

Digitized by Google

grand saint Martin, Archevêque de Tours ; dottée de grands heritages en 931. par Raoul, Roy de France & par Aimard, Comte de Turenne & de Cahors. Le Pape Jean XXII. en fit un Evêché en 1318. & Armand de saint Astier, Gentilhomme du Pays en fut le premier Evêque. Il a eu des Successeurs d'une grande naissance, les plus considerables sont, Ainaud de Clairmont en Quercy, le Cardinal Royer, frere du Pape Clement VI. Archambaut

Digitized by Google

de Turenne, de la Branche d'Enac, le Cardinal Fabri, Bertrand, & Pierre de Cosnac, Bertrand de Maumont, Hugues, & Louis d'Aubuſſon Freres du Cardinal decenom, Grand Maiſtre Rodes, François de Levy de la Branche de Vantadour, le renommé Pierre Chatelain, Grand Aumonier de France ſous François Jean de Fonſeque de Suryeres; Louis Flotard & Jean de Genoüillac, tous les trois de la Branche de Vaillac.

Les habiles dans la con-

Digitized by Google

noissance des familles sont d'accord qu'il y en a eu deux du nom de Beaupoil. La premiere qui a esté longtems en possession de la Seigneurie de la Force en Perigord, portoit d'azur, à trois Leopards d'or, & s'éteignit enfin de cette sorte. Philippe de Beaupoil, heritier de la Force, épousa en premieres noces le renommé François de Vivone, Sieur de la Chataigneraye, tué en duel par Mr de Jarnac, & n'en ayant pas eu d'enfans, elle prit une seconde Alliance avec Fran-

Digitized by Google

çois de Caumont auquel elle porta en mariage la belle terre de la Force, & d'eux descend la Maison d'apréſent. La ſeconde famille de Beaupoil eſt originaire de la Ville de Limoges. Elle porte de gueules à trois couples de chien d'argent & acquit des Seigneurs de Lygneyrac en Limoſin, la Seigneurie de Sainte Olere, qui avoit autre fois eſté le patrimoine de la famille d'Echarpit, l'une des plus anciennes du Limoſin. Cette race s'eſt depuis diviſée en pluſieurs branches
Digitized by Google

qui portent les noms des Coutures de Fontenilles, de Chabanes, & de Lamarie, qui eſt preſentement la plus connuë, à cauſe du Marquis de Lamarie, Capitaine, Lieutenant d'une Compagnie de la Gendarmerie du Roy, qui a épouſé, à cauſe de la bonté que feu Monſieur le Prince avoit pour Monſieur de Lamarie ſon pere, Mademoiſelle Peraud, fille du renommé Preſident de ce nom, & Dame de plus de deux cens mille écus de bien. La branche ainée de cette

Digitized by Google

famille, s'eſt toujours tenuë en poſſeſſion de la Seigneurie de ſainte Olere en Limoſin & s'eſt alliée avec les maiſons les plus qualifiées. La plus illuſtre eſt celle que prit Henri de Beaupoil, Seigneur de ſainte Olere, avec Leonor de Taleyrant de Chalais qui deſcendoit ſans conteſtation de Guidebaud, établi premier Comte de Perigueux en 810. par l'Empereur Charlemagne. De cette Alliance naquit entre-autres Daniel de Beaupoil, Baron de ſainte Olere, qui épouſa en 1633.

Jeanne du Breüil, Dame de de la Porcherie, & qui prit une seconde Alliance en 1443. avec Guyone Angeli de Blot, fille de Gilbert, Seigneur de saint Agoulin en Auvergne, & de Guichard de Veny d'Arbouze d'où sont nez entre-autre François Joseph de Beaupoil, Marquis de sainte Olere, Lieutenant General au Gouvernement du Limosin, & André, Abbé de Sainte Olere, Grand Vicaire de Mr l'Evêque de Perigueux, & auquel ses travaux, Apos-

Digitized by Google

toliques, connus par une pieté & par une charité tres ardente ont fait meriter la nomination du Roy à l'Evêché de Tulles. Ils ſont neveux l'un & l'autre de Mr l'Archeveſque d'Aix, à cauſe que Leonor de Chalais leur Grandmere, fut remariée avec François, Baron de Coſnac, pere de cet Illuſtre Prelat, Commandeur de l'Ordre du ſaint Eſprit.

Le revenu de l'Eveſché de Senlis n'eſtant pas conſiderable, Sa Majeſté a donné l'Eveſque quelle vient d'y nom-

Digitized by Google

mer l'Abbaye de la Baulme, & celle de Ham a esté donnée à Mr Ancelin, ancien Evêque de Tulles, qui de son propre mouvement, & pour vivre avec plus de tranquillité s'est démis de son Evêché entre les mains du Roy.

L'Abbaye de Soresse a esté en mesme temps donnée à Mr l'Abbé de la Tremoille, Auditeur de Rote. Il est fils de Mr le Duc de Noirmontier, & frere de Madame la Princesse des Ursins, Dame d'Honneur de la Reine d'Espagne.

Digitized by Google

Le Roy a auſſi donné l'Abbaye de Vezelay à Mr l'Abbé Tencin, Prieur de Sorbonne, fils de Mr Tencin premier Premier Preſident au Senat de Chambery pendant que cette Ville eſtoit ſous la domination de la France, & aujourd'hui Preſident à Mortier au Parlement de Grenoble.

L'Abbaye de Manlieu a eſté donnée à Mr l'Abbé du Bur, frere du Pere de la Chaiſe & de Mr le Comte de la Chaiſe Capitaine des Gardes de la Porte. Celle de S. Joſſe à Mr l'Abbé Hamquemen;

Digitized by Google

celle de saint Fatur à Mr le Comte de Manderscheid, tous deux Chanoines de Cologne & de Strasbourg. Celle de S. Jean des Prez à Mr l'Abbé de Lovestin, frere de Madame la Marquise de Dangeau, aussi Chanoines des mêmes Eglises. Cette Maison est si connuë, & si remplie de Dignitez, qu'il n'est pas necessaire que je vous en dise davantage.

Le Roy donna dans la même Promotion l'Abbaye de Graistain à Mr l'Abbé de Levy Aumônier de Madame la Ducheſſe de Bourgogne. Cet

illuſtre nom, l'un des plus renommez de l'Etat, ſuffit ſeul pour faire l'Eloge de cet Abbé. Il n'y a aucune maiſon dans l'Europe qui ne tienne à honneur d'eſtre alliée à celle de Levy de France. On attribuë communément l'établiſſement de la grandeur de cette race à Guy, Sire de Levy, dont le rang & la valeur eſtoient ſi recommandables dés le douziéme ſiecle, que le magnanime Simon, Comte de Monfort, le choiſit avec Bouchard de Marly-Montmorency, Bertrand de Car-

daillac Rivelle, & le celebre Martin d'Algais Capitaine Eſpagnol, pour commander les quatre Corps de l'Armée des Croiſez contre les heretiques Albigeois; mais l'experience du Sire de Levy ſurpaſſant celle de ſes Collegues, le Comte de Montfort le fit nommer par le Pape, Maréchal de la Foy, & luy fit déferer le Commandement ſuperieur de toute l'Armée en ſon abſence. L'Hiſtoire de ces temps nous apprend que ce Seigneur s'établit dans la belle Terre de Mirepoix en

Digitized by Google

Languedoc, qu'il la laissa à Jean, Sire de Levy, Maréchal de la Foy son fils; qui s'allia en 1286. avec la Princesse Constance de la premiere Maison des Comtes de Foix La posterité de celuy cy s'est depuis divisée en plusieurs branches. Celle des Ducs de Ventadour est la plus renommée, elle s'étoit renduë déja fort connuë avant que d'estre honorée du Titre de Duc & Pair, sous les noms de Villars & de la Voûte. Celle cy a donné l'origine aux Comtes de Levy-Charlus. La branche de Levy Florensac s'éteignit

sous le Regne de Louis XI. dans la tres noble Maison de Crussol. Celle de Levy Caylus est finie depuis un siecle. Antoine de Levy, Comte de Caylus, Chevalier de l'Ordre du Saint Esprit & Favory du Roy Henry III étant mort sans enfans mâles. Le Cardinal de Levy, Archevêque d'Auch & d'Arles, mort à Rome en 1475. estoit de cette branche. Enfin on feroit un Volume si on entreprenoit de faire seulement l'Analize de toutes les Familles qui descendent de l'illustre

tige

Digitized by Google

tige de Mirepoix. Celle de Levy-Godiez: dans laquelle l'Abbé dont je vous parle est né, luy est la plus proche parente, à cause que l'ayeul du mesme Abbé estoit frere de l'ayeul du Marquis de Mirepoix d'apresent. Sa Majesté nomma Mr l'Abbé de Levy Aumônier de Madame la Duchesse de Bourgogne sur le témoignagne que Mr le Cardinal de Noailles porta qu'il en estoit tres digne; le Public sçait de quel poids est l'approbation de ce grand Personnage; aussi n'en dira-

t'on pas davantage ; le seul trait paroistra suffisant pour donner une belle idée de ce nouvel Abbé. Je vous en parlay en ce temps-là. Cet Abbé est fils du feu Marquis de Levy Gaudiez, d'une branche Cadette de la Maison de Mirepoix. Mr l'Abbé de Levy mene une vie fort reguliere, il est toûjours au Seminaire de Saint Magloire, lorsqu'il n'est pas en Quartier chez Madame la Ducheſſe de Bourgogne. Il a deux freres Chevaliers de Malthe, Officiers de la Marine fort eſti-

mez par leurs merites & par leurs services.

Le Roy donna le mesme jour à Mr l'Abbé de Livry l'Abbaye de ce nom. Il est fils de Mr de Livry premier Maistre d'Hôtel du Roy.

L'Abbaye de la Nouë fut donnée à Mr l'Abbé Antoine fils de Mr Antoine Porte-Arquebuze du Roy.

Celle de Saudras à Mr l'Abbé Pocquelin qui a beaucoup d'érudition, ainsi qu'il paroist par ses Ouvrages.

Celle de Senlis à Mr l'Abbé Grosat, Chapelain du Roy,

frere de Mr Crosat, Receveur General des Finances de Bordeaux.

Celle de Leroy à Mr l'Abbé Madot.

Je ne vous dis point avec combien d'ardeur & de pieté chacun tâche icy à gagner le Jubilé. Quand les François auroient moins d'empressement à remplir tous les devoirs de leur Religion, l'exemple du Roy est si edifiant, qu'il seroit capable d'animer les plus tiedes. Ce Prince est venu trois fois à Paris où il a fait des Stations à pied d'une

Digitized by Google

maniere si pieuse, & si modeste qu'elle devoit le faire paroistre aussi grand aux yeux des Anges qu'il l'est à ceux des hommes. Il avoit choisi des lieux écartez pour éviter d'entendre les acclamations & les loüanges des Peuples, qui n'ont pas laissé de tâcher de deviner où ce Monarque avoit resolu d'aller, afin de le voir pendant quelques momens, & de joüir par là du plus grand plaisir qu'ils puissent avoir. Ce Prince dont on doit admirer toutes les vûes, & qui ne fait

rien ſans reflexion avoit choiſi pour ſes Stations les lieux qui avoient le plus de beſoin des grandes Aumônes qu'il avoit deſſein de faire. Ainſi vous jugez bien qu'il a viſité pluſieurs Hôpitaux. Le jour qu'il ſe rendit à l'Egliſe des Invalides, Sa Majeſté voulut bien aller dans l'Hôtel viſiter toutes les Manufactures que l'on y a établies par les ordres de Mr de Chamillart, Miniſtre & Secretaire d'Etat, & par les ſoins de Mr de Monthiers Commiſſaire de cet Hôtel, pour occuper avec

Digitized by Google

froit des Soldats qui y sont retirez, & dont la plûpart ont ont appris quelque Métier. Ce fut alors que ces pauvres Soldats touchez des bontez du Roy & de l'honneur dont Sa Majesté les combloit, se jetterent à ses pieds pour luy presenter ce remercîment, qu'Elle receut avec son humanité & ses marques de bonté ordinaires.

AU ROY.

SIRE,

Les Officiers & Soldats de Vôtre Hôtel Royal des Invalides se jettent aux pieds de

Vôtre Majesté pour luy rendre leurs tres-humbles actions de graces de la permission qu'elle a eu la bonté de leur accorder de faire chanter en musique dans l'Eglise des Peres Théatins une Messe solemnelle pour la precieuse conservation de Vôtre Majesté & pour la prosperité de vos armes toujours victorieuses. Ils sont si touchez des bons traitemens que Mr de Chamillart leur fait faire dans l'Hôtel par les Ordres de Vôtre Majesté & par les soins du Sieur de Monthiers leur Commissaire, homme d'une vigilance & d'une conduite dont

Digitized by Google

ils ne ſçauroient trop ſe loüer ; qu'ils proteſtent hautement qu'ils voudroient pouvoir encore verſer juſqu'à la derniere goutte de leur ſang pour le ſervice de Vôtre Majeſté & qu'il ne laiſſeront paſſer aucun jour d'une vie que vous leur rendez ſi heureuſe, ſans prier le Seigneur de combler Vôtre Majeſté de graces & de proſperitez.

Monſeigneur le Dauphin eſt auſſi venu faire ſon Jubilé à Paris, & toute la Maiſon Royale à choiſi des jours differens, parce que la foule d'une groſſe Cour incommo-

de & tient trop de la pompe dans un temps où l'on doit avoir un esprit recueilly & où les Grands doivent edifier par leur modestie. Celle de Monseigneur le Dauphin fut admirée. Je ne vous en dis rien, parce que je ne pourrois assez dire d'un Prince si accomply, & dont l'Eloge est tous les jours dans la bouche des Peuples.

Madame la Duchesse de Bourgogne estant aussi venuë à Paris, l'empressement a esté grand pour la voir, mais tout ce grand con-

Digitized by Google

cours & toutes les loüanges qu'elle a entenduës ne luy ont pas cauſé un moment de diſtraction. Elle a ſoutenu le caractere de grande Princeſſe, & de veritable Chrétienne avec une ſage modeſtie, & fait paroiſtre ce qu'elle eſtoit en faiſant par qu'elle cherchoit à l'oublier. Enfin ſes manieres ont paru grandes, chrétiennes & charmantes, & ceux qui ont eu l'honneur de la voir en faiſant ſes Stations en ont eſté edifiez.

L'Intendance de la nou-

Digitized by Google

velle France qu'avoit Mr Bochard de Champigni, nommé à celle du Havre a eſté donnée par le Roy a Mr de Beauharnois qui a eſté employé depuis long-temps en differentes affaires pour le ſervice de Sa Majeſté, & qui a fait les fonctions de Commiſſaire general des Armées Navales, pendant la derniere guerre. Il eſt d'une famille Noble & ancienne de l'Orleanois, & Allié à pluſieurs Maiſons illuſtres. Lorſque Mr le Comte de Pontchartrain le pré-

Digitized by Google

senta au Roy pour luy faire re ſes remercimens. Sa Majeſté luy dit qu'elle l'avoit nommé avec plaiſir à cette Intendance en conſideration des ſervices qu'il luy avoit rendus dans la Marine en differentes rencontres, & en differens endroits. Il n'y a point à douter qu'il ne merite ce grand employ & qu'il ne s'en acquite parfaitement bien puiſqu'il luy a eſté donné non-ſeulement ſans qu'il l'ait demandé; mais meſme ſans qu'il penſaſt à le demander, ny qu'il puſt deviner

pourquoy on le rapalloit du lieu où il estoit.

Le mot de l'Enigme du mois passé, estoit les *Boucles d'Oreille*, & il a esté trouvé par le Marquis de Cotentin: Bereau, hôte du Chesneverd à la Rochelle: Daniel le Chin, Procureur Fiscal à Eglegny, proche d'Auxerre, & le meilleur de ses amis le sieur Trebuchet: Sirez de la ruë des Noyers, & la belle Cabaretiere de la ruë S. Severin: François Holbach, chez Mr Reghat, Marchand

Perruquier, ruë des Marmouzets, & la grande Doris; Barbet & la Brebion, sa femme, Simon François de Préel de la ruë S. Julien des Menestriers & Maistre Jean l'Aîné de la ruë Portefoin au Marais: Demonthiers, Lieutenant general de Pontoise, & Commissaire de l'Hôtel Royal des Invalides: Bardet & son ami du Plessis du Mans Cristalin: Langlois du coin de la ruë du plaisir à Versailles: de Woolhouse, Oculiste Anglois, au service du Roy d'Angleterre à S. Germain

en Laye : Tamiriſte, ſon épouſe, ſon fils & ſa fille Angelique : le plus grand des trois freres de la ruë Bourtibour, le beau Bequier & ſa petite nouvelle épouſe : le beau Jumeau du Pays de Caux : l'Abſent malheureux de l'aimable Cathos C. du quartier de la Guierche de Tours : tous les Amans des Demoiſelles Gantier & Soreau de la ruë de la Harpe : les maris abſens de la même ruë, & l'Aimable Bois-David : les affairez & la belle Image du Quay des Auguſ-

tins : le pus heureux, de tous les Amans : le Vent du mois de Février de la ruë des petis souliers : l'Ancien Sacristain de Belleville sur Sablons : le petit Gaillard nouvelliſte de Verſailles & ſa commere la petite Margot : le Chevalier de la dent fine du quartier du Palais Royal : le beau de Laiſtre de la gallerie des priſonniers du Palais : les deux Rivaux de l'incomparable Blonde de la ruë Neuve S. Euſtache, & la charmante Brune de la ruë de Grenelle : l'Aimable Mary de la ruë

Digitized by Google

des Bernardins : le Poulet ; Pouichonel du Quay de la Tournelle, & l'Infante aux blanches mains de S. Nicolas du Chardonnet : les deux Amans ſeparez à la Devize *ſe rejoindre ou mourir* : le Cruel Levêque de Villepreux : l'Inconnu du Parvis Nôtre Dame, & ſa chere Angelique du Marais : l'Ecuyer futur, & l'Orphelin fortuné ſon confrere : les Clercs de Mr Bilan Notaire du quartier de l'ancienne Poſte : les Lorgneurs de la ruë Montorgueïl, vis à vis celle de Tireboudin :

Digitized by Google

l'Antagoniſte des Avares du Quay des Auguſtins : le futur Magiſtrat de Thiers en Auvergne du meſme quartier : le Docteur Femelle de l'Hôtel des Coquilles : le petit bon-homme de la ruë de l'Arbreſec, & le Compere dont on ne dit rien, pour en avoir trop à dire : Mademoiſelle Javote, jeune Muſe du coin de la ruë de Richelieu : Mademoiſelle du Mouſtier la fille de l'Arſenal : Capitaine du bas de la ruë de la Harpe : de B. & Madame D. B. de la ruë Mon-

conſeil : le Prophete Daniel C. & ſes deux Confreres de la ruë de la Truanderie : l'Aimable Janeton de la ruë Dauphine : la jeune Babet de Lorme de Verſailles : l'Aimable Demoiſelle du Vignor, & ſon cher mary : la Jeune Nimphe Italique : la plus aimable Dame de la ruë de la Colombe : les cinq déſolées de la reception de Madame Moreau, du quartier S. André des Arts : la Reine des Femmes de la ruë neuve ſainte Genevieve : les Beaux yeux noirs, & la Princeſſe mignonete de la

Digitized by Google

ruë des Postes.

Je vous envoye à mon ordinaire une Enigme nouvelle. Elle vient de fort bon lieu.

ENIGME.

J'Ay certains beaux jours dans l'Année,
Dont tout le monde fait estat,
Et mon illustre destinée
Est d'y paroistre avec éclat.

Je suis un temps dans le silence,
Pour ne pas dire dans l'oubli,
Mais qu'elle est ma magnificence,
Quand ce triste temps est fini.

Avec moy tout se renouvelle,
Tout reprend un air de gayté,
Et ma voix alors est si belle,

Digitized by Google

Qu'un chacun en eſt enchanté.

Il n'eſt Devots, Preſtre ni Moine,
Qui ne brûlent de m'écouter,
Et le plus auſtere Chanoine
Se plait à m'entendre chanter.

Je vous envoye un Air nouveau de la compoſition de la jeune Mademoiſelle Baraille. Les paroles ſont de Tamiriſte.

AIR NOUVEAU.

JE ne vous ſuivray point redoutables guerriers
Qui cherchez les faveurs de la fiere Bellonne.
Le Pampre deſormais me tient lieu de Lauriers
Et je vous dis adieu de moins juſqu'à l'Automne,
Allez je vous laiſſe courir

Digitized by Google

Pour empourprer de sang une étran-
gere terre
Et je ne veux faire rougir
Que les bords de mon verre.

Voicy les noms de quelques personnes distinguées mortes depuis ma derniere Lettre.

Messire Claude Carpelain, Prestre, Docteur & Doyen de la Faculté de Theologie à Paris, Senieur de la Maison & Societé de Sorbonne, Conseiller du Roy & Professeur en Langue Hebraïque.

Dame Marie-Magdeleine-Geneviéve Louise de Seigliere

Digitized by Google

de Boisfranc, épouſe de Meſſire Bernard François Potier, Marquis de Geſvres, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy. Elle n'eſtoit âgée que de trente-huit ans. Tous ceux qui la connoiſſoient demeurent d'accord qu'elle avoit tout l'agrément & tout le merite imaginable, & une tres grande modeſtie, jointe à des manieres toutes engageantes qui l'ont toûjours fait juger digne du haut rang où elle eſtoit deſtinée. Mr de Boisfranc ſon pere a eſté Sur-Intendant & Chancelier de

la

Digitized by Google

la Maison de feu S. A. R. Monsieur. Il est proche parent de feu Mr de Bertillac, Garde du Tresor Royal.

Messire Augustin Nicolas Cagnyé, Aumônier du Roy. Il estoit Abbé Commandataire des Abbayes Royales de Saint Satur, & de Notre-Dame de Lorroy.

Messire Camille Bagliani, Marquis de Lumes, Gentilhomme de la Chambre de Son Alteſſe Sereniſſime Monsieur le Duc de Mantoüe, Ministre d'Etat, & son Envoyé Extraordinaire auprés du

Roy. Il estoit fort estimé en en cette Cour, où il avoit servi fidellement pendant un fort grand nombre d'années avec toute la dignité que son caractere demandoit, & avec un applaudissement general, Monsieur le Duc de Mantoüe son Maistre en estoit fort satisfait. Il est allé rendre un grand compte à Dieu dans le temps qu'il se preparoit à partir pour Mantouë, afin de l'y rendre des affaires que ce Prince luy avoit commises.

Dame Gabrielle de Solages. Elle estoit veuve de Mes-

sire Charles de Montsaulnin, Comte du Montal, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant General de ses Armées, Gouverneur de Montroyal.

Dame Louise de Perau, épouse de messire Albert du Quesnel, Marquis de Coupigni.

Messire Charles le Gendre, Sieur de Saint Aubin, & autres lieux, Conseiller du Roy en son Grand Conseil. Il avoit beaucoup de merite, & est mort âgé seulement de trente-cinq ans, aussi regreté qu'il estoit estimé.

Dame Magdeleine Petau, veuve de Messire René Hinselin, Seigneur de Haurecourt, dont je vous appris la mort dans ma Lettre du mois de May 1700. & auparavant veuve de Messire Charles Briçonnet, Sieur de Glatigni, Président à Mortier au Parlement de Metz. Elle estoit fille de Mr Petau, mort Conseiller de la Grand' Chambre, & de Dame Madeleine Broé, & sœur de Mr Petau Conseiller au Parlement & Commissaire aux Requestes du Palais.

Digitized by Google

Mr Charpentier, âgé de quatre vingt quatre ans, Avocat au Parlement, Doyen de l'Academie Françoise où il avoit eté receu en 1651. Il étoit aussi de l'Academie des Inscriptions & des Medailles. C'estoit un homme d'une profonde erudition, & on ne pouvoit l'entendre parler sur une matiere un peu importante sans en estre convaincu. Il a donné au Public la Traduction de la Cyropedie de Xenophon, & a traduit tous les autres Ouvrages de ce mesme Auteur, qu'il faut esperer que ses he-

Digitized by Google

ritiers feront imprimer. On le preſſoit depuis longtemps d'en vouloir prendre luy meſme le ſoin. Nous avons encore de luy trois Volumes de l'excellence de la Langue Françoiſe. Il a nommé une fille Executrice de ſon Teſtament, ce qui paroiſt extraordinaire, mais les choſes extraordinaires conviennent à une Fille d'un auſſi grand merite que celle qu'il a choiſie pour faire executer ſes dernieres volontez, & vous en tomberez d'accord quand vous ſçaurez que c'eſt made-

moiſelle des Houlieres. Jamais homme n'a rempli les devoirs d'Academicien plus exactement, ni plus longtemps. Par la mort de Mr Charpentier, Mr le Duc de Coiſlin eſt devenu Doyen de l'Academie Françoiſe & Mr le Cardinal d'Eſtrées Sous-Doyen.

On a eu avis d'Italie que Mr le Comte de Clermont y eſt mort de la bleſſure qu'il receut le 21. du mois paſſé en faiſant pour la premiere fois la fonction de Mareſchal des Camps & Armées du Roy,

ayant esté nommé cette année parmi ceux qui ont esté honorez de cet employ. Il avoit épousé la fille de Mr le Marquis de Saint Hilaire, Lieutenant General de l'Artillerie qui eut le bras emporté d'un coup de canon le jour que Mr le Maréchal de Turenne fut tué. Les enfans qu'il laisse doivent estre braves estant d'un Sang qui inspire la valeur, soit qu'on regarde Mr de Clermont ou Mr de Saint Hilaire.

Messire Jean de Turmenies, Seigneur de Nointel,

Preſles, Boves, Mours, Seneville, Nerville, & autres lieux, Conſeiller d'Etat, Garde du Treſor Royal, cy-devant Treſorier general de l'Extraordinaire des Guerres, Receveur general des Finances de Picardie, Commandeur & Treſorier general de l'Ordre de Notre Dame du Mont Carmel & de Saint Lazare de Jeruſalem, Receveur general de l'Hôtel Royal des Invalides, eſt mort aprés une longue maladie dans des ſentimens de pieté & de religion, dont tous ceux qui en ont eſté té-

moins ont été edifiez. Jamais homme n'avoit eu plus de vivacité. Il en avoit cependant fait un sacrifice si parfait au Seigneur, qu'au milieu de tous les maux qu'il a ressenti, il ne luy est échapé de plaintes que celles que la nature humaine ne put pas s'empêcher de former. Je ne vous dis rien de sa vie, vous en ayant parlé plus d'une fois, & les differents emplois qu'il a eus marquant assez en quelle consideration il estoit dans le monde. Il laisse plusieurs enfans Mr de Nointel son aîné

qui eſt Maiſtre des Requeſtes, & qui vient d'exercer l'Intendance de Moulins avec un applaudiſſement univerſel luy ſuccede dans ſa Charge de Garde du Treſor Royal, le Roy qui luy en avoit accordé l'agrément avant qu'il allaſt en Intendance, vient encore de luy accorder des Lettres de Veterance pour ſa Charge de Maiſtre des Requeſtes, avec une diſtinction qui marque aſſez combien Sa Majeſté eſt contente des ſervices du pere & du fils.

Digitized by Google

Mr le Comte d'Eſtrées eſtant arrivé à Barcelone dans le temps que je vous ay déja marqué dans ma derniere Lettre, Mr le Bailly de Lorraine Capitaine du Vaiſſeau de ce Comte, que le Roy d'Eſpagne devoit monter pour ſe rendre à Naples, Mr le Bailly de Lorraine, dis-je, fils de Mr le Comte d'Armagnac, quitta ſon Bord pour aller ſaluer le Roy & la Reine. Sa Majeſté le fit couvrir devant tous les Grands d'Eſpagne qui l'accompagnoient. Ce Prince le

Digitized by Google

fit ensuite entrer seul dans son Cabinet où estoit la Reine. Il a reçu tous ces honneurs comme Prince de la Maison de Lorraine. Sa Majesté Catholique nomma en mesme tems deux nouveaux Aides de Camp, qui sont, Mr le Marquis de Chalais, & Mr le Chevalier de Francine. Ce Monarque ayant esté voir le Vaisseau de Mr le Comte d'Estrées, il y fut regalé avec la magnificence ordinaire à ceux de sa Maison, aussi ce Comte avoit il fait toutes les provisions necessaires pour traiter magni-

fiquement Sa Majesté Catholique pendant tout le temps que devoit durer le trajet de Barcelone à Naples. Rien n'est plus leste que toute sa Maison & tous ses Equipages. La Reine voulut aussi aller voir le Vaisseau de ce Comte, & s'y rendit l'aprésdinée du même jour, sans y estre attenduë. Cependant quoy que rien ne fust preparé pour recevoir S. M. elle ne laissa pas d'y estre magnifiquement regalée. Il fit divers presens à cette Princesse d'une maniere fort galante.

Digitized by Google

Le Roy d'Epagne s'embarqua le 8. de ce mois, & fit voile avant midi. Il n'eut pas d'abord un vent favorable, mais il changea bientoſt, & il devint bon. Il continua pendant toute la nuit. Ceux qui obſervérent la Flote avec des lunettes du haut des plus hautes tours de Barcelone la perdirent de vuë ſur les cinq heures du ſoir. La Reine eut de la peine à ſe reſoudre à cette ſeparation ; mais elle avoit déja pris ſon party avec beaucoup de fermeté & avec une raiſon & un eſprit

Digitized by Google

qui ſont beaucoup au deſſus de l'âge de cette Princeſſe. Cependant elle ne put voir partir le Roy ſans verſer des larmes. Ce Prince parut ſenſiblement touché de la quitter, quelque uſage qu'il ſe faſſe de prendre beaucoup ſur luy, ce qui le fait admirer & fait redoubler l'amour des Peuples. La Reine partit le lendemain pour aller paſſer la Semaine ſainte à Noſtre-Dame de Montſarat. Cette Princeſſe devoit aller enſuite dans le Royaume d'Arragon pour y

Digitized by Google

tenir les Etats. On ne sçauroit exprimer jusqu'où va la tendresse de toute la Catalogne pour Leurs Majestez Elles ont gagné tous les cœurs pendant le long sejour qu'elles y ont fait. La Chanson qui suit & qui a esté faite sur le départ du Roy d'Espagne pour l'Italie, est de Mr Simart de Sezane. Cette Chanson est sur l'air d'*Aimable Vainqueur.*

AImable Heros
Si d'un doux repos
Le sort te separe,
Il te prépare

De nobles travaux.
Joins à tes charmes
L'effort de tes Armes
Contre tes Rivaux.
D'un Prince jaloux
L'impuissante envie,
Porte à l'Italie
D'inutiles coups.
De tant Combats,
Dans tous ces climats,
Remplis ton Histoire.
Par tout la Victoire
Guidera tes pas.
De tes beaux jours
Qu'amour & la gloire
Partagent le cours.

Je vous parleray avant que

Digitized by Google

defermer ma Lettre de l'arrivée du Roy d'Espagne à Naples.

Mr le Chevalier de Forbin estant entré dans la Mer Adriatique, y a rencontré plusieurs Barques plates chargées de bled, & d'autres munitions qui estoient sorties de Trieste, Place qui appartient à l'Empereur pour gagner l'embouchure du Pô. Il sçeut aprés avoir pris ces Barques qu'elles estoient sorties de Trieste, qu'il y avoit dans cette Place de gros magasins, & que les Ennemis

Digitized by Google

tiroient de la Croatie & des Etats du Grand Seigneur toutes les choſes qui eſtoient dans cette Place. Ses Troupes y entrerent par adreſſe en contrefaiſant les Marchands, ils brulerent tous les Magazins, & noyerent toutes les munitions de guerre qu'ils ne purent emporter il y en avoit une grande quantité.

Le Roy ayant propoſé dans ſon Conſeil d'avancer de quelques jours le départ de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & ayant dit les raiſons qu'il croyoit devoir

Digitized by Google

l'obliger à faire partir ce Prince plutoſt qu'il n'avoit eſté réſolu, ſon départ fut arreſté pour le mardy ſuivant. Mr le Duc de Beauvilliers qui ſçavoit l'impatiente ardeur que ce Prince avoit depuis longtemps de ſe diſtinguer à la teſte des Troupes de Sa Majeſté & de marcher ſur les traces du Roy & de Monſeigneur le Dauphin, eut permiſſion de ſortir du Conſeil avant qu'il fut finy pour luy annoncer ce qui venoit d'y eſtre réſolu. Il eut à peine prononcé les pre-

Digitized by Google

mieres paroles de ce qu'il avoit à luy dire que ce Prince fit paroistre une si grande joye qu'il seroit impossible de l'exprimer. Il courut incontinent ou plutost il vola chez Madame la Duchesse de Bourgogne pour luy en faire part. On peut dire que la joye de cette Princesse fut fort grande quoy qu'elle fust combatuë pour sa tendresse que cette nouvelle sembla faire redoubler. Monseigneur le Dauphin estant à Meudon ce jour là, Monseigneur le Duc de Bourgogne luy écri-

Digitized by Google

vit pour luy apprendre l'agreable nouvelle qu'il avoit reçuë par mr le Duc de Beauvilliers ne doutant point que ce Prince ne fut tres-ſenſible à ſa joye. Cette nouvelle s'eſtant enſuite repanduë dans toute la Cour, on n'eut pas lieu d'en douter en voyant Monſeigneur le Duc de Bourgogne, puiſqu'on liſoit dans ſes yeux tous les mouvemens de joye, & de gloire dont ce Prince eſtoit agité. Il fut réſolu qu'il partiroit en Poſte, que ſa Maiſon ne partiroit que quel-

ques jours aprés luy, qu'il n'auroit que six Chaises de Poste ; sçavoir, la sienne, & celles de Mr le Marquis de Sommery, & de Mrs de Cayeux, de Monteſſon, Moreau, & Bachelier, eſtant tous neceſſaires pour le ſervice de ce Prince. On regla auſſi qu'il ne partiroit en même temps que vingt petits Officiers. Mr Morel Aumônier du Roy fut nommé pour ſervir auprés de ce Prince. Il fut reglé que les Maréchaux des Logis ne marqueroient point la craye en Flandres : mais

mais que les Bourguemestres donneroient des Billets pour le logement de la suite de ce Prince. Je ne sçay si vous sçavez que ses Aides de Camp sont Mrs Denonville, de Sanzé, de Mimeurs, de Prie, de Chabanes, de Curton, & de la Mothe-d'Enchien. Il partit Mardy le vingt cinquiéme de ce mois, à cinq heures trois quarts du matin pour aller coucher à Peronne. Je ne vous dis rien de ce qui se passa aux adieux qui se firent la veille, il est plus aisé de se l'imaginer que

Digitized by Google

de le décrire. La noble ſenſibilité du Roy eſt connuë, la tendreſſe de Monſeigneur le Dauphin ne l'eſt pas moins, & l'on peut aiſément deviner ce que peut reſſentir & dire dans ces tendres momens une femme tendre, & genereuſe qui aime la gloire, & qui a tout l'eſprit du monde.

Monſeigneur le Duc de Bourgogne arriva ſur les trois heures du ſoir à Roye en Picardie.

Mr l'Abbé Peyre Doyen & Chanoine du Chapitre Royal

Digitized by Google

de S. Florent s'eſtant preſenté à la teſte de ſon Chapitre dans le temps que ce Prince s'arreſta un moment ſur la Place pendant que l'on changeoit de chevaux, ce Prince en le voyant à la Teſte de ſon Chapitre eut la bonté d'abatre les glaces de ſa Chaiſe, & luy fit l'honneur d'entendre le Compliment qui ſuit,

MONSEIGNEUR,

Le Chapitre de Roye vient vous rendre ſes tres humbles reſpects, & vous marquer la joye que nous avons du choix que le

Digitized by Google

Roy voſtre incomparable ayeul a fait de voſtre auguſte Perſonne pour commander ſes Armées, vôtre preſence qui attire nos reſpects & noſtre admiration fera la terreur de vos Ennemis, & le beau feu qui vous anime pour l'intereſt des deux Empires fait déja paroiſtre ſes éclairs, & nous promet des foudres pour écraſer la teſte d'une Nation rebelle & orgueilleuſe.

Ouy, Monſeigneur, *vos premiers coups d'eſſay ſeront des coups de maiſtre, toutes vos démarches & toutes vos entrepriſes ſeront heureuſes, parce que le motif qui*

Digitized by Google

les anime eſt tres legitime.

Pendant que vous combattrez les Ennemis de la France & de l'Eſpagne, nous leverons les mains au Ciel, & pleins de reconnoiſſance pour les travaux & les fatigues que vous eſſuirez, nous prierons le Dieu des Armées qu'il protege voſtre auguſte Perſonne, & qu'il favoriſe vos glorieux deſſeins: Ce ſont les vœux, Monſeigneur, &c.

Monſeigneur le Duc de Bourgogne luy fit l'honneur de luy témoigner qu'il eſtoit content de ſon Compliment. Tous les Habitans de Roye.

Digitized by Google

estoient sous les Armes lorsque ce Prince y passa, Messieurs du Baillage estoient à la Teste du Fauxbourg de Paris, le Maire & les Echevins à la Porte de la Ville. Comme Monseigneur le Duc de Bourgogne ne s'arresta que sur la Place sans sortir de sa Chaise, il n'y eut que Mr le Doyen de Roye qui eut l'honneur de luy faire Compliment. Ce Prince eut la bonté de recevoir des Copies des Complimens que les autres Corps luy avoient preparez.

J'espére vous parler encore

de ce Prince avant de fermer ma Lettre.

Enfin aprés avoir douté pendant plus d'une année si nous aurions la guerre avec les Hollandois, aprés les pas que cette Republique a faits en reconnoissant Monseigneur le Duc d'Anjou pour Roy d'Espagne ; aprés les asseurances que le Roy luy a données, & qu'il a réïterées plusieurs fois de sa bienveillance & de sa protection, à quoy il a ajoûté plus d'une fois, que le Roy d'Espagne main-

Digitized by Google

tiendroit les Traitez faits avec Elle, qu'il en seroit le garant, & qu'il estoit prest de convenir des choses raisonnables qui regarderoient sa seureté, cette Republique en ne parlant que de paix pendant qu'elle se preparoit à la guerre qu'elle avoit fortement resoluë par des Traitez signez avec l'Empereur & le feu Roy d'Angleterre, dans lesquels le jour où elle devoit commencer des Actes d'hostilité estoit marqué, les a enfin commencez, en se persuadant toûjours que tou-

Digitized by Google

te l'Europe ſera aſſez ſimple pour ne pas croire que c'eſt la Hollande qui agit.

Le 8 de ce mois, ſur le ſoir, deux Eſcadrons chargerent & pouſſerent la Garde de Dragons François qui couvroit le Fort qui eſt à l'oppoſite de Bonn. Dans le meſme temps un Corps de Cavalerie de quatre cens hommes des meſmes Troupes ſabra quarante-quatre Dragons François que Mr de Montrevel envoyoit à Bruel prés Dodingen. Mr Barré, Reſident de France,

Digitized by Google

alla chez Mr le Pensionnaire Hensius pour luy demander l'explication de ces actes d'hostilité. Il évita plusieurs fois de luy parler, n'ayant point de bonnes raisons à luy rendre, mais enfin ne pouvant estre toûjours invisible, il luy dit que cette affaire regardoit celuy qui estoit Président de Semaine aux Etats. Mr Barré alla le trouver, & le Président luy répondit, que veritablement ils avoient quelques Troupes du costé où il disoit que s'estoient passées ces deux actions ; mais

que comme elles agiſſoient au nom & ſous les Ordres de l'Empereur, il n'eſtoit pas bien informé des actes d'hoſtilité qu'il prétendoit que leurs Troupes avoient commis; qu'au ſurplus il ne parleroit point aux Etats de ce qu'il luy diſoit, parce qu'ils ne traitoient que par Memoires, & qu'ils ne répondoient point à moins qu'on ne leur en euſt preſenté. Comme on vouloit engager la guerre, on n'en demeura pas là & l'on peut dire que l'hoſtilité qui a ſuivi les deux

Digitized by Google

que je viens de vous marquer a esté conçuë dans le sein des Etats, & a esté commise si prés d'eux qu'elle en pouvoit estre vuë. On n'avoit pas moins resolu que d'enlever un quartier, & pour cet effet treize cens chevaux & Dragons detachez du Camp de Rosendal commandez par Mr Dompré s'avancerent jusqu'à Braxgatten, à une lieuë & demie d'Anvers; mais n'ayant pas trouvé ce qu'ils cherchoient, ils enleverent seulement un Capitaine, & quatre Grena-

diers qui s'eſtoient avancez pour les reconnoiſtre. Quoy que la proye qu'ils croyoient tenir ſuivant les méchans avis qu'ils avoient eus, leur euſt échappé, il ne crurent point avoir perdu leurs pas, puiſque les Priſonniers qu'ils firent leur ſuffiſoient pour avoir lieu de faire la declaration que vous allez voir. Mr le Comte d'Artagnan qui qui commandoit à Anvers, écrivit à Mr le Comte d'Athlone, General du Camp de Roſendal pour luy demander raiſon de cette hoſtilité. Ce

Comte luy répondit par un autre billet qu'elle avoit eſté commiſe par les Troupes Auxiliaires de l'Empereur dont il avoit commiſſion, mais que comme il paroiſſoit par ſa demande que juſque-là il l'avoit ignoré, il vouloit bien luy renvoyer les Priſonniers qu'il avoit faits, parce qu'il ſe faiſoit un plaiſir d'obliger un ſi galant homme. Toutes ces choſes font voir que le deſſein des Hollandois n'eſtoit que de faire ſçavoir qu'ils prétendoient que tous les actes d'hoſtilité que leurs

Digitized by Google

Troupes feroient ne devoient point estre regardées par les deux Rois comme venant de leur part, & qu'ainsi ils pourroient faire la guerre à la France avec toutes leurs forces & la commercer en même temps avec cette Couronne, comme si les deux Nations n'estoient point en guerre. La Hollande vouloit conserver son commerce, parce qu'elle y trouve son compte, & suivant l'événement heureux ou malheureux de cette guerre, elle y seroit entrée dans quelque tems, où en n'y

n'entrant pas elle auroit évité les maux qu'elle en doit craindre si la France avoit esté triomphante. Mais l'artifice est grossier, & il y a de la vision de croire qu'on puisse aveugler la France, aprés avoir signé un Traité avec l'Empereur, où l'on a marqué le jour qu'on doit entrer en hostilité. De plus, a t'on jamais oüi parler d'une imagination aussi chimerique que celle que la France croira que toutes les Troupes d'un Etat, & dont une partie occupe ses frontieres, soient Troupes auxiliaires. Quand on donne

Digitized by Google

des secours à un Allié, se sont de petits secours stipulez dans des Traitez, & qu'on envoye hors de chez soy, mais une Republique comme celle de Hollande, aura-t'elle levé jusqu'à cent mille hommes qu'elle se vante d'avoir sur pied, aura-t'elle pendant plus d'une année cabalé dans toutes les Cours de l'Europe, aura-t'elle pris à sa solde des Troupes d'une partie des Puissances de cette même Europe, enfin se sera-t'elle donné tant & de si grands mouvemens, & aura t'elle

dépense des sommes immenses pour servir seulement de Troupes auxiliaires à l'Empereur, & cela aprés avoir fait connoistre que si on ne luy accordoit les demandes insoutenables qu'elle a faites, elle ne pouvoit s'empécher d'entrer en guerre pour chercher par la voye des armes la seureté qu'elle prétend qu'on luy doit donner, & qu'elle demande, sans qu'il luy soit rien dû, mais seulement parce qu'elle a peur. Le Roy voulant faire connoistre qu'il ne donne pas dans des pieges si

mal tendus, & ne pouvant plus supporter tous les actes d'hostilité qu'on a faits contre le Roy d'Espagne depuis une année tant sur mer que sur terre, & voyant Keiserswert dont je vais vous parler assiegé par des Troupes Hollandoises commandées par un General Hollandois, le Roy, dis-je, voyant toutes ces choses donna ordre le 22. de ce mois à tous ses Sujets de courre sur les Hollandois, comme ayant fait des actes d'hostilité contre les Troupes d'Espagne & sur les terres de

de Sa Majesté.

Pour continuër ces actes d'hostilité par des actions qui marquent encore plus des ennemis declarez que des declarations de guerre mesme, ils investirent Keiserswert le 16. de ce mois, & l'on doit regarder comme une chose nouvelle & singuliere que des Troupes auxiliaires ne sont jointes à aucun Corps de Troupes du Prince qu'elles secourent, & qu'elles representent en mesme temps & le Corps d'Armée du Prince qu'elles veulent servir, & le

Digitized by Google

secours, enfin que le secours donné par les Hollandois est de quatre-vingt mille hommes plus ou moins, parmi lesquels il ne s'en trouve point du Prince secouru. Le General Dopst, Commandant dans Mastric, eut ordre du Prince de Nassau Sarbruc General des Troupes des Provinces Unies d'investir la Place. Ce Prince ordonna aussi qu'on ouvrist la tranchée la nuit du 17. au 18. Le mesme jour les Assiegeans tirerent une ligne jusqu'au Rhin au-dessus de la Ville,

Digitized by Google

& y dreſſerent une batterie de Canons. Ils avancerent conſiderablement leurs tranchées, & travaillerent à paſſer une eſpece de foſſé dans les terres, & joignirent le travail à leurs batteries. Ils en établirent deux de huit pieces de canon chacune, qui furent renduës inutiles par la ſuperiorité du canon de la Place, auſſi bien que leur batterie de bombes, qui incommodoit beaucoup les aſſiegeans. Ils travaillerent la nuit, & le matin, & firent quatre-vingt toiſes de tranchée.

Digitized by Google

La nuit du 20. ils tirerent une troiſiéme ligne de communication.

Le 21. au matin Mr le Marquis de Blainville qui commande dans la Place, ayant remarqué que la tranchée eſtoit mal fournie, & que par conſequent ce travail ſeroit mal deffendu, reſolut de faire faire une ſortie, & commanda Mr le Marquis de Braneas, Colonel au Regiment d'Orleans, avec cinq cens Grenadiers, & cinq cens Fuzilliers ſoutenus du peu de Dragons qui ſont dans la Place, & qui eſtoient à pied. Ce Marquis chaſſa les ennemis de l'ouvrage dont je viens de vous parler, & combla quatre-vingt toiſes de tranchées. Les aſſiegez re-

vinrent à la charge, & furent repoussez autant de fois avec une vigueur qui ne se peut exprimer. Ils avoient mesme de nouvelles Troupes lors qu'ils vinrent charger la seconde fois. Enfin voyant qu'on s'estoit rendus maistre d'une batterie, & que leur Canon alloit estre encloüé, ils firent marcher la Teste de leur Armée. Mr de Brancas voyant tant de Troupes en mouvement, & considerant qu'elles estoient fraisches, que les siennes estoient fatiguées d'avoir battu trois fois celles qui estoient venuës pour les repousser, jugea à propos de faire battre la retraite, & de se retirer dans la Ville, ce qu'il fit en bon ordre & au petit pas.

Le

Le Roy ayant appris cette nouvelle loüa publiquement Mr de Brancas. Sa Majesté ajoûta qu'il avoit fait des merveilles, & que Mr de Blainville, dans sa Lettre, ne pouvoit se lasser de le loüer, & sur tout sa valeur, & sa bonne conduite. Il est à remarquer que c'est là premiere Campagne de ce Marquis, & que ceux mesme qui ont le plus de courage n'ont pas toûjours toute l'intrepidité dans les premieres occasions, que l'habitude de se trouver souvent dans le feu leur fait acquerir dans la suite, & qu'ils manquent d'une certaine conduite, qu'il semble que le temps seul peut donner. Cependant Mr de Brancas a donné d'abord des marques de l'une-

Digitized by Google

& de l'autre Il ne faut pas s'en étonner, il n'y a rien de si general qu'il n'ait quelque exception, & les uns, (mais le nombre en est moins grand,) ont naturellement ce que les autres ne peuvent acquerir qu'avec le temps, & aprés longue habitude. Cette sortie a couté aux assiegeans plus de cent homme qui ont esté tuez sur la place. On croit qu'ils en ont eu plus de deux cens blessez. Les assiegez n'ont perdu qu'un Capitaine avec environ huit ou dix Soldats. Ils en ont eu environ quarante de blessez, parmi lesquels il y a six Officiers. Le Roy en parlant le soir à son soupé à Monsieur le Duc d'Orleans, luy fit l'Eloge de son Regiment.

Digitized by Google

Aussi ce Prince n'oublie-t-il rien pour le mettre en état de bien servir. Mr de Blainville est charmé de la valeur des Troupes. Il mande qu'elles s'y prennent de la meilleure grace du monde, & qu'elles sont d'une intrepidité extrême. Mr le Chevalier de Croissy se trouve partout, & tâche de seconder Mr de Blainville son cousin. Il ne faut pas s'étonner de ce qu'ils font l'un & l'autre. La valeur est hereditaire au sang de Colbert. Il a souvent coulé pour le service de Sa Majesté, & deux Braves de ce nom ont esté tuez depuis quelques années en se signalant. Quoy que la Place soit bien munie de toutes choses, & que Mr le Marquis de Coignies

y ait fait entrer de l'argent pour animer la Garnison, il n'est pas permis de croire qu'elle puisse se deffendre encore long-temps. On n'y a mis des Troupes que parce qu'elles auroient esté obligées d'estre en Campagne & de cantonner jusqu'à l'ouverture de la guerre. Cette Place ne consiste qu'en un carré long, & elle n'a qu'une ruë, elle est au delà du Rhin, ainsi il est difficile de la secourir. Elle a trois bastions & deux demi bastions du costé du Rhin. On s'y defend seulement pour arrêter les ennemis pendant quelque tems, & pour leur faire perdre quelques Troupes.

J'apprens en ce moment même que la sortie dont je viens

Digitized by Google

de vous parler a tellement intimidé les assiegeans, que voulant éviter les coups de main avec les François, ils ont résolu de ne plus attaquer la Place par tranchée, mais seulement avec du canon & des bombes. Pour cet effet, ils ont mis cent pieces de canon en batterie, & le 26. la Place estoit toute en feu. Les assiegeans ont crû que les assiegez n'ayant point de souterrains, & par consequent de lieux pour se mettre à couvert, ils seroient obligez de se rendre dés que la Place seroit ouverte & qu'ils se verroient accablez de bombes, mais ils ont fait des souterrains sous les remparts ayant pris des poutres pour les soutenir dans des mai-

sons qu'ils ont démolies. Les Ennemis ayant attaqué une redoute qui est dans une Isle sur le Rhin proche de la Place, où les assiegez avoient des Troupes, cette redoute a esté emportée, les Ennemis ont fait quarante prisonniers. Le reste de ceux qui deffendoient cette redoute s'est jetté dans une Barque pour regagner la Ville, mais cette barque s'étant enfoncée il ne s'est sauvé que sept Soldats. Mr de Labadie a fait entrer cinq cens hommes de renfort dans la Place avec mille mousquets ou fusils, pour remplacer ceux qui ont crevé. Mr le Chevalier du Rosel estant dans le Limbourg avec quinze cens chevaux, détacha Mr le Prince de Tal-

Digitized by Google

mond avec cent cinquante hommes, pour aller à la découverte, il s'embusqua pendant ce temps-là. Mr le Prince de Talmond rencontra un Corps Ennemis de cinq cens chevaux dont on prétend que Mr le Chevalier du Rosel avoit eu avis Mr le Prince de Talmond feignit de fuir aprés avoir fait une décharge & fit volte face lorsqu'il se trouva auprés du lieu ou Mr le Chevalier du Rosel s'estoit embusqué. Les cinq cens chevaux furent attaquez en même temps, & ne firent aucune deffence, de maniere que les Ennemis perdirent quatre cens hommes qui furent tuez sur la Place, & l'on fit quarante Prisonniers. Si j'ap-

prens encore quelque chose du Siége de Keiserswert, je ne fermeray point ma Lettre sans vous en faire part.

Vous m'avez marqué plus d'une fois que je vous faisois plaisir de vous entretenir de Mr l'Ambassadeur d'Espagne, personne ne s'est lassé d'entendre souvent parler de luy; mais je suis bien seur que pour la premiere fois je vais vous faire de la peine en vous en parlant, puisque je suis obligé de vous apprendre qu'il va bientôt nous quiter. Son terme finit & le Roy d'Espagne luy a nommé un tres-digne Successeur. C'est Mr l'Amirante de Castille qui vient en sa place. C'est un des plus dignes hommes que l'on puisse

Digitized by Google

voir. Il a dans un degré superieur tous les avantages de l'esprit & du corps, du merite & de la naissance. Il est bienfait de sa personne, & a sur tout un air insinuant & un art de gagner les cœurs qui lui est particulier, je vous en parleray plus au long dans la suite, mais je ne puis m'empêcher de vous dire qu'il n'en falloit pas moins pour remplacer un homme tel que Mr le Marquis de Castel dos Rios. L'Espagne est fertile en grands hommes ; mais des hommes faits comme ces deux Ministres sont des hommes rares en tout Pays. Le Roy d'Espagne témoigne bien le cas qu'il fait & de la personne & de l'employ de Mr l'Ambassa-

deur par le Successeur qu'il lui donne & par les termes dont il se sert dans son Decret pour exprimer l'importance de cet Employ. Mr l'Ambassadeur sera encore icy quelque temps, mais la seule nouvelle de son départ a déja couté ici bien des larmes. Jamais homme n'a esté plus universellement aimé & estimé que lui. De la maniere dont il parle de son Successeur, on pourroit se consoler de ce changement. Il en fait des Portraits qui previennent bien en faveur de Mr l'Amirante. On a tant de déference pour lui & on le connoit si vray & si sincere qu'il persuade & qu'on ne trouve rien de suspect dans le témoignage avantageux qu'il en rend,

Digitized by Google

quoy qu'on ſçache bien qu'il y ait entre eux deux une étroite liaiſon d'amitié & de Parenté. Je vous envoye une traduction du Decret Eſpagnol de Sa Majeſté Catholique par lequel Mr l'Amirante eſt nommé Ambaſſadeur en France & j'ay ajouté à cette traduction celle d'une belle Lettre que Mr l'Amirante écrivit à Mr l'Ambaſſadeur pour le feliciter en ami & en parent de ſa Grandeſſe. Cette Lettre vous fera juger des ſentimens nobles & du tour délicat de Mr l'Amirante.

LETTRE DE MONSIEUR l'Amirante de Caſtille, à Mr le Marquis de Caſtel dos Rios, Ambaſſadeur d'Eſpagne.

MONSIEUR,

En apprenant la grace qu'il a

Digitized by Google

plû au Roy, que Dieu garde, de faire à Vostre Excellence en luy accordant la Grandesse de ces Royaumes, le transport de joye que j'en ay marqué a dû en estre une suite indispensable, voyant récompenser par la tous les merites qui concourent en Vostre Excellence avec la splendeur de sa Maison. Quoy que mon estime s'arreste avec complaisance au premier de ces motifs, mon obligation se trouve encore plus renfermée dans les liens du second, dont j'ay sçeu faire tout le cas que je devois dans toutes les occasions qui ont pû s'offrir, comme je le fais à l'heure qu'il est en felicitant Vostre Excellence de ce bonheur. J'accompagne cette assurance d'un empressement sincere d'estre souvent employé à servir Vôtre Excellence dont

Digitized by Google

Dieu veuille garder l'excellentissime personne bien des années comme je le desire.

A Madrid le 22. Juillet 1702.

Voicy le Decret qu'a donné le Roy d'Espagne pour nommer Mr l'Amirante de Castille à l'Ambassade de France, les Decrets des Rois d'Espagne sont des explications de leurs volontez, & on ne doit pas les regarder comme de simples nominations, mais comme des actes qui font connoistre les résolutions qu'il leur plaist de prendre.

LEs avantages considerables qu'on éprouve déja de l'union de ma Couronne avec celle de France, & les liens du sang entre l'une &

Digitized by Google

l'autre estant aussi estimables qu'ils sont étroits, j'ay crû qui estoit fort convenable pour rendre encore plus publiques toutes ces circonstances & par raport aux affaires importantes dont ont aura à conferer dans les deux Cours, d'avoir auprés du Roy Tres Chretien mon Seigneur & mon Ayeul, un Ministre qui soit de la plus grande representation par sa perfonne & par son nom, & qui ait par luy mesme les experiences les plus grandes dans tout ce qui regarde la guerre & la politique; & tous ces avantages estant si reconnus dans l'Amirante de Catille, je luy fais la grace de le choisir pour mon Ambassadeur auprés du Roy mon Ayeul. C'est ainsi qu'on le tiendra pour entendu dans le Conseil d'Estat; & on luy donnera les dépesches

Digitized by Google

neceſſaires à cette execution.

A Barcelone le 5. Avril 1702.

Mr Liebaux, Geographe, vient de mettre au jour une Carte particuliere du Duché de Mantoüe, avec ſes environs, tirez d'Antonio Magini, où l'on voit facilement tous les lieux où ſont preſentement les Armées. Cette Carte eſt nette & gravée par l'Auteur d'une maniere à faire plaiſir. Il demeure ruë Boutbrie prés Saint Severin, chez le Sieur Prignard, Marchand Libraire & Maitre Imprimeur.

Nous avons encore perdu ce mois cy un homme d'un grand nom, & d'une grande naiſſance,

Digitized by Google

c'eſt Mr le Marquis de Lhôpital, neveu du feu Maréchal de ce nom. Il eſtoit Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy des Eveſchez de Toul & Verdun. Il avoit épouſé la veuve de Mr Doüilly. Ce nom eſt aſſez connu.

On vient d'apprendre la mort de Mr le Chevalier Bart, le Roy en a eſté fort touché, auſſi cette perte eſt elle grande.

Monſeigneur le Duc de Bourgogne ayant couché le 25. à Peronne jour de ſon départ. Le 26. à Mons, & le 27. à Bruxelles, ce Prince y a eſté receu avec tous les honneurs que l'on a rendus aux Rois d'Eſpagne qui y ſont venus. Il ne voulut point

Digitized by Google

recevoir le Dais, & dit qu'il ne faisoit que passer. En effet, il ne quitta point sa Chaise de poste. Les ruës estoient tenduës de riches Tapisseries, & de tres-beaux Tableaux. Les Balcons estoient magnifiquement décorez, & remplis de Dames parées. Toute la Ville estoit en Armes, & retentissoit du Nom de ce Prince, & d'acclamations publiques. Toutes les Gardes ordinaires accompagnerent ce Prince teste nuë. Il y avoit un grand nombre de flambeaux allumez, quoy que le Soleil éclairast cette Entrée, suivant ce qui se pratique ordinairement lorsque l'on reçoit des Souverains à Bruxelles. Ce Prince reçut des Complimens de tous les

Corps, remplis de respect, de zele & d'amour. Il en partit le 29. Je vous en diray davantage en fermant ma Lettre.

Le Roy d'Espagne arriva le 15 de ce mois au Port de Baye, où ce Prince a sejourné avant que de faire son entrée à Naples. Cette heureuse nouvelle ne pouvoit manquer d'estre apportée au Roy avec autant de diligence qu'elle l'a esté, puisque Sa Majesté Catholique avoit choisi Mr le Chevalier de Sommery pour l'apporter en France; que Mr le Comte d'Estrées avoit nommé Mr Phelypeaux pour le même sujet, & que le Viceroy de Naples l'a écrite au Roy & à Monseigneur

Digitized by Google

le Dauphin. Plusieurs de ceux qui n'estoient pas accoutumez à la Mer se sont trouvez fort incommodez pendant ce trajet. Les premiers mouvemens du Vaisseau causerent quelques soulevemens de cœur à Sa Majesté Catholique ; mais ils ne continuerent pas. Mr le Comte de Marcin, Ambassadeur de de France, qui estoit sur le Bord de ce Monarque, n'ayant point encore fait d'entrée n'y eu d'Audience publique. il fut convenu que lors que le Roy d'Espagne auroit debarqué & qu'il seroit monté sur la Capitane de Galeres de Naples, les Vaisseaux qui avoient porté ce Monarque, reprendroient Pavillon François, & que Mr le Comte

de Marcin aprés en estré debarqué recevroit son Audience publique de S. M. C. sur la Galere de ce Monarque, ce qui a esté executé de cette maniere. Tous les preparrtifs que les Napolitains avoient ordonné pour l'Entrée de leur Souverain, n'estoient pas encore achevez & le Palais mesme où il devoit loger n'estoit pas encore meublé lors que ce Prince est arrivé au Port de Baye. On ne pouvoit se persuader à Naples que ce Monarque y dust venir, plusieurs Rois d'Espagne ayant déclaré qu'ils feroient ce Voyage, & les Palais où ils devoient loger aïant esté meublez sans qu'ils y soient venus. La surprise que les Peu-

ples eurent d'apprendre qu'un si grand Roy estoit à leur portes, fit redoubler l'amour qu'ils avoient déja conçuë pour luy sur les grandes choses qu'ils en ont pûy dire. Jamais acclamations ne furent plus grandes, & ne parurent plus cordiales que lors qu'il fit son Entrée. Ceux qui le mandent disent, qu'ils n'ont point de termes pour les exprimer, & qu'elles ont esté audelà de tout ce que l'on peut s'imaginer.

Je viens de voir des nouvelles qui portent que toute la Noblesse voyant que le Roy d'Espagne estoit arrivé, & que le Palais où ce Monarque devoit loger n'estoit pas meublé, y envoya une infinité de meubles

precieux ; & tout ce qu'elle avoit de plus riche & de plus rare pour en parer tous les Appartemens, en sorte qu'il s'y trouva en peu de temps plus de meubles & de richesses qu'il n'en faloit pour meubler & orner plusieurs Palais.

Quoi que le temps ait esté fort rude pendant ce mois, & que la terre n'ait produit aucun fourages qui ayent pû faire subsister les Armées en campagne, Mr de Vendosme n'a pas laissé de trouver les moïens de marcher avec quarante-huit Bataillons & cinquante Escadrons. A peine les Ennemis eurent-ils esté avertis qu'il avoit passé le Pô, qu'ils s'en éloigne-

Digitized by Google

reut de dix lieuës, & firent repasser toute leur Infanterie par delà le Taro, & dés le 31. de Mars ils n'avoient plus de Troupes en deçà de la Parma. Ils abandonnérent les postes de Caorso, Fiorenzuola, Monticello, Corte-Maggiore & Borgo-San Donino : de maniere qu'ils furent reduits à se resserrer dans les Etats du Duc de Modene & dans la partie du Mantoüan qui est au deçà du Pô. Ainsi Mr le Duc de Vendôme a eu l'avantage d'avoir aussitôt aprés son arrivée en Italie chassé les Allemans du Parmesan & du Plaisantin, & de tous les Postes qu'ils occupoient le long du Pô, pour en rendre la navigation libre jusqu'à Cre-

mone. Ce Prince voïant que les fourages manquoient, & que l'herbe n'estoit pas encore assez grande pour estre fauchée & satisfait d'avoir réüssi dans tout ce qu'il avoit entrepris, prit le parti de faire cantonner sa Cavalerie jusqu'à l'ouverture de sa seconde Campagne, ce qu'il a fait pendant cinq semaines pouvant passer pour une Campagne glorieuse, aprés laquelle il a esté tenir Conseil de guerre à Lodi, avec les Officiers generaux, pour concerter les moïens d'ouvrir heureusement cette Campagne. Il a travaillé avec une application inconcevable à faire preparer toutes les choses necessaires pour cette ouverture. Il a fait construire

re des fours. Il a fait conduire des Convois en divers endroits, où il aura besoin de trouver des munitions de guerre & de bouche pour l'execution des projets qu'il a formez. Il en a envoyé divers Plans au Roy sur lesquels ce Monarque a travaillé. Il est sur le point d'agir, & quoi que le temps ne soit pas devenu plus beau, & que la terre n'ait encore rien produit qui puisse faire subsister la Cavalerie, il a mandé qu'il esperoit marcher le second jour de May, ainsi les premieres nouvelles qui viendront de ce vigilant General, & qui seront peut-estre arrivées avant que vous receviez ma Lettre pourront nous apprendre de quoi

costé il aura marché. Toute les Troupes le suivent & luy obeissent avec plaisir, il est éclairé, il est actif, il est heureux, il est brave, jamais homme n'a plus dépensé en espions pour sçavoir ce qui se passe, chez les Ennemis, & il y a lieu d'attendre de grandes choses d'un General, qui a toutes ces qualitez sans faste & sans ostentation.

Vous avez trouvé dans un des Articles de ma Lettre que Mr le Comte de Cezane, frere de Mr le Duc d'Harcour, avoit esté nommé par le Roy d'Espagne Chevalier de la Toison d'or. On assure presentement que c'est ce Duc qui a reçu cet honneur. Je vous ayouë que je suis encore dans l'incertitude,

& que je trouve tant de gens partagez sur ce qu'ils doivent croire, qu'il est tres-difficile de rien assurer de positif là-dessus, si ce n'est qu'il est constant que Mr le Duc d'Harcour a demandé cet Ordre pour le Comte son frere.

Les Seances publiques de l'Academie des Sciences & de celle des Inscriptions ne s'étant faites que vers la fin du mois, & d'ailleurs estant accablé d'une infinité d'autres articles dont je ne puis vous entretenir ce mois icy, je me trouve obligé de differer jusqu'au mois prochain à vous en parler.

J'ay oublié de vous marquer que lors que Mr le Comte de Marcin eust la premiere Audience du Roy d'Espagne,

ce Comte estoit accompagné d'un grand nombre d'Officiers de Marine, dont tout les justaucorps estoient brodez, & qu'ainsi il parut avec une suite aussi nombreuse, & aussi magnifique que s'il avoit eu Audience à Madrid. Sa Majesté Catholique a fait Mr le Comte d'Estrées Grand d'Espagne, & Madame la Comtesse son épouse à qui cette Grandesse donne ici le rang & les honneurs de Duchesse, en reçoit les complimens.

Je n'ay point de nouvelles plus fraiches de Keiserswert que celles qui sont déja marquées dans ma Lettre, ce qui fait voir que cette Place, quand même elle seroit presentement prise, ne sera deffenduë plus longtemps qu'il n'y avoit lieu de l'esperer.

Il y a des Lettres qui portent que Mr le Prince de Bade qui avoit passé le Rhin avec onze mille hommes l'a repassé. Chacun raisonne sur cette nouvelle, les uns croyent que c'est parce que l'on a besoin d'une partie de ses Troupes pour envoyer en Italie, & les autres parde

Digitized by Google

qu'il appréhende d'estre attaqué par dix-huit mille hommes de nos Troupes qui achevoient de s'assembler.

Je ne puis vous donner de nouvelles certaines de Monseigneur le Duc de Bourgogne, ny de Mr de Boufflers, leur marche est un mistere aussi bien que les mouvemens de la plus grande partie de nos Troupes. On attend ce qui en doit éclore.

Mr l'Abbé de la Poepe a refusé l'Evêché de Poitiers. Ce qui fait voir de plus en plus que le Roy ne donne les Evêchez qu'au merite, & non aux sollicitations. Je suis Madame &c.

A Paris ce 2. May 1702.

AVIS.

ON croit devoir encore marquer que bien qu'on n'employe point dans le Mercure, les Articles dont le port n'est pas payé, on recevra avec plaisir

& on payera le port de toutes les Lettres qui viendront des Armées du Roy, quelques éloignées qu'elles soient. On prie tous ceux qui s'interessent à la gloire des Troupes de S. M. & à celle de leurs parens ou amis particuliers, d'envoyer tout ce qui les regardera, & même des Journaux de tout ce qui se passera, sur tout aux Siéges qui se feront. Enfin de marquer les actions particulieres aussi bien que les generales. Si ceux qui ont des amis à Paris pouvoient les leur adresser on les rembourseroit des ports qu'ils auroient payez. Cette précaution est necessaire parce que la curiosité fait prendre ou du moins décacheter par les curieux de dela .... tous les paquets où l'on croit qu'il y a des nouvelles.

Digitized by Google

APOSTILLE CURIEUX
qui repare l'équivoque du Passage du Rhin.

Les nouvelles suivantes viennent d'arriver. La nuit du 28. au 29. on devoit attaquer le chemin couvert de Keyserswert. Le feu des Ennemis n'a pas continué de la même force qu'au commencement. Outre les cinq cens hommes qui estoient entrez dans la Place, il y en est encore entré sept cens. Mr de Blainville ayant mandé à Mr de Boufflers que si on pouvoit faire une Batterie de Canon de l'autre costé du Rhin cela incommoderoit fort les Attaquans, parce que le Rhin n'est pas lar-

ge en cet endroit, Mr de Tallard a marché avec trente Escadrons & des Dragons, & a établi une Batterie de vingt Canons qui a commencé à faire feu, qui bat les travaux des Ennemis & enfile leur tranchée. Le Courier qui a apporté cette nouvelle est parti le 30. au soir, & l'attaque du chemin couvert n'avoit point encore esté faite, ce qu'on attribuoit à l'incommodité que cause le feu de nostre Batterie. Le même Courier a apporté, & c'est ce qui a fait croire que les Ennemis avoient repassé le Rhin, & que c'estoit les Allemans d'Alsace; que Mr de Boufflers ayant appris que douze mille hommes des Ennemis estoient

campez à l'entrée du Pays de Cleves, il avoit marché à eux, qu'il devoit tomber sur eux à la pointe du jour, & qu'il ne s'en seroit sauvé pas un ; mais que les Ennnemis en ayant esté avertis avoient decampé la nuit avec beaucoup de precipitation, & avoient laissé dans leur Camp deux mille sacs d'avoine, mil sacs de farine, du foin pour leur Cavalerie pour cinq ou six jours, & mesme quelques menus équipages, de la poudre & de boulets, que Mr. de Boufflers estoit campé dans leur mesme Camp, qu'ils s'estoient retirez sous Cleves & ensuite avoient repassé le Rhin, & avoient laissé le Duché de Cleves tout dé-

couvert, & à la mercy de nos gens.

Mr de Pointy est party pour aller prendre le Commandement qu'avoit Mr le Chevalier Bart.

Digitized by Google

TABLE.

Prélude.

Sonnet. 7

Recherche Phisique des causes de la vieillesse, & de la mort naturelle. 9

Sur le malheur des Grands, Satyre. 55

Balance Magnetique où il est parlé d'un moyen de perfectionner le sens de l'Oüie. 65

Lettre. 79

Ode sur les suplices des Damnez. 93

Deffence de Mr Antier. 99

Carte Chronologique des Ducs. 124

Sonnet. 135

La troupe Solitaire à Madame de C.... 137

Madrigal 139

Digitized by Google

TABLE.

Hiſtoire genealogique de Bretagne ancienne & Moderne. 140
Traduction des vers du Pere Commire ſur le choix que le Roy a fait de Monſeigneur le Duc de Bourgogne pour Generaliſſime de ſes Armées. 148
Maiſon de Rouhaut 150
Retour de Mr d'Egrigny à l'Armée d'Italie. 173
Traduction de la Sentence renduë contre Mr le Marquis del-Vaſto. 179
Recueil des bons mots des anciens & des Modernes 184
Lettre de Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne à Veniſe, ſur le dernier avantage remporte par la garniſon de Mantouë. 186
Priere faite à l'occaſion du voyage du Roy d'Eſpagne en Italie 189

Digitized by Google

TABLE.

Mariage. 200
Hiſtoire. 207
Jalouſie à la belle Peronnoiſe. 223
Morts. 234
Regiment vendu. 244
L'entrée de Mr le Nonce. 252
Nouveaux Chevaliers de la Toiſon d'Or. 279
Régimens Eſpagnols. 281
Ode. 282
Nouveaux Planiſpheres, nouveau plan de Paris, nouvelles Cartes & plans pour la guerre d'Italie. 290
Romance. 293
Abjuration. 301
Ce qui s'eſt paſſé chez Mr de Gaigniers lorſque Monſeigneur le Duc de Bourgogne lui fit l'honeur d'aller voir ce qu'il a de curieux & de rare. 302

Digitized by Google

TABLE.

Charge de Maistre des Requestes venduë 315

Benefices donnez par le Roy. 318

Stations du Roy & de toute la Famille Royale pour gagner le Jubilé faites à Paris 360

Intendance de la nouvelle France donnée à Mr de Beaubarnois. 363

Enigmes. 370

Second article des morts. 379

Le Roy d'Espagne fait l'honneur à Mr le Bailly de Lorraine de le faire couvrir. 392

Mr le Comte d'Estrées traite sur son Bord Leurs Majestez Catholiques. 393

Départ du Roy d'Espagne de Barcelone. 395

*Chanson sur ce départ, sur l'Air d'*Aimable Vainqueur. 397

Digitized by Google

Provisions pour l'Armée de l'Empereur en Italie, prises & dissipées par Mr le Chevalier de Forbin. 399.

Départ de Monseigneur le Duc de Bourgogne, avec plusieurs circonstances qui regardent ce départ. 400

Harangue faite par le Chapitre de Roye à Monseigneur le Duc de Bourgogne. 407

Actes d'hostilité commis par les Troupes Hollandoises. 411

Ordre de courre sur les Hollandois. 423

Siege de Keiserswert. 424

Article concernant le rapel de Mr le Marquis Dos Rios Ambassadeur d'Espagne, & la nomination de Mr l'Amirante d'Espagne pour luy succeder. 427

Nouvelle Cartes du Duché de Mun-

Digitized by Google

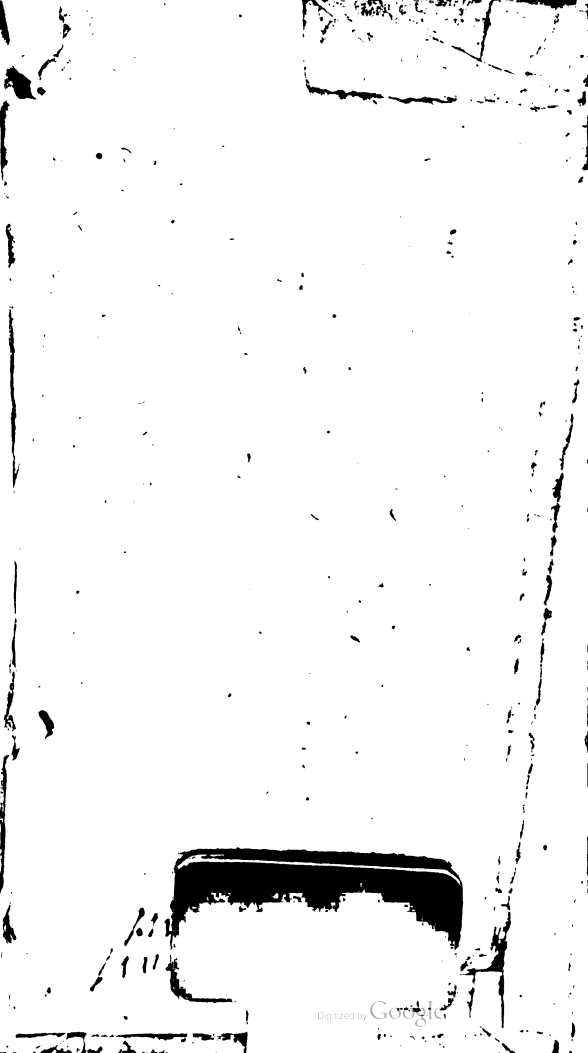
zonë. 444
Troisiéme article de morts. 445
Arrivée de Monseigneur le Duc de Bourgogne à Bruxelles. 445
Arrivée du Roy d'Espagne à Naples. 447
Affaires d'Italie. 551
Second articles touchant les nouveaux Chevaliers de la Toison d'Or. 454
Nouvelles de divers endroits. 455
Avis.

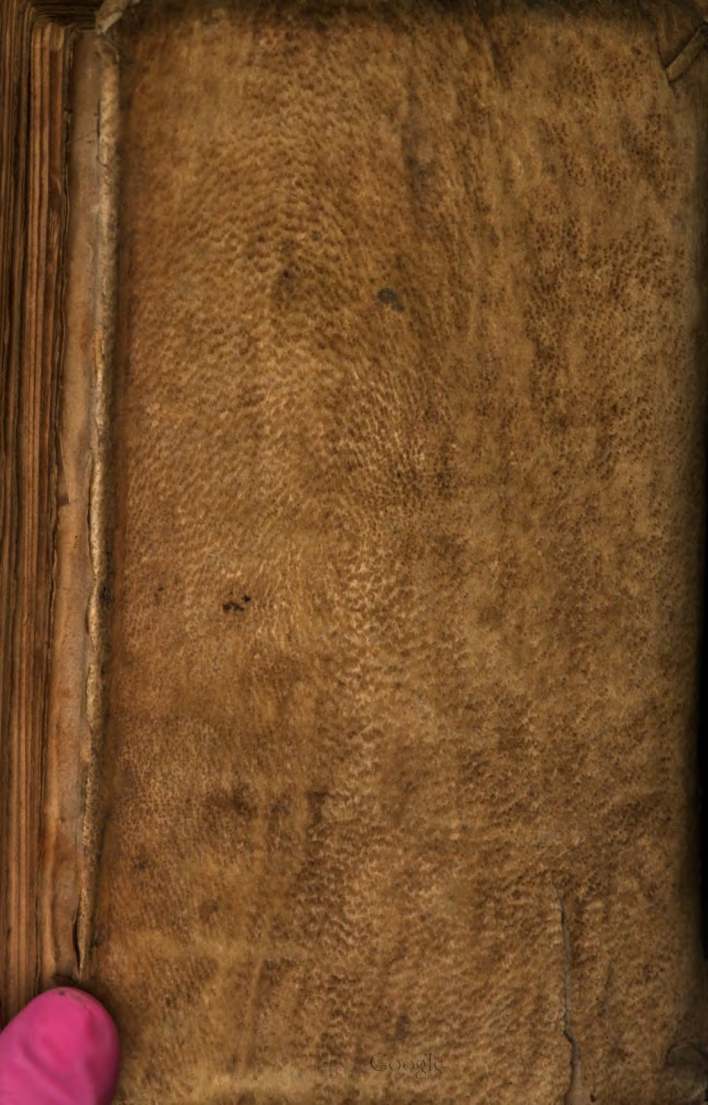
L'Air qui commence par, *L'agreable Printemps*, page 140.

L'Air qui commence par, *Je ne vous suivray point*, page 378.

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google